

# ..... Notre mission est de fournir à l'Union européenne un service d'information statistique de qualité

Les **collections d'Eurostat** sont une offre adaptée aux besoins de tous les utilisateurs. Retrouvez-les dans chacun des neuf thèmes proposés par Eurostat.

- |  |   |
|--|---|
|  <b>1</b> Statistiques générales            |  <b>6</b> Commerce extérieur         |
|  <b>2</b> Économie et finances              |  <b>7</b> Transports                 |
|  <b>3</b> Population et conditions sociales |  <b>8</b> Environnement et énergie   |
|  <b>4</b> Industrie, commerce et services   |  <b>9</b> Recherche et développement |
|  <b>5</b> Agriculture et pêche              |   |

 <b>Graphiques</b>  <b>Tableaux</b>  <b>Commentaires</b>  <b>Cartes</b>	<b>CONTENU</b>	<b>FORMAT</b>
<p><b>Communiqués de presse:</b> chaque année, Eurostat publie environ 100 communiqués de presse en rapport avec la diffusion de nouvelles données. Les communiqués de presse comprennent les chiffres clés sur l'UE, les États membres et leurs partenaires. Ils sont rédigés dans un style journalistique et distribués gratuitement. Ils sont également disponibles sur Internet dès leur publication.</p>		Papier HTML PDF
<p><b>Statistiques en bref:</b> cette collection publiée régulièrement par Eurostat fournit des synthèses actualisées des principaux résultats des enquêtes, des études et des analyses statistiques. Elle est publiée pour tous les thèmes et comprend quatre à huit pages par numéro. Eurostat publie environ 150 «Statistiques en bref» par an (disponibles par numéro ou par abonnement).</p>		Papier PDF
<p><b>Indicateurs clés:</b> cette collection fournit les principaux indicateurs concernant un thème ou un sous-thème, sous la forme d'un livret facile à emporter de 100 pages maximales (disponible par numéro ou par abonnement).</p>		Papier HTML
<p><b>Panorama de l'Union européenne:</b> cette collection met en évidence les caractéristiques et les tendances d'un thème multisectoriel ou d'un sous-thème sectoriel. Les publications comprennent environ 200 pages d'analyses, de tableaux et de graphiques (disponibles par numéro ou par abonnement).</p>		Papier CD-ROM
<p><b>Méthodes et nomenclatures:</b> cette collection est destinée aux spécialistes qui souhaitent consulter les méthodologies et les nomenclatures relatives à un thème, à un sous-thème ou à un secteur (disponibles au numéro).</p>		Papier CD-ROM
<p><b>Tableaux détaillés:</b> destinés aux spécialistes, ils présentent une partie ou la totalité des données statistiques élaborées concernant un thème, un sous-thème ou un secteur (disponibles par numéro ou par abonnement).</p>		Papier CD-ROM
<p><b>Études et recherche:</b> cette collection comprend les résultats d'études et de recherches européennes en statistique et sont destinées aux spécialistes (disponibles par numéro ou par abonnement).</p>		Papier CD-ROM
<p><b>Catalogues:</b> ceux-ci permettent d'accéder rapidement à des informations concises sur les produits et les services d'Eurostat. Ils peuvent être obtenus gratuitement et comprennent le <i>mini guide</i>, une sélection de produits et de services d'Eurostat ainsi que "<i>Références statistiques</i>", la lettre d'information sur les derniers produits et les services d'Eurostat.</p>		Papier



ÉDITION 2000

# Régions: Annuaire statistique 2000



COMMISSION  
EUROPÉENNE



THÈME 1  
Statistiques  
générales

# ..... Accès immédiat à des données statistiques harmonisées

## **Les Data Shops d'Eurostat**

### **Un service personnalisé de recherche d'informations statistiques**

Afin de permettre au plus grand nombre d'accéder à une information statistique de qualité, Eurostat a mis en place un vaste réseau européen de Data Shops.

Ces Data Shops offrent un large éventail de prestations «sur mesure»:

- ★ la prise en charge immédiate de toute recherche d'information par une équipe de spécialistes en statistique européenne;
- ★ la garantie d'une réponse rapide et personnalisée tenant compte des exigences de recherche spécifiées et de l'utilisation escomptée;
- ★ le choix du support de fourniture des données, selon le type d'informations désirées.

Les informations peuvent être demandées par téléphone, par courrier, par télécopie ou par courrier électronique.

*NB:* Voir la liste des Data Shops d'Eurostat à la fin de la publication.

## **Internet**

### **L'essentiel de l'actualité statistique communautaire**

- ★ Euro-indicateurs: plus de 100 indicateurs sur la zone euro (harmonisés, comparables et disponibles gratuitement).
- ★ Présentation d'Eurostat: ce qu'il fait et la manière dont il travaille.
- ★ Produits et bases de données: une description détaillée de ce qu'Eurostat a à offrir.
- ★ Indicateurs de l'UE: critères de convergence, courbe de rendement de l'euro ainsi que d'autres indicateurs essentiels sur l'Union européenne à votre disposition.
- ★ Communiqués de presse: accès direct à tous les communiqués de presse d'Eurostat.

Pour plus d'informations, visitez le site Internet d'Eurostat ([www.europa.eu.int/comm/eurostat/](http://www.europa.eu.int/comm/eurostat/)).

---

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet via le serveur Europa (<http://europa.eu.int>).

Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 2000

ISBN 92-828-9764-8

© Communautés européennes, 2000

*Printed in France*

IMPRIMÉ SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE



EUROSTAT

L-2920 Luxembourg — Tél. (352) 43 01-1 — Télex COMEUR LU 3423  
Rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles — Tél. (32-2) 299 11 11

---

Eurostat est l'Office statistique des Communautés européennes. Il a pour tâche de fournir à l'Union européenne des statistiques au niveau européen, qui permettent des comparaisons entre pays et régions. Eurostat consolide et harmonise les données collectées par les États membres.

Pour assurer que la masse de données disponibles soit largement accessible et pour aider chaque utilisateur à faire bon usage de toute cette information, Eurostat a mis en place un programme de publications et de services.

Ce programme fait une distinction claire entre les publications «grand public» et celles destinées aux spécialistes. Des collections particulières ont été élaborées pour ces différents groupes d'utilisateurs. «Communiqués de presse», «Statistiques en bref», «Panorama de l'Union européenne», «Indicateurs clés» et «Catalogues» sont des publications «grand public». Elles donnent des informations essentielles immédiates au moyen d'analyses, de tableaux, de graphiques et de cartes.

Les collections «Méthodes et nomenclatures», «Tableaux détaillés» et «Études et recherche» répondent aux besoins des spécialistes disposés à consacrer davantage de temps pour analyser et exploiter des informations et des tableaux très détaillés.

Tous les produits d'Eurostat sont diffusés par le réseau de Data Shops ou les agents de vente de l'Office des publications officielles des Communautés européennes. Des Data Shops existent dans douze des quinze États membres ainsi qu'aux États-Unis, en Norvège et en Suisse. Ils offrent un large éventail de prestations allant de simples interrogations de bases de données à des recherches personnalisées. Les informations sont fournies sur papier et/ou par courrier électronique, sur disquette ou sur CD-ROM.

Dans le cadre du nouveau programme, Eurostat a développé son site Internet. Celui-ci comprend toute une série d'informations en ligne sur les produits et les services d'Eurostat, ses bulletins d'information, ses catalogues et ses publications en ligne ainsi que des indicateurs sur la zone euro.

**Yves Franchet**  
Directeur général

# TABLE DES MATIÈRES

<b>■ INTRODUCTION</b>	7
1. Introduction	9
2. Les régions de l'Union européenne	9
3. Pour en savoir plus	9
<b>■ STATISTIQUES AGRICOLES</b>	11
1. Introduction	13
2. Notes méthodologiques concernant les données utilisées	13
3. Utilisation des sols	14
4. Structure de l'activité agricole	17
5. Conclusion	22
<b>■ POPULATION</b>	23
1. Introduction	25
2. Densité de population	25
3. Variation de la population	26
4. Taux de dépendance	33
<b>■ PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉGIONAL</b>	37
1. Introduction	39
L'évolution du produit intérieur brut	39
Méthode d'estimation du PIB régional	39
2. Produit intérieur brut régional	39
Le PIB régional considéré comme indicateur du bien-être économique — La situation actuelle	39
Le PIB régional considéré comme indicateur de la productivité — La situation actuelle	42
Le PIB régional et l'emploi — La situation actuelle	44
Le PIB régional et l'évolution de l'emploi — La situation actuelle	46
<b>■ ENQUÊTE SUR LES FORCES DE TRAVAIL</b>	49
1. Introduction	51
2. Remarques concernant la méthodologie	51
3. Travail à temps partiel	52
4. Taux de personnes âgées à la retraite	54
5. Taux de femmes parmi la population active	55
6. Taux d'emploi	57
7. Migration interrégionale	59
8. Conclusion	60
<b>■ RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT</b>	61
1. Introduction	63
2. Remarques méthodologiques	63

3. Dépenses et personnels . . . . .	64
4. R & D et PIB par habitant . . . . .	66
5. Demandes de brevets . . . . .	68
6. Brevets par secteur . . . . .	71
<b>■ TOURISME . . . . .</b>	<b>73</b>
1. Introduction . . . . .	75
2. Statistiques sur la capacité d'accueil (infrastructure) . . . . .	75
Données sur le taux d'occupation . . . . .	81
<b>■ TRANSPORTS . . . . .</b>	<b>85</b>
1. Introduction . . . . .	87
2. Infrastructure des transports et parc de véhicules . . . . .	87
Réseau routier . . . . .	87
Réseau ferroviaire . . . . .	89
Possession de voitures particulières . . . . .	90
3. Transport aérien . . . . .	92
4. Transport maritime . . . . .	94
5. Sécurité routière . . . . .	96
6. Flux interrégionaux de transport routier . . . . .	98
<b>■ CHÔMAGE AU NIVEAU RÉGIONAL . . . . .</b>	<b>101</b>
1. Introduction . . . . .	103
2. Chômage par région . . . . .	103
La marge de variation à l'intérieur des États membres . . . . .	103
Chômage des jeunes . . . . .	106
Les disparités entre les sexes . . . . .	108
Le problème du chômage de longue durée . . . . .	110
3. Configuration régionale du chômage et développement économique . . . . .	111
<b>■ INSTRUCTIONS POUR L'INSTALLATION ET L'UTILISATION DU CD-ROM . . . . .</b>	<b>113</b>



# I N T R O D U C T I O N



# 1. Introduction

L'annuaire statistique «Régions» rassemble les statistiques comparables les plus caractéristiques de la situation sociale et économique des régions de l'Union européenne.

L'édition 2000 bénéficie d'une conception entièrement nouvelle. Une série de cartes en couleurs et de graphiques permet d'identifier les relations les plus significatives entre chacun des indicateurs de la base de données REGIO tout en apportant un commentaire sur l'impact de ces liens au niveau régional. Tout comme en 1999, les tableaux précédemment publiés sur papier sont désormais disponibles sur le CD-ROM que l'on trouvera annexé au présent ouvrage, ce qui facilite pour l'utilisateur l'extraction et la manipulation des données en fonction de ses besoins particuliers.

## 2. Les régions de l'Union européenne

La nomenclature des unités territoriales statistiques (NUTS) a été établie par Eurostat dans le but de disposer d'un schéma unique et cohérent de répartition territoriale pour l'établissement des statistiques régionales de l'Union européenne. Bien que n'ayant pas de valeur légale en tant que telle, la NUTS est utilisée depuis 1988 dans la législation communautaire.

La NUTS classe les régions de l'Union suivant une structure hiérarchique à trois niveaux: les unités de niveau 1 couvrant un nombre entier d'unités de niveau 2 et les unités de niveau 2 couvrant un nombre entier d'unités de niveau 3. Le Luxembourg est considéré comme unité territoriale de niveaux 1, 2 et 3. Le Danemark est considéré comme unité de niveau 1 et 2 et l'Irlande et la Suède comme unités de niveau 1.

Pour la plupart des cartes et des graphiques de l'annuaire, les statistiques sont présentées au niveau NUTS 2.

Il convient de signaler que les départements d'outre-mer français (DOM) ne sont pas inclus dans les totaux de l'EU-15 et de la France.

On trouvera une carte des régions NUTS 2 à l'intérieur de la jaquette de l'annuaire. La dernière partie de cette publication contient la liste de toutes les régions NUTS 2 dans l'Union européenne. Pour des informations complémentaires sur la nomenclature NUTS, veuillez consulter la publication *Régions — Nomenclature des unités territoriales statistiques — NUTS*, ISBN 92-828-7275-0.

## 3. Pour en savoir plus...

Les données incluses dans le CD-ROM représentent les indicateurs régionaux les plus importants de niveaux NUTS 1 et NUTS 2. Elles ne constituent, cependant, qu'une partie des données disponibles dans REGIO, la banque de données régionale d'Eurostat. Vous trouverez des remarques méthodologiques concernant les données sur le CD-ROM.

Des séries chronologiques plus longues (pouvant remonter jusqu'à 1970), des statistiques plus détaillées que celles figurant dans le présent annuaire (population par année d'âge — décès par année d'âge — naissances par âge de la mère — résultats détaillés de l'enquête communautaire sur les forces du travail — agrégats des comptes économiques en dix-sept branches — ventilation détaillée de la production agricole — données sur la structure des exploitations agricoles — données sur la tourisme, etc.) et des indicateurs statistiques de niveau NUTS 3 (superficie — population — naissances et décès — produit intérieur brut — taux de chômage) sont disponibles dans REGIO. Ils peuvent être obtenus en contactant le data-shop le plus proche.

Pour des informations plus détaillées concernant le contenu de la base de données REGIO, veuillez consulter la publication d'Eurostat *Base de données REGIO — Guide de l'utilisateur*, ISBN 92-828-8757-X.

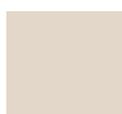


eurostat

## STATISTIQUES AGRICOLES

# 1





## 1. Introduction

Les statistiques agricoles régionales sont l'un des piliers des statistiques régionales européennes. Depuis plus de vingt ans, Eurostat recueille sur l'agriculture des différentes régions d'Europe des données qui sont ensuite traitées et publiées.

Aujourd'hui, la banque de données REGIO contient des informations sur l'utilisation des sols, la production agricole, la structure des exploitations, la comptabilité agricole nationale et d'autres domaines encore. Au total, huit tableaux faisant état de données annuelles sont disponibles.

Les cartes, les graphiques et les commentaires figurant dans cet annuaire illustrent en quelque sorte la richesse des informations contenues dans la banque de données et les types d'analyses qu'elle permet de réaliser. Cette présentation se divise en deux chapitres: **l'utilisation des sols** (au sens large) et les **structures de l'activité agricole**.

## 2. Notes méthodologiques concernant les données utilisées

Pour les cartes, on a autant que possible choisi une représentation de niveau NUTS 2. Ce degré de détail garantit une exactitude suffisante aux fins d'analyse, et la disponibilité des données est généralement bonne. Concernant, en particulier, les statistiques agricoles régionales, il a cependant fallu se contenter du niveau NUTS 1 pour plusieurs pays car ces États membres ne transmettent pas de données de niveau NUTS 2 à Eurostat. Cela est vrai, en particulier, pour le Royaume-Uni.

Par suite des modifications apportées à la classification NUTS entre 1995 et 1999, un certain nombre de données font défaut pour des parties de la Finlande, de la Suède et du Royaume-Uni. Les régions correspondantes sont indiquées en grisé sur les cartes.

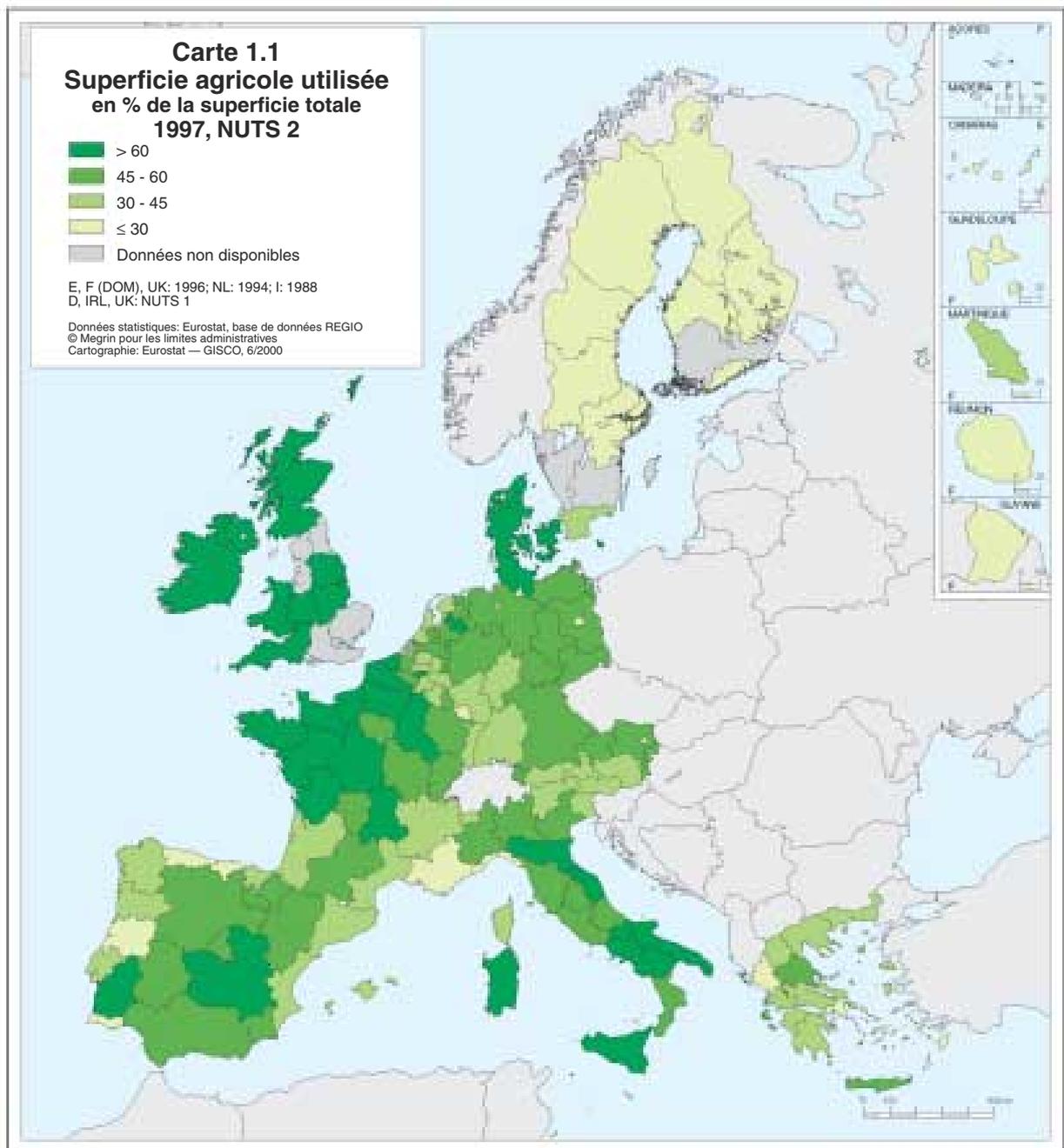
Pour les cartes, on a veillé à utiliser les données de la dernière année disponible, généralement 1997. Pour certains pays, on ne dispose toutefois que de données plus anciennes (1996 ou 1995), lesquelles ont été utilisées afin d'éviter de trop grandes lacunes dans les cartes. Ce choix procède du principe qu'il ne devrait pas y avoir, dans un laps de temps de un à deux ans, de changements structurels de nature à modifier les conclusions des analyses.

### 3. Utilisation des sols

La première carte (carte 1.1) indique la **part des surfaces agricoles utilisées** par rapport à la superficie totale des différentes régions de l'UE. Elle révèle que plus de 60 % de la superficie totale sont exploités à des fins agricoles dans la plupart des régions d'Europe centrale et occidentale, et surtout en Irlande, au Royaume-Uni, en France, en Belgique, aux Pays-Bas, au Danemark et en Italie. L'activité agricole est nettement moindre en Finlande et en Suède ainsi qu'au Portugal et en Grèce car le climat (froid extrême au nord, chaleur et sécheresse dans le sud de l'Europe) ne permet pas de pratiquer des systèmes de production plus intensifs. La nature médiocre des sols dans certaines ré-

gions d'Europe y est sans doute aussi pour quelque chose. De la même façon, les régions alpines d'Autriche, d'Italie et de France se caractérisent par une activité agricole plus faible.

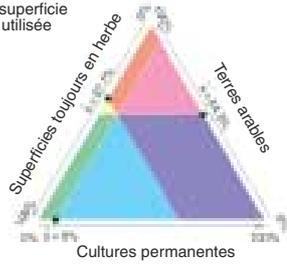
La carte 1.2 indique le **type d'utilisation des sols** qui prédomine dans les diverses régions d'Europe. Dans la plupart des régions de Finlande, de Suède, du Danemark, d'Allemagne, du nord de la France et du Royaume-Uni, les sols sont le plus souvent utilisés pour les cultures de terres arables, ce type d'utilisation étant moins fréquent en Europe méridionale. Les surfaces herbagères permanentes prédominent en Irlande, en Écosse, au pays de Galles, dans les régions alpines et le nord de l'Espagne ainsi qu'en Corse et en Sardaigne. Les cultures permanentes sont surtout pratiquées au Portugal, dans le





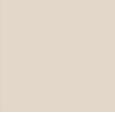
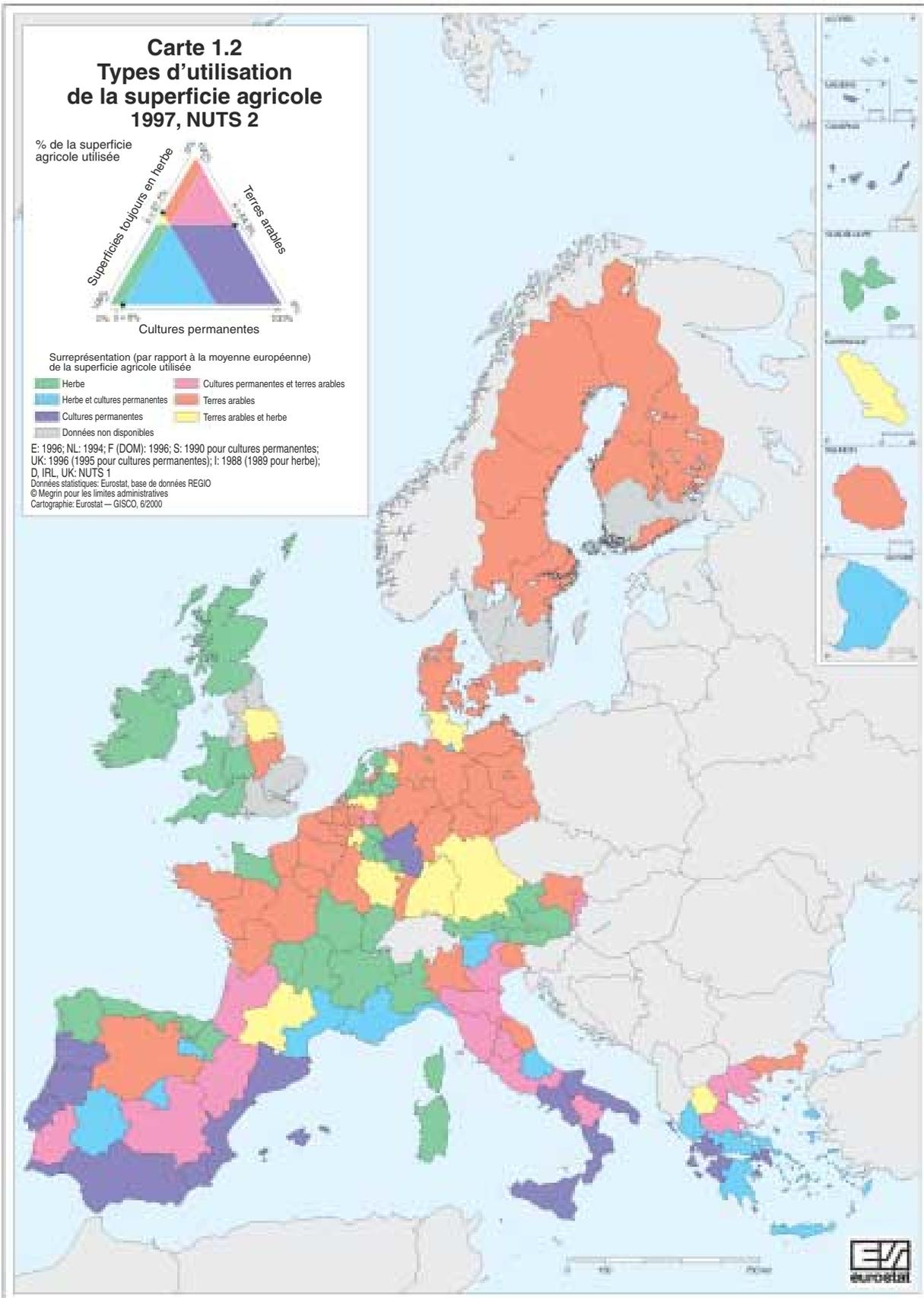
### Carte 1.2 Types d'utilisation de la superficie agricole 1997, NUTS 2

% de la superficie  
agricole utilisée



- Surreprésentation (par rapport à la moyenne européenne)  
de la superficie agricole utilisée
- Herbe
  - Herbe et cultures permanentes
  - Cultures permanentes
  - Données non disponibles
  - Cultures permanentes et terres arables
  - Terres arables
  - Terres arables et herbe

E: 1996; NL: 1994; F (DOM): 1996; S: 1990 pour cultures permanentes;  
UK: 1996 (1995 pour cultures permanentes); I: 1988 (1989 pour herbe);  
D, IRL, UK: NUTS 1  
Données statistiques: Eurostat, base de données REGIO  
© Mègim pour les limites administratives  
Cartographie: Eurostat — GISCO, 6/2000

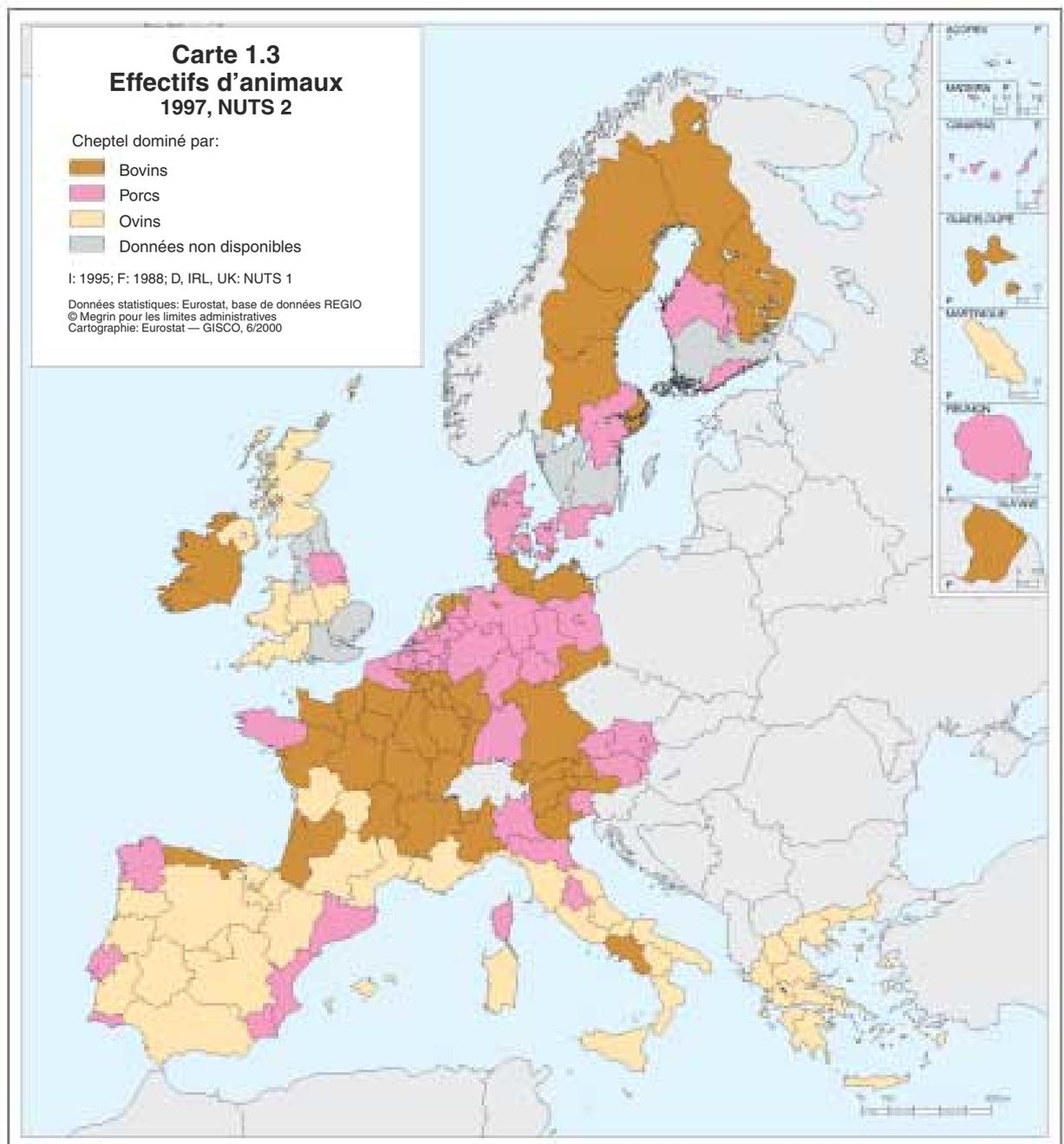


sud et l'est de l'Espagne ainsi que dans le sud de l'Italie. Dans le nord de l'Italie et dans le centre de l'Espagne, on trouve à la fois des cultures permanentes et des cultures de terres arables, en Grèce, des cultures et des herbages permanents.

De façon générale, la carte 1.2 met bien en évidence la grande diversité des modes d'utilisation des sols dans l'UE, cela étant lié à des conditions climatiques très variées et à des sols de natures très différentes.

La carte 1.3 met en lumière les principaux types d'élevage dans les régions de l'UE. On observe une nette prépondérance de l'élevage ovin en Espagne, en Italie, en Grèce et dans le sud de la France. Les cultures permanentes étant prédominantes dans

ces régions (voir carte 1.2), l'élevage n'y occupe qu'une place secondaire. La carte 1.3 révèle, en outre, que le Royaume-Uni est un pays classique d'élevage ovin. L'élevage porcin est surtout développé en Scandinavie, dans le nord de l'Allemagne (sauf dans le Schleswig-Holstein et le Mecklembourg - Poméranie-Occidentale), aux Pays-Bas, en Belgique et en Autriche orientale. Il tient aussi une place prédominante en Bretagne, dans le Bade-Wurtemberg, dans le nord de l'Italie et dans l'est de l'Espagne. Enfin, l'élevage bovin est pratiqué surtout en France, en Irlande et en Bavière. Les régions du nord de la Suède et de la Finlande ne doivent pas être surestimées car nous avons observé sur la carte 1.1 que, dans l'ensemble, l'activité agricole y est peu développée.



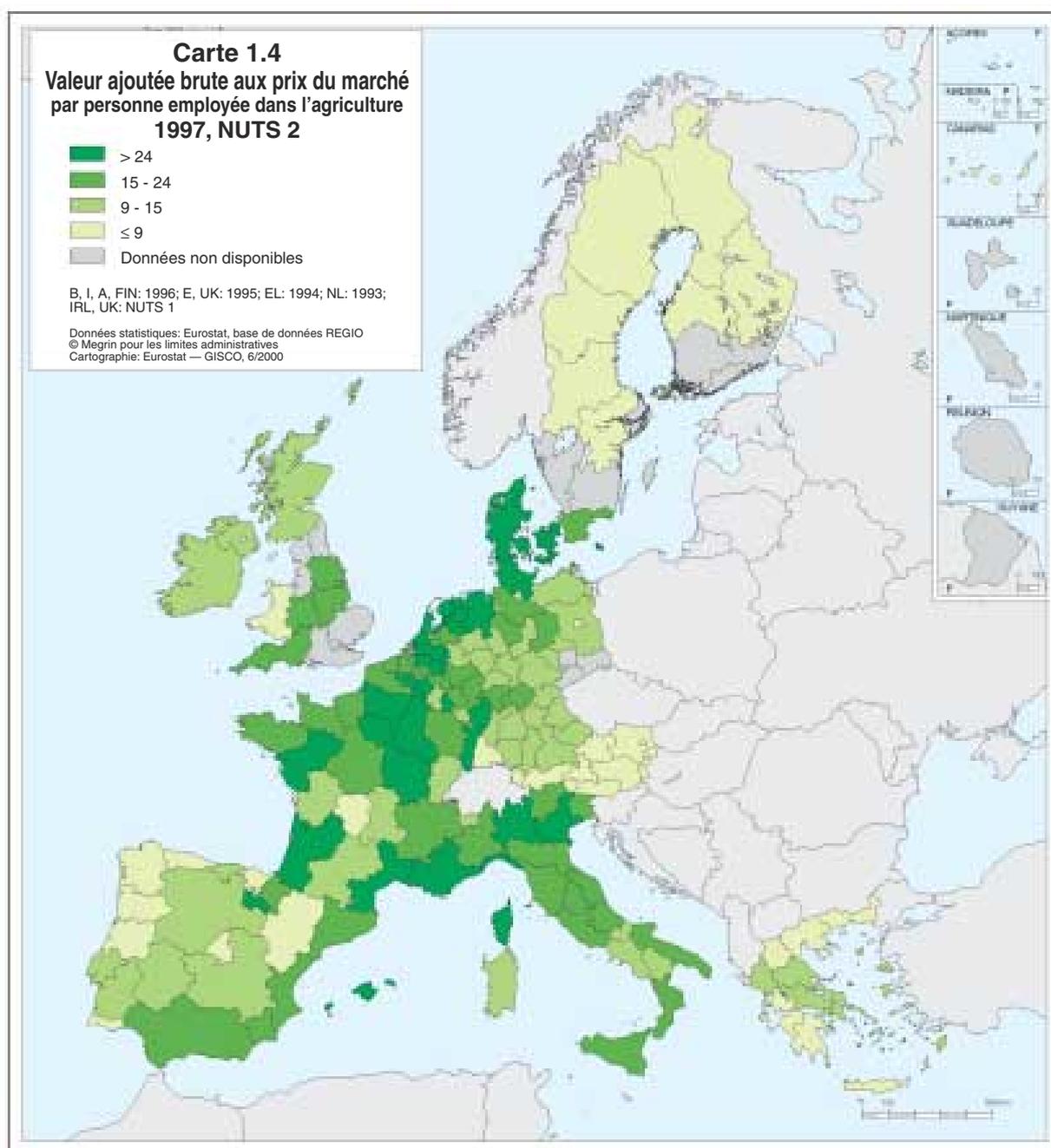


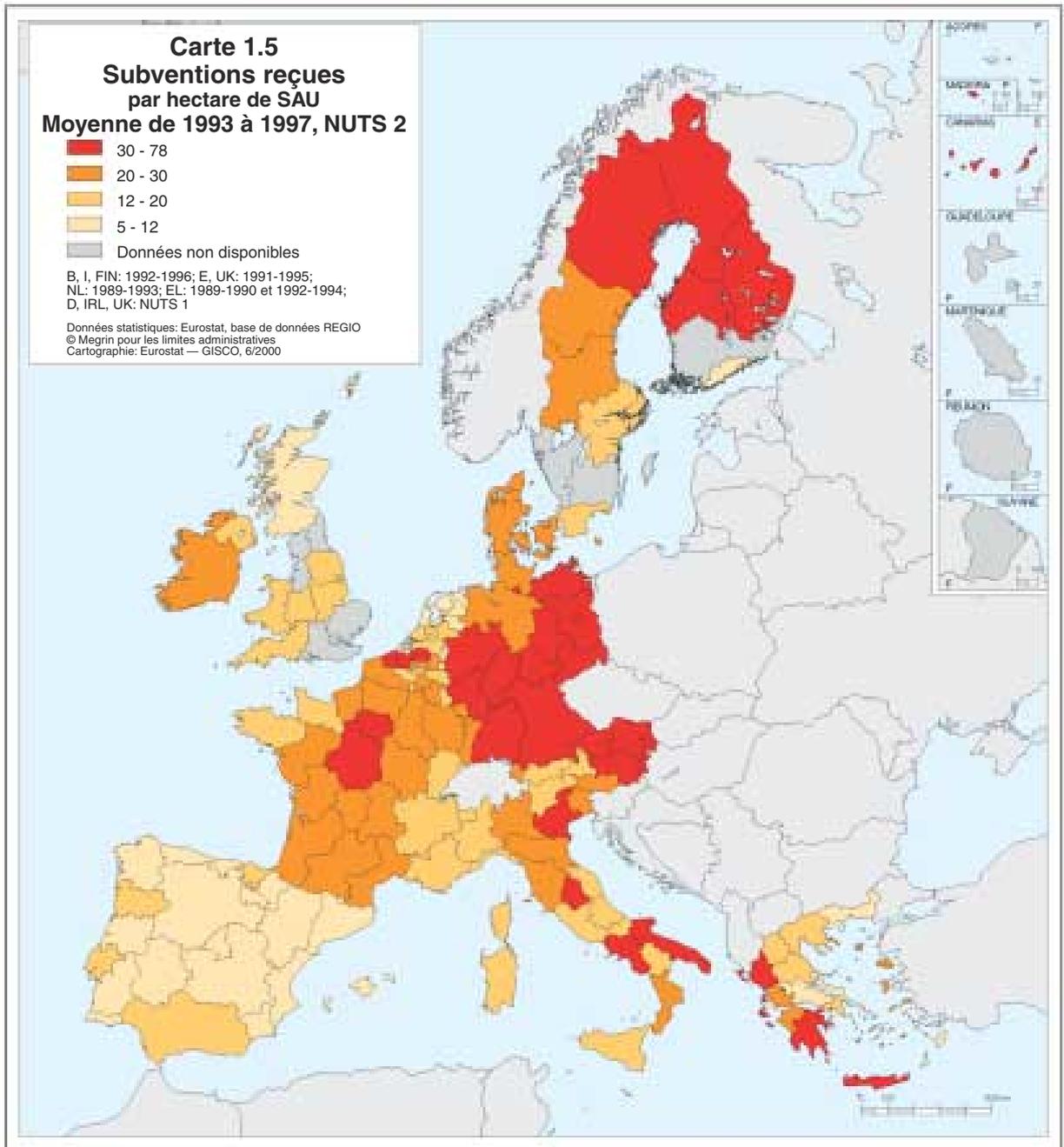
## 4. Structure de l'activité agricole

Ayant fait la lumière sur la nature de l'activité agricole dans les pays de l'UE, nous abordons ci-après la structure de cette activité.

La carte 1.4 indique la **valeur ajoutée par personne active** dans l'agriculture pour les différentes régions de l'UE.

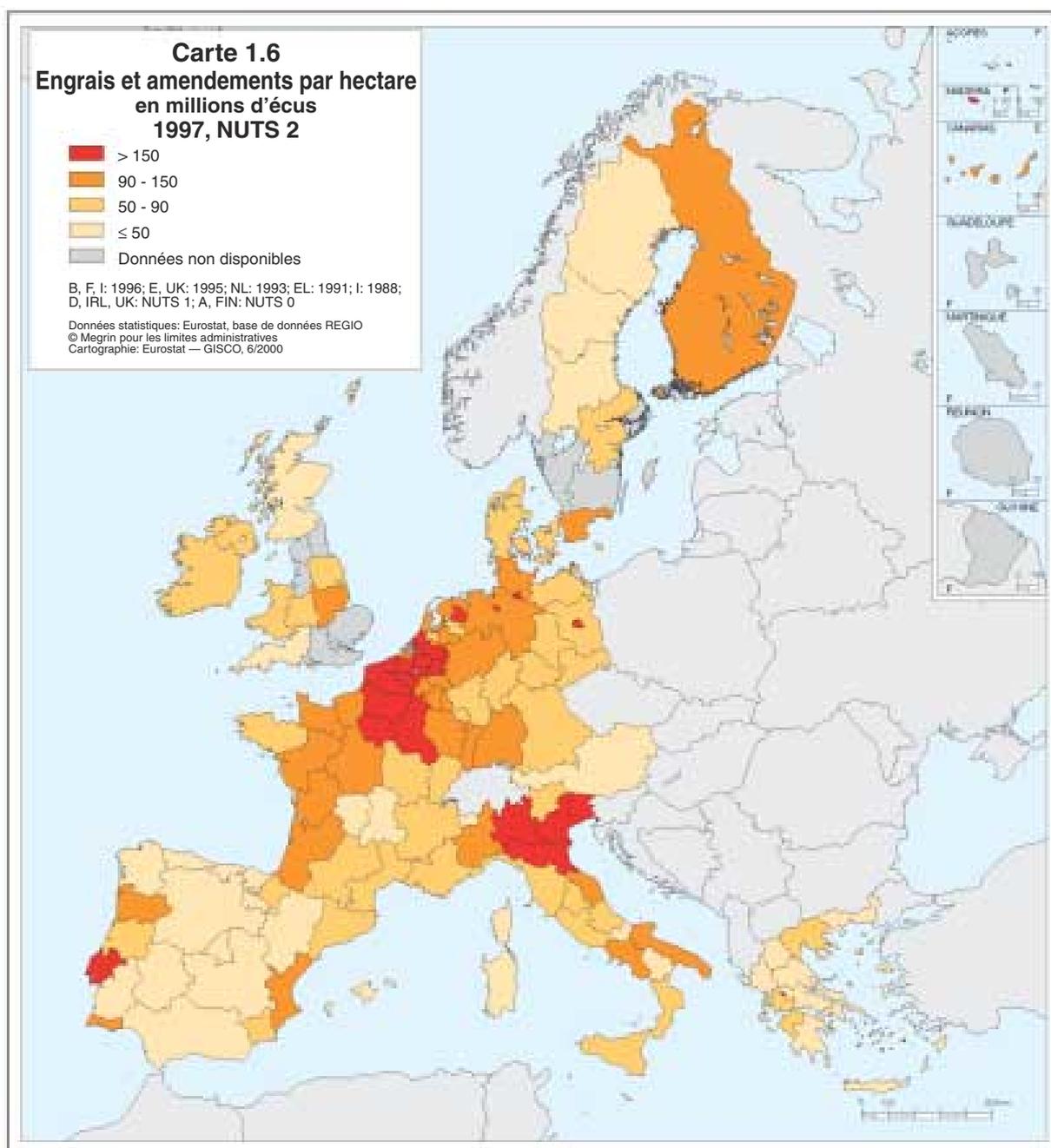
Les rendements agricoles les plus élevés sont atteints au Danemark, aux Pays-Bas, en Belgique, dans le nord et le centre de l'Italie, dans le centre de la France, au Royaume-Uni et dans le centre de l'Espagne. En revanche, ils sont très faibles en Suède, en Finlande, au Portugal, en Autriche et dans la plupart des régions de Grèce. On peut penser que ces différences sont liées avant tout au climat et à la nature des sols.





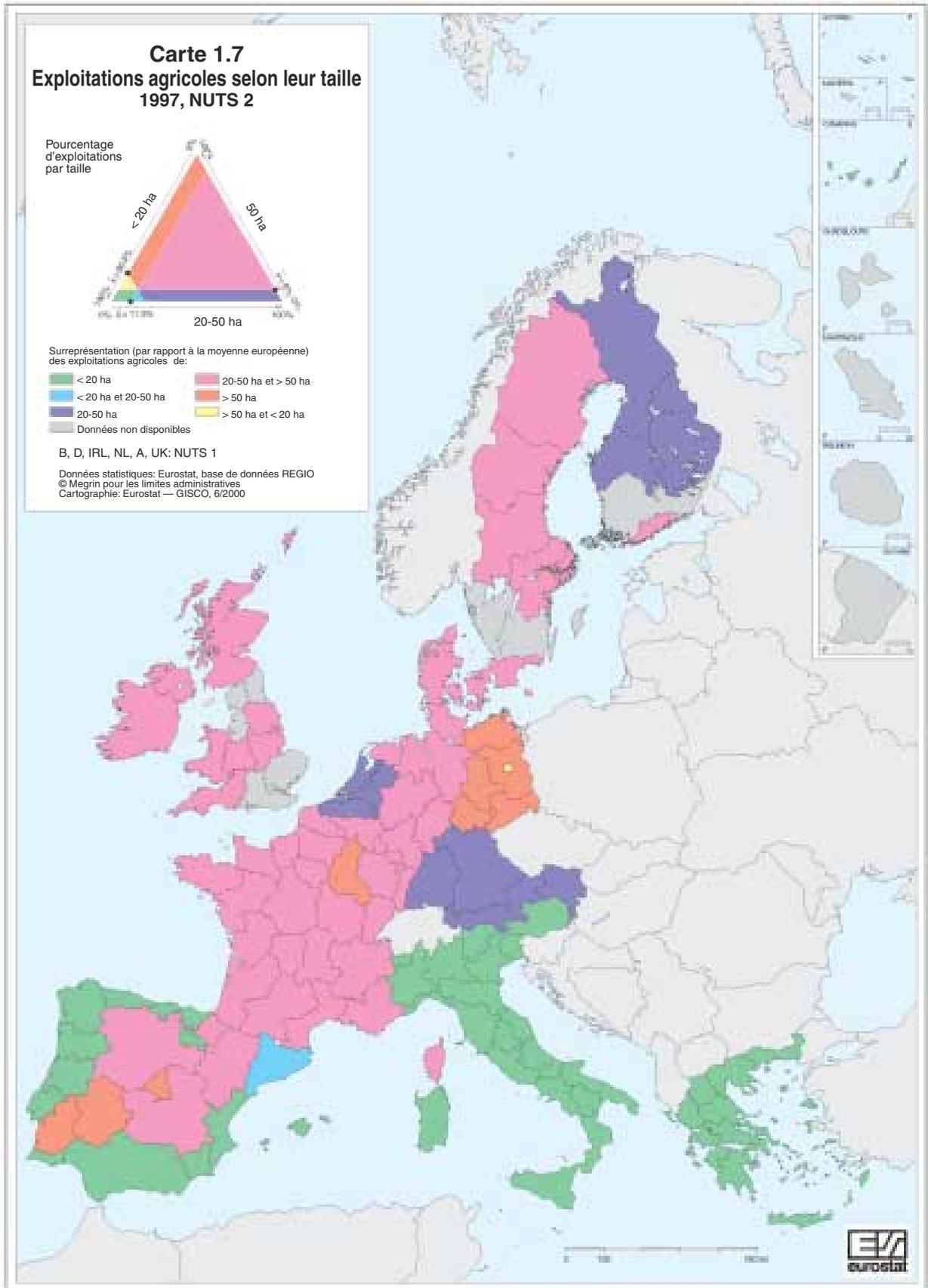
La carte 1.5, qui informe sur les **subventions reçues par unité de surface agricole utilisée**, est très intéressante. Des régions défavorisées telles que le nord de la Suède, la Finlande, l'ouest et le sud de la Grèce ainsi que l'Autriche orientale reçoivent les montants les plus élevés à l'hectare. Alors que

la France, l'Allemagne, le Danemark et l'Irlande perçoivent des subventions moyennement importantes, les montants les plus modestes vont à la plupart des régions d'Espagne, du sud de l'Italie et d'Écosse.



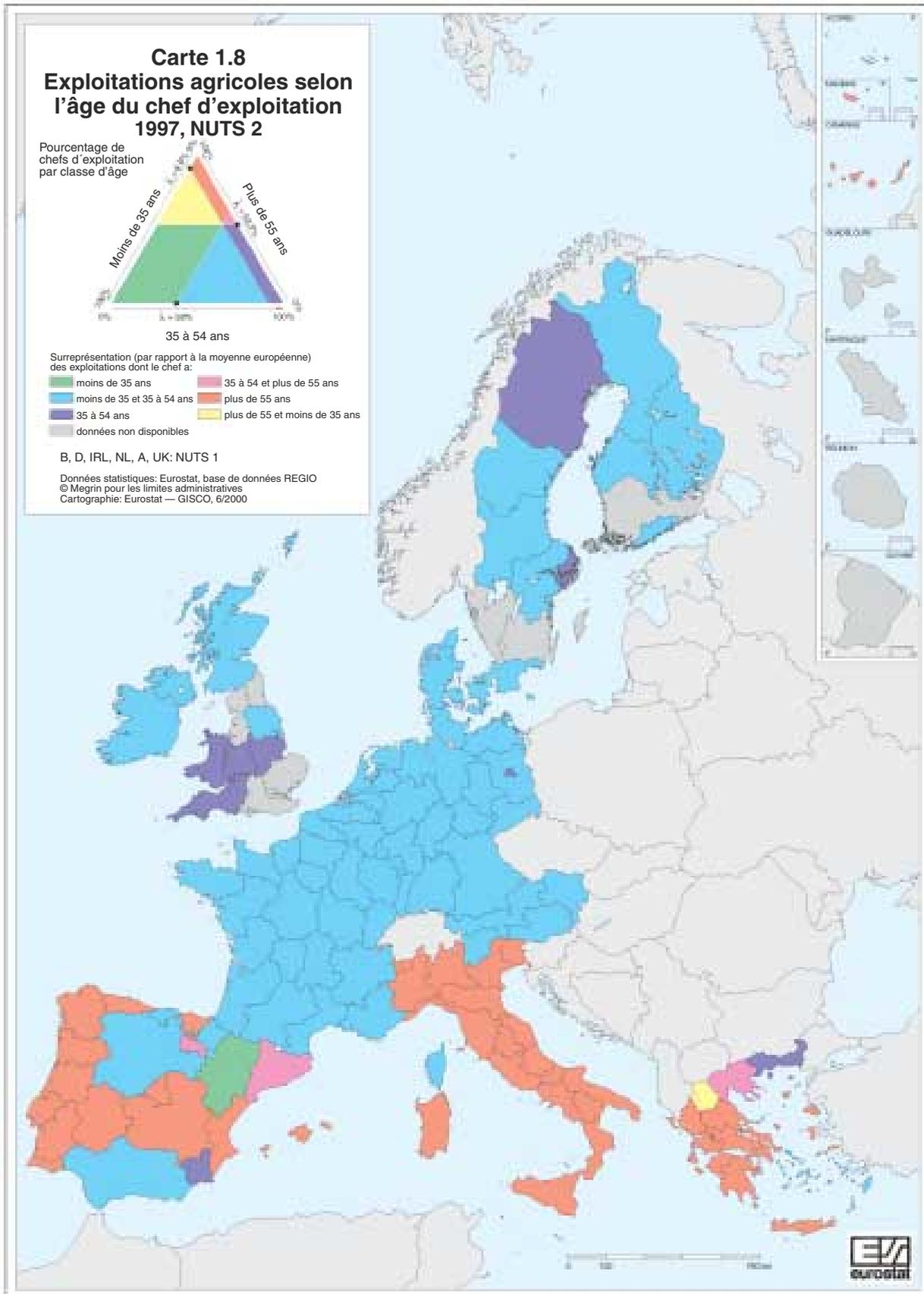
La carte 1.6 indique la quantité d'**engrais** (en écus) utilisée à l'hectare dans les régions d'Europe. Elle est particulièrement importante dans le sud des Pays-Bas, en Belgique, dans le nord de la France et le nord de l'Italie. Par contre, l'utilisation d'en-

grais est faible en Espagne, en Autriche et en Suède septentrionale. On observe, à ce niveau, une nette corrélation avec l'ampleur de l'activité agricole indiquée à la carte 1.1.



La carte 1.7 renseigne sur la **taille des exploitations agricoles** dans les régions de l'UE. Les exploitations sont de très petite taille en Italie, en Grèce, au Portugal ainsi que dans le sud et le nord de l'Espagne. En revanche, la taille des exploita-

tions est proportionnellement très importante dans la partie orientale de l'Allemagne (héritage de l'économie dirigée), en Champagne (France), dans l'Alentejo (Portugal) et l'Estrémadure (Espagne).



La dernière carte (1.8) informe sur l'âge des exploitants agricoles. Elle fait apparaître un vieillissement très marqué des exploitants en Italie, en Grèce, au Portugal et dans de vastes régions d'Espagne, certainement une conséquence du faible re-

venu agricole généré par les exploitations dans ces régions. Par contre, il existe un nombre particulièrement important de jeunes exploitants en Aragon (Espagne).

## 5. Conclusion

Les exemples indiqués plus haut entendent simplement mettre en lumière quelques-unes des analyses possibles de la réalité agricole dans les régions de l'UE. Ils ne peuvent en aucun cas se substituer à des analyses approfondies, mais on peut espérer qu'ils donneront envie d'aller plus avant dans la consultation de la banque de données REGIO et d'en dégager des enseignements intéressants.





# 1. Introduction

La répartition et la profonde analyse de la population dans l'espace et leur évolution dans le temps sont à la base de toutes les analyses dans l'espace concernant l'activité humaine. Le présent annuaire comprend des données générales sur la population. Ces données font l'objet de cartes de niveau NUTS 2. Elles sont réparties en trois parties.

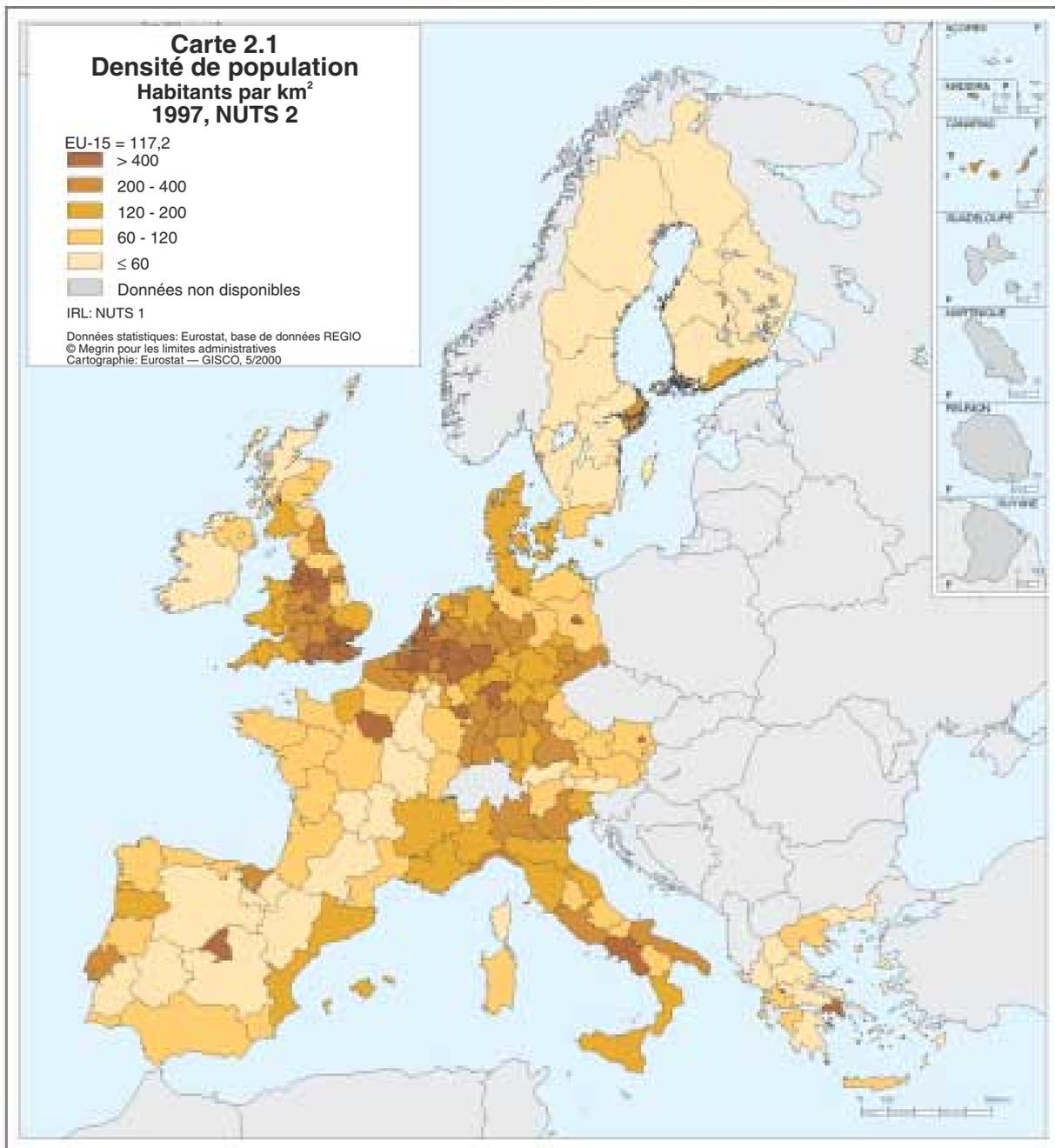
La première partie présente l'analyse de la densité de population dans les régions de l'Union européenne. La partie suivante traite de la variation de la population, du taux brut de natalité, de l'accroissement naturel brut et du taux brut de migration nette inclus. La dernière partie traite du taux de dépendance, et en particulier du taux de dépendance des jeunes et des personnes âgées.

# 2. Densité de population

Les tableaux relatifs à la densité de population montrent la densité de population des régions de l'Union européenne de niveau NUTS 2 (nombre d'habitants au km<sup>2</sup>). Pour la population totale de l'Union européenne (373,7 millions de personnes en 1997), la densité de population moyenne est de 117,2 habitants au km<sup>2</sup>.

La carte 2.1 montre la densité de population des régions NUTS 2. Ces données sont réparties en cinq classes de densité:

- > 400
- 200 - 400
- 120 - 200
- 60 - 120
- ≤ 60



Nous pouvons constater que la densité de population des régions NUTS 2 de l'Union européenne varie fortement, de 3,9 à peine dans le Norrland du Nord (Suède) à 8 000 dans l'«Inner London» (centre et petite couronne de Londres).

Les régions présentant la plus forte densité de population sont généralement celles qui abritent la capitale du pays (surtout si la capitale constitue une région NUTS 2 à part entière). Les exceptions concernent l'Italie, où la Campanie détient la plus forte densité (426), loin devant le Latium et la ville de Rome (303,6), et le Portugal, où Madère présente une densité de 426, tandis que Lisbonne - Vallée-du-Tage n'arrive qu'à 278.

Les régions les moins peuplées se trouvent aux frontières du sud, de l'ouest et du nord de l'Union européenne. Des vingt régions les moins peuplées, cinq se trouvent en Finlande, cinq en Suède, quatre en Espagne, deux en Grèce, une en France, une au Portugal, une en Italie et une au Royaume-Uni.

La densité de population est la plus élevée au cœur du territoire de l'Union européenne. Cette région forme une ceinture s'étendant du nord de l'Italie

au sud du Royaume-Uni en passant par le sud et l'ouest de l'Allemagne et le Benelux.

### 3. Variation de la population

Les principales caractéristiques de la variation de la population en 1997 sont analysées au moyen de cinq cartes:

- taux brut de natalité;
- accroissement naturel brut;
- taux brut de migration nette;
- décomposition de la variation de la population;
- taux d'accroissement de la population.

La carte 2.2 décrit le nombre de naissances pour 1 000 habitants dans les régions NUTS 2 en 1997. Ces données sont réparties en quatre classes:

- > 12,5
- 10,7 - 12,5
- 8,5 - 10,7
- ≤ 8,5

La moyenne communautaire était de 10,7.



N

O

I

T

A

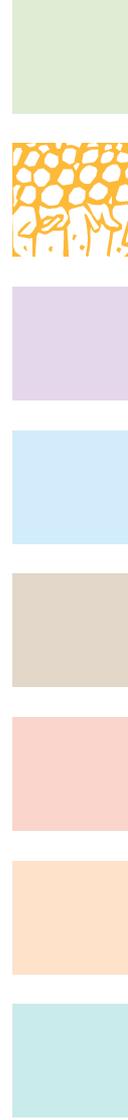
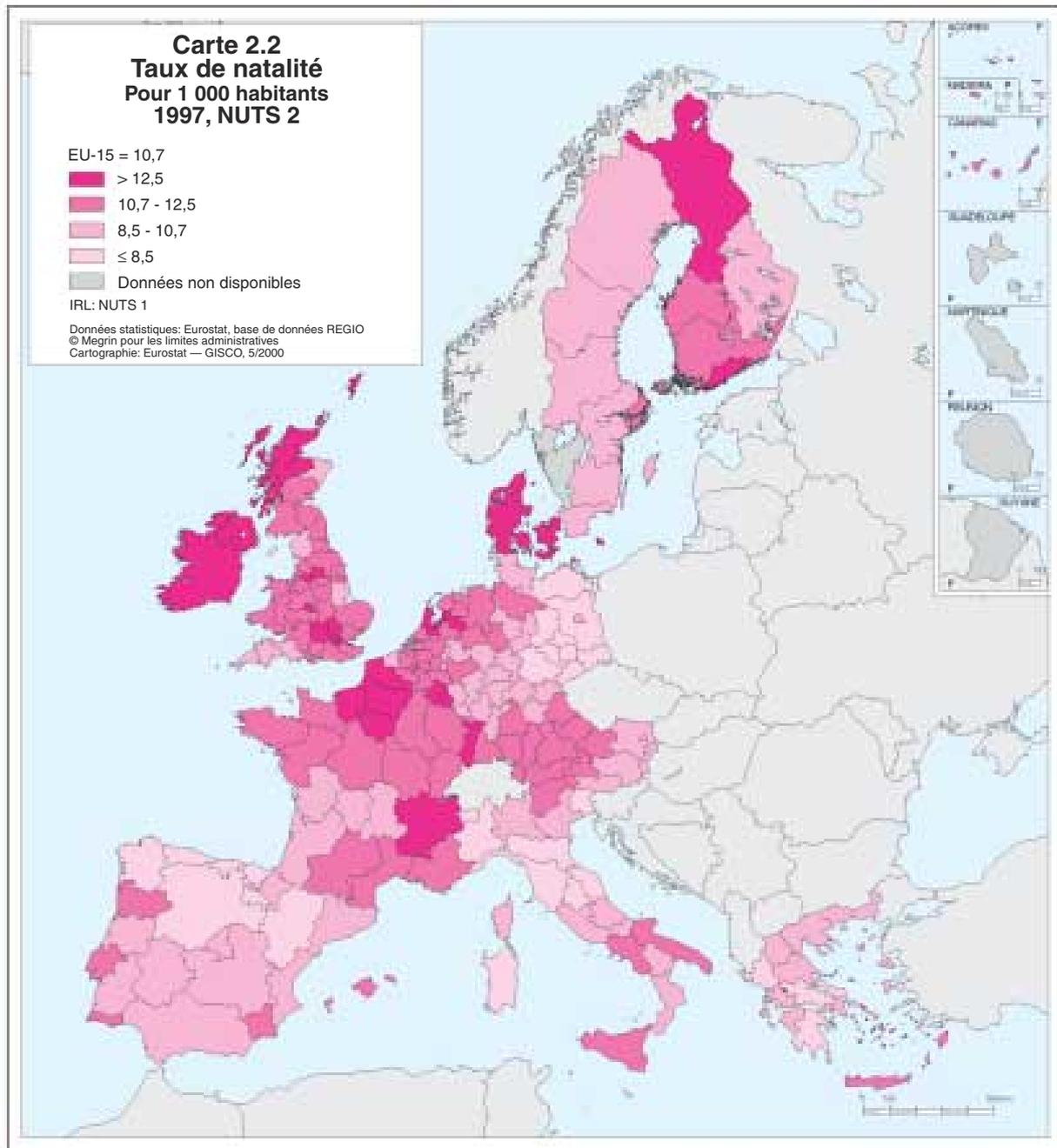
L

U

P

O

P



Aucune tendance particulière ne ressort de la ventilation régionale des taux de natalité. D'une manière générale, les régions présentant un faible taux de natalité se situent dans le sud de l'Union européenne, dans l'est de l'Allemagne et en Suède. Les régions enregistrant des taux de natalité supérieurs sont situées dans le nord de la France, en Autriche, dans le Benelux, en Irlande et au Royaume-Uni.

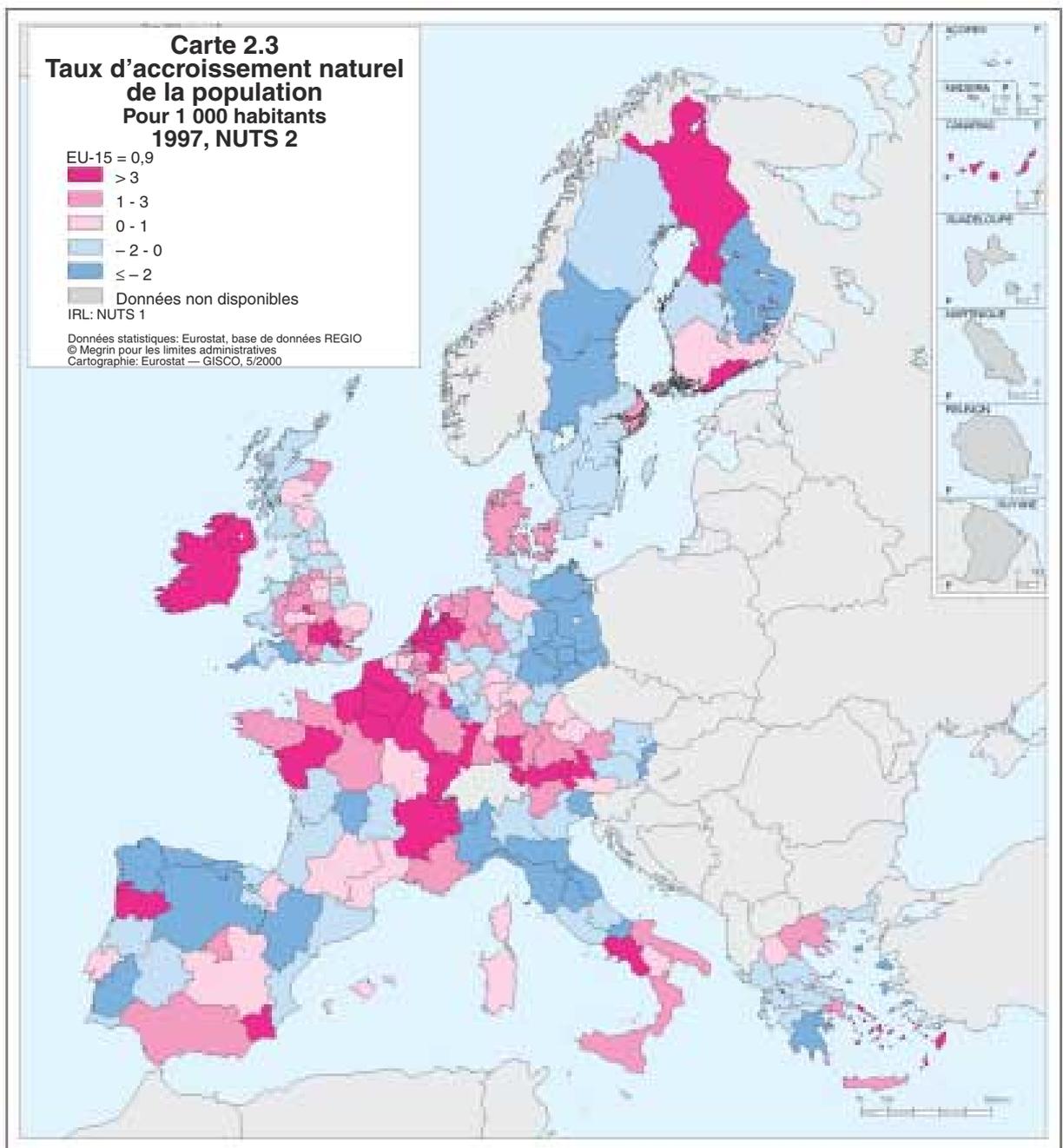
Les cinq régions possédant les taux de natalité les plus élevés étaient l'«Inner London» au Royaume-Uni (16,3), le Flevoland aux Pays-Bas (15,2), Ceuta et Melilla en Espagne (14,8), l'Île-de-France en France (14,6) et le nord de l'Irlande (14,5).

Quatre des cinq régions présentant les taux de natalité les plus faibles étaient situées dans l'est de l'Allemagne et la cinquième, en Espagne: Dessau (6,1), Asturies (6,1), Chemnitz (6,3), Brandebourg (6,3) et Leipzig (6,4).

La carte 2.3 décrit la différence relative entre les naissances et les décès pour 1 000 habitants dans les régions NUTS 2 en 1997. Ces données sont réparties en cinq classes:

- > 3
- 1 - 3
- 0 - 1
- 2 - 0
- ≤ - 2

La moyenne communautaire était de 0,9.



En 1997 déjà, de grandes parties de l'Union européenne enregistraient un taux d'accroissement naturel négatif (87 régions NUTS 2 sur 205). Dans l'ensemble, ces régions sont les mêmes que celles qui détiennent des taux de natalité faibles.

Les cinq régions possédant les taux d'accroissement naturel de la population les plus élevés étaient les suivantes: le nord de la Finlande (10,2), le Flevoland aux Pays-Bas (9,8), Ceuta et Melilla en Espagne (8,4), l'«Inner London» au Royaume-Uni (8,0) et l'Île-de-France en France (7,9).

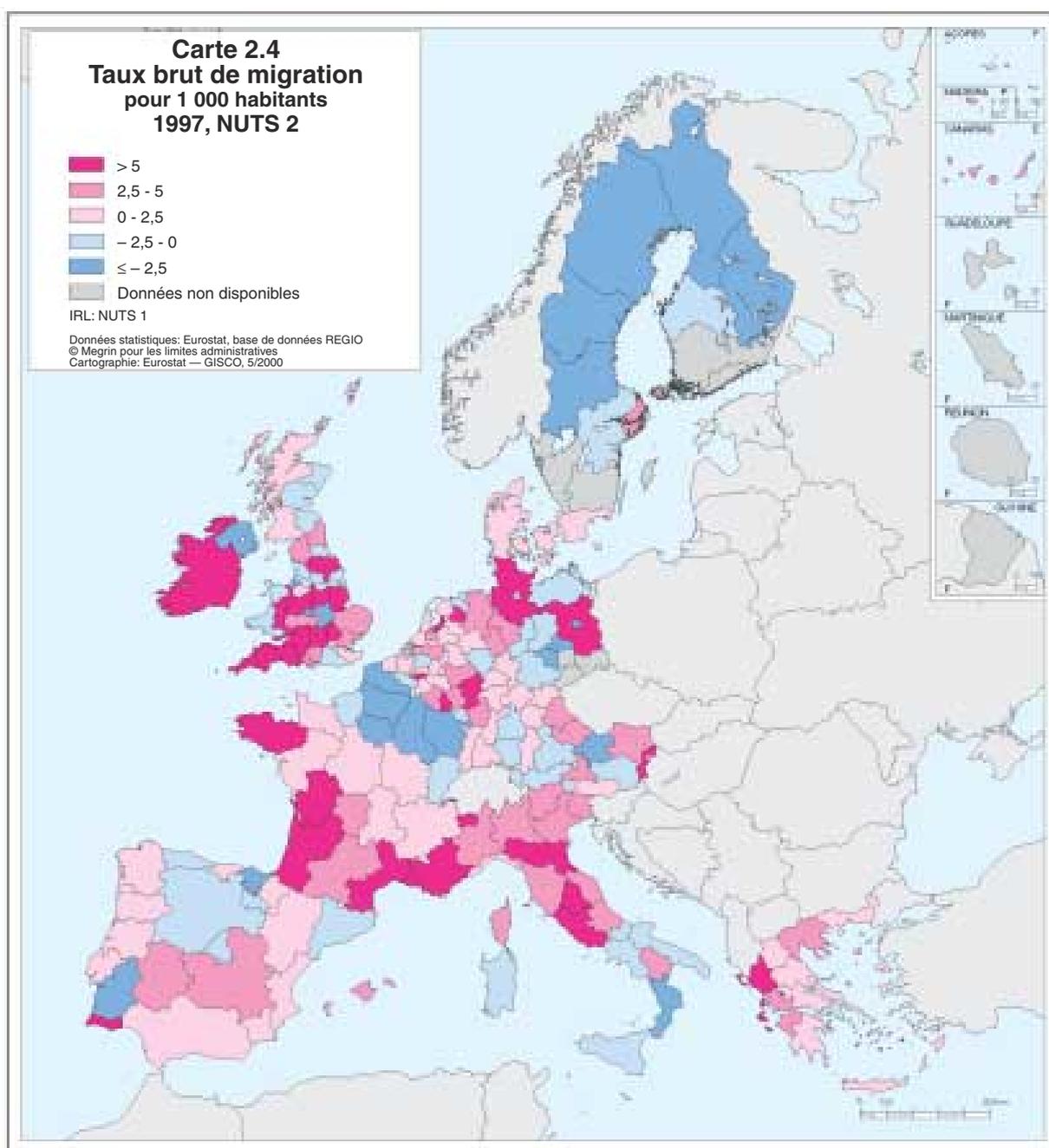
Les cinq régions présentant les taux de diminution naturelle de la population les plus importants étaient la Ligurie en Italie (- 6,7), Chemnitz (- 6,6), Dessau (- 5,8) et Leipzig (- 5,3) en Alle-

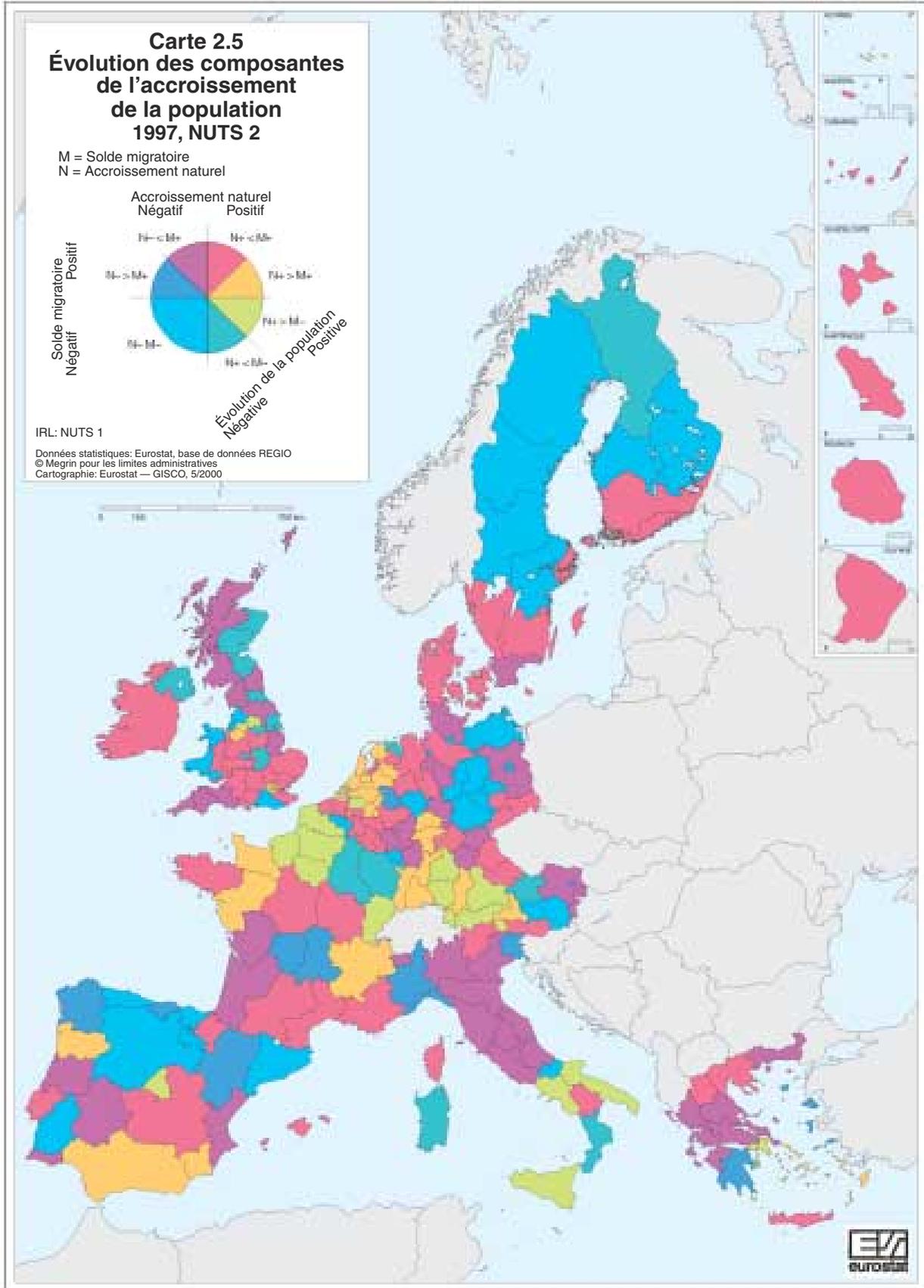
magne et l'Alentejo dans le sud du Portugal (- 5,6).

La carte 2.4 illustre la différence relative entre l'immigration et l'émigration pour 1 000 habitants dans les régions NUTS 2 en 1997. Ces données sont réparties en cinq classes:

- > 5
- 2,5 - 5
- 0 - 2,5
- 2,5 - 0
- ≤ - 2,5

Les données sont incomplètes pour certaines régions d'Allemagne, de Finlande et de Suède.





Les régions présentant une forte migration nette positive sont la région la plus méridionale du Portugal, l'ouest et le sud de la France, le nord de l'Italie, le nord de la Grèce, l'ouest et le nord de l'Allemagne, le centre et le sud du Royaume-Uni et l'Irlande.

Les régions enregistrant la plus forte migration nette négative (c'est-à-dire les régions qui perdent le plus de population du fait de l'émigration) sont les suivantes: le sud du Portugal, le nord de l'Espagne, le sud de l'Italie, le nord de la France, l'est de l'Allemagne, l'est de l'Autriche, le nord de l'Irlande, le nord de la Suède et le nord de la Finlande.

La carte 2.5 illustre le rôle des composantes fondamentales (accroissement naturel et migration nette) dans l'accroissement total de la population. Si l'accroissement naturel est  $N$  et la migration nette  $M$ , il existe six combinaisons fondamentales de ces deux variables qui déterminent le signe (+, -) de l'accroissement total de la population.

Les combinaisons suivantes entraîneront un accroissement positif:  $|N -| < |M +|$  (la valeur absolue de l'accroissement naturel négatif est inférieure à la valeur absolue de la migration nette positive),  $N +, M +$  (l'accroissement naturel et la migration nette sont positifs; sur la carte, cette combinaison a été subdivisée en deux sous-combinaisons afin de montrer quelle composante joue le plus grand rôle dans l'accroissement total positif:  $N + < M +$  et  $N + > M +$ ) et enfin  $|N +| > |M -|$  (la valeur absolue de l'accroissement naturel positif est supérieure à la valeur absolue de la migration nette négative). Ces catégories sont représentées, respectivement, en violet, en rouge, en orange et en vert clair.

Les combinaisons suivantes entraîneront un accroissement négatif (diminution):  $|N -| > |M +|$  (la valeur absolue de l'accroissement naturel négatif est supérieure à la valeur absolue de la migration nette positive),  $N -, M -$  (l'accroissement naturel et la migration nette sont négatifs) et  $|N +| < |M -|$  (la valeur absolue de l'accroissement naturel positif est inférieure à la valeur absolue de la migration nette négative). Ces catégories sont représentées, respectivement, en bleu foncé, en bleu et en vert foncé.

Étant donné les taux de fertilité peu élevés, la migration est devenue le facteur décisif de l'accroissement encore positif, mais lent, de la population

de l'ensemble de l'Union européenne. Elle joue également un rôle majeur au niveau régional. La carte 2.3 montre que, en 1997, 87 régions NUTS 2 présentaient un accroissement naturel de la population négatif. Grâce à la migration nette positive, l'accroissement total n'était négatif que dans 58 régions NUTS 2.

Les régions accusant une forte diminution de la population (cumulant un accroissement naturel négatif et une migration nette négative) étaient le centre de la Finlande, le centre et le nord de la Suède, l'est de l'Allemagne, l'ouest du pays de Galles, l'est de l'Autriche (Steiermark), le sud du Portugal (Alentejo), le nord et le nord-est de l'Espagne et le sud de la Grèce (Péloponnèse).

Les régions dans lesquelles le taux d'accroissement positif de la population s'est maintenu uniquement grâce à un taux de migration nette suffisamment élevé sont la région la plus méridionale de la Suède, l'ouest et le nord de l'Allemagne, l'Écosse, le sud-ouest du Royaume-Uni, l'est de l'Autriche, le sud-ouest de la France, le centre et le sud du Portugal, l'ouest et l'est de l'Espagne, le nord de l'Italie ainsi que le centre et le nord-est de la Grèce.

Les régions enregistrant toujours un accroissement stable de la population (accroissement naturel et migration nette positifs) sont le sud de la Finlande, le sud de la Suède (et la région de Stockholm), le Danemark, l'ouest et le sud de l'Allemagne, l'ouest de l'Autriche, le centre du Royaume-Uni, l'Irlande, le Benelux, le centre et le sud de la France, le centre et le sud du Portugal, le sud de l'Espagne, le nord (Trentin) et le sud (Basilicate) de l'Italie, le nord et l'archipel du sud de la Grèce.

La carte 2.6 illustre l'accroissement relatif de la population (%) entre 1993 et 1997 (= population au 1<sup>er</sup> janvier 1997 moins population au 1<sup>er</sup> janvier 1993 divisée par la population au 1<sup>er</sup> janvier 1993 et multipliée par 100). Ces données sont réparties en cinq classes:

- > 3
- 1,5 - 3
- 0 - 1,5
- 1,5 - 0
- ≤ - 1,5

De plus, les données sont incomplètes pour certaines régions d'Allemagne, de Finlande et de Suède.



## 4. Taux de dépendance

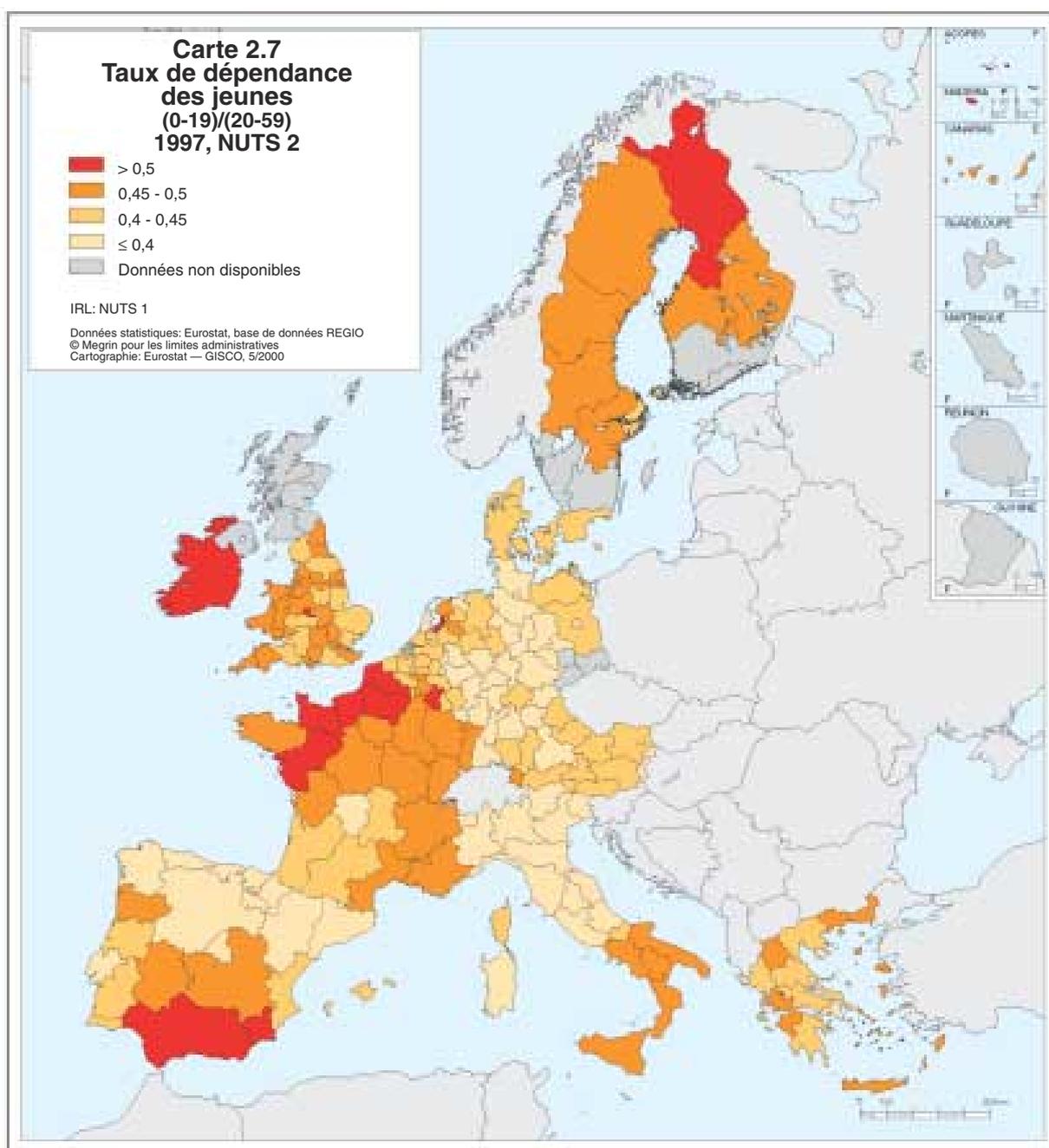
Les taux de dépendance établissent un rapport entre les inactifs et les actifs afin de définir la charge que représentent les premiers pour les deuxièmes. Pour calculer un taux de dépendance, on peut utiliser les chiffres de l'emploi. Ce sont ces chiffres qui donnent l'image la plus réaliste. Les indicateurs peuvent également être calculés à partir de données purement démographiques sur la structure des âges. Les taux ne donnent qu'une image générale des véritables rapports inactifs/ac-

tifs. Dans ce contexte, ce sont les données démographiques relatives à l'âge qui ont été utilisées.

La carte 2.7 décrit le rapport entre le nombre de jeunes de 0 à 19 ans (le plus souvent à la maison ou à l'école) et le nombre de personnes de 20 à 59 ans (le plus souvent actives) dans les régions NUTS 2 en 1997. Quatre classes sont prévues:

- > 0,5
- 0,45 - 0,5
- 0,4 - 0,45
- ≤ 0,4

De plus, les données sont incomplètes pour certaines régions d'Allemagne, de Finlande, de Suède, d'Écosse et d'Irlande du Nord.



Le taux de dépendance des jeunes est un indicateur de la charge économique qu'impose la jeune population improductive à la population en âge de travailler.

Le taux de dépendance des jeunes est le plus élevé dans le nord de la Finlande, en Irlande, dans l'ouest de la France et dans le sud de l'Espagne.

Les taux les plus faibles se situent dans le nord de l'Espagne, le nord de l'Italie et dans la majeure partie de l'Allemagne.

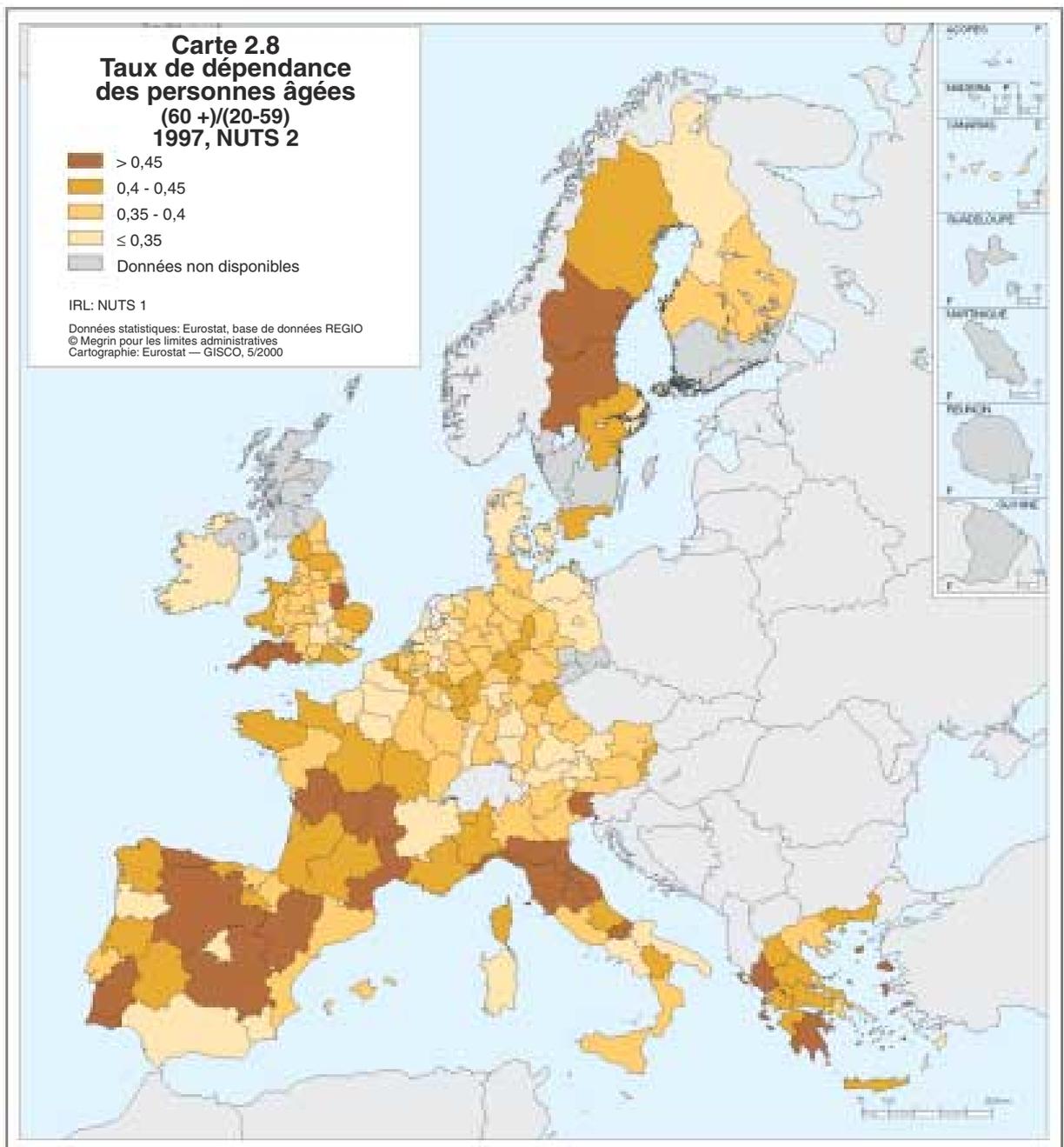
La variation régionale du taux de dépendance des jeunes donne une image générale de la variation du taux de fertilité. Le taux est généralement élevé

dans les zones où le taux de fertilité est élevé et bas dans les zones où le taux de fertilité est bas.

La carte 2.8 décrit le rapport entre le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus (le plus souvent retraitées du fait de leur âge ou pour des raisons de santé) et le nombre de personnes de 20 à 59 ans (le plus souvent actives) dans les régions NUTS 2 en 1997. Quatre classes sont prévues:

- > 0,45
- 0,4 - 0,45
- 0,35 - 0,4
- ≤ 0,35

De plus, les données sont incomplètes pour certaines régions d'Allemagne, de Finlande, de Suède, d'Écosse et d'Irlande du Nord.



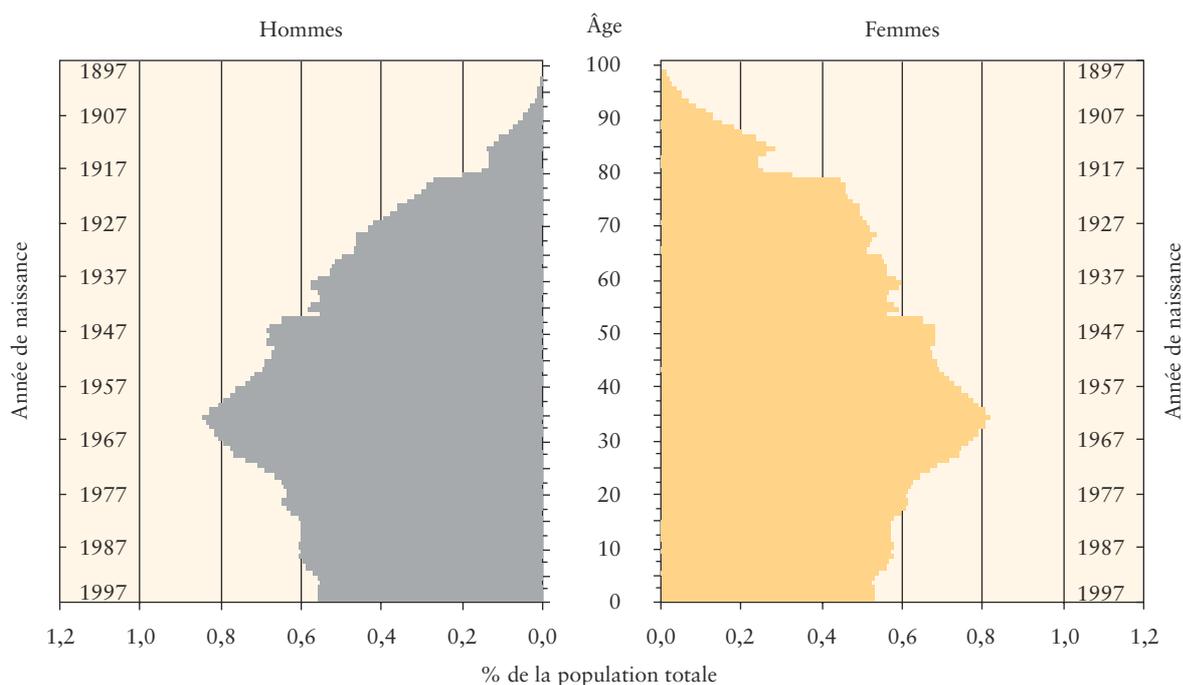
N  
O  
I  
T  
A  
L  
U  
P  
O  
P

Le taux de dépendance des personnes âgées est un indicateur de la charge économique qu'imposent les personnes âgées improductives à la population en âge de travailler.

Le taux de dépendance des personnes âgées est souvent l'inverse du taux de dépendance des jeunes. Un taux de fertilité bas et une migration

nette négative tendent à accroître la proportion de personnes âgées. Ce n'est toutefois pas toujours le cas. Le centre de la Suède, le sud-ouest du Royaume-Uni, certaines parties du centre et du sud de la France et le centre de l'Espagne présentent un taux de dépendance des personnes âgées élevé et un taux de dépendance des jeunes relativement élevé.

Graphique 2.1 — Pyramide des âges de l'Union européenne au 1<sup>er</sup> janvier 1998



PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉGIONAL

3



# 1. Introduction

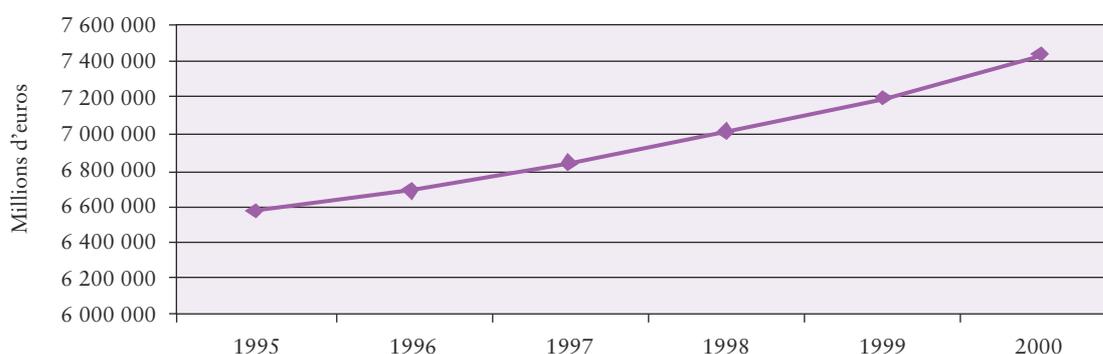
## L'évolution du produit intérieur brut

Le produit intérieur brut (PIB) joue un rôle clé dans le débat public sur les indices économiques. De manière générale, le PIB est considéré comme un indicateur du potentiel de production et/ou de l'activité de production qui, contrairement au produit national brut, fait référence à l'économie

domestique et non pas aux ressortissants nationaux, ce qui signifie que les résidents étrangers sont pris en compte dans l'analyse. En outre, cet indice est généralement exprimé par habitant afin de permettre une meilleure comparabilité entre les régions.

Avant de porter notre attention sur la dimension régionale, nous décrivons brièvement l'évolution enregistrée ces dernières années dans l'ensemble de l'Europe. Dans l'hypothèse de prix constants,

Graphique 3.1 – PIB en prix constants de l'Union européenne



c'est-à-dire en extrapolant l'inflation, le développement économique de l'Europe marque, dans l'ensemble, une nette tendance à la hausse, ce qui est illustré par le graphique figurant ci-dessus.

Il importe à présent de régionaliser cette dimension, ce qui nous obligera à émettre certaines réserves et à nous livrer parfois à des estimations. La méthode d'estimation est décrite ci-après.

### Méthode d'estimation du PIB régional

L'estimation des niveaux régionaux du PIB s'appuie sur les données sur le PIB fournies par les instituts nationaux de statistique conformément aux règles du système européen de comptes économiques intégrés (SEC95). Ces valeurs nationales sont ensuite ventilées par régions en fonction de la part de chacune d'entre elles dans la valeur ajoutée brute (VAB) nationale. Dans la plupart des cas, les structures régionales sont actuellement encore basées sur le SEC79, la version plus ancienne du système européen de comptes économiques intégrés. Cette incohérence disparaîtra lorsque tous les États membres transmettront les chiffres régionaux en accord avec le SEC95.

Dans le cas idéal, les estimations du PIB devraient se fonder sur les structures régionales de la VAB des années respectivement concernées. Ces données n'étaient cependant pas disponibles pour

tous les États membres et pour toutes les régions au moment des calculs. C'est pourquoi il est supposé ici que, dans certains cas, les structures sont restées constantes.

## 2. Produit intérieur brut régional

### Le PIB régional considéré comme indicateur du bien-être économique – La situation actuelle

#### a) Remarques d'ordre méthodologique

La comparaison de la situation économique des régions européennes est intéressante à maints égards. Une telle comparaison oblige toutefois à préciser la notion. Que veut-on comparer? Le potentiel économique, la compétitivité ou le bien-être? Comment entend-on quantifier ces dimensions?

Il importe de procéder d'abord à une comparaison de la prospérité et/ou du bien-être économique d'une région. Le bien-être économique est déterminé par les possibilités de consommation des individus vivant dans une région. Les possibilités de consommation sont fonction du revenu disponible.

Malheureusement, on ne dispose pas actuellement d'informations, au niveau régional, sur cette variable. Le programme de fourniture de données SEC95 permettra, certes, de remédier à cette situation, mais ces informations ne seront pas disponibles avant décembre 2001.

Dans ces conditions, il convient donc d'identifier un autre moyen d'exprimer le bien-être économique d'une région et de garantir la comparabilité avec d'autres régions. Le PIB, qui fait l'objet de statistiques pour toutes les régions d'Europe jusqu'au niveau NUTS 3, est approprié à cet effet. Le PIB étant un indicateur de la production, certaines modifications sont cependant nécessaires.

Étant donné que le nombre d'habitants varie selon les régions, il peut sembler préférable d'exprimer le PIB par habitant. Ce ratio est calculé sur la base des chiffres démographiques régionaux. Les flux de travailleurs migrants journaliers faussent la comparaison des pays, et surtout des régions, sur la base du PIB par habitant. Les exemples du Luxembourg, des villes-États de Hambourg, Brême et Vienne ou de la région néerlandaise du Flevoland en fournissent l'illustration. Dans les villes-États, l'excédent de travailleurs migrants entrants se traduit généralement par une activité productrice supérieure à ce qu'elle serait avec la seule population active résidente. De ce fait, l'indicateur «PIB par habitant» a tendance à surestimer la productivité de ces régions et à sous-estimer celle des régions dans lesquelles vivent les travailleurs migrants. La région du Flevoland, dont bon nombre d'habitants travaillent dans d'autres régions, en est un bon exemple.

L'indicateur «PIB par habitant» est, en outre, influencé par la structure de la population de la région concernée. Toutes choses égales par ailleurs, il sera en effet moins élevé dans les régions où une fraction relativement importante de la population (enfants en bas âge, écoliers, retraités) n'est pas en âge d'exercer une activité ou se trouve au chômage que dans les régions où ces catégories de personnes sont relativement peu nombreuses.

Un autre problème réside dans le fait que les cours du change ne compensent pas automatiquement les différences de pouvoir d'achat au sein de l'Europe. Ce phénomène s'observe même à l'intérieur de certains États membres, et donc au sein d'espaces monétaires existant de longue date. Le coût de la vie est souvent moins élevé dans les zones rurales que dans les agglomérations. Pour compenser ces écarts, on utilise ce qu'il est convenu d'appeler les standards de pouvoir d'achat (SPA), qui tiennent précisément compte des différences de prix qui ne sont pas reflétées par les cours du change. C'est pourquoi le facteur de conversion de l'euro en SPA pour les pays plus «pauvres» (Portugal), c'est-à-dire généralement les pays qui ont un niveau des

prix plus bas, est supérieur à un. Les pays se caractérisant par un niveau des prix plus élevé (Suède) ont un facteur de conversion inférieur à un. La conversion de l'euro en SPA devrait normalement avoir lieu sur la base de parités de pouvoir d'achat régionales. Étant donné toutefois que des données comparables ne sont pas disponibles, la conversion est effectuée à l'aide de parités de pouvoir d'achat nationales.

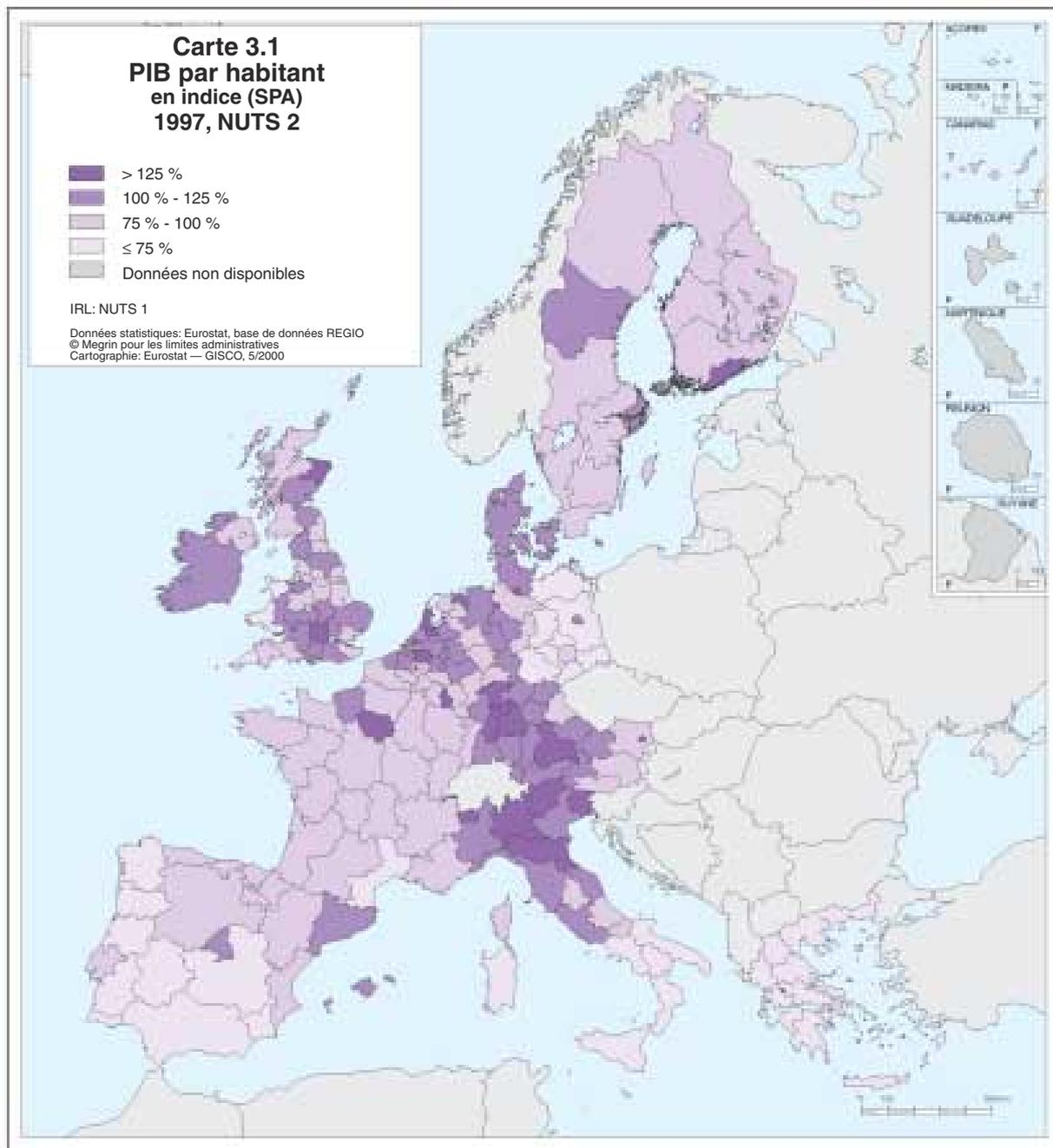
Pour éviter toute équivoque, il est bon de rappeler que le PIB, et donc également le PIB par habitant, sont des indicateurs de l'activité de production dans un pays ou dans une région, et qu'ils sont donc appropriés lorsque l'on mesure ou compare le niveau de développement économique des pays ou des régions. Il faut cependant rappeler que le PIB n'est pas équivalent au revenu dont disposent en définitive les ménages privés résidant dans le pays ou dans la région. En conséquence, ni la valeur du PIB ni celle du PIB par habitant ne permettent d'affirmer que la population d'une région A est plus riche que la population d'une région B. Il convient d'indiquer également que les valeurs transmises pour le PIB seront actualisées dès qu'Eurostat disposera de nouvelles données.

#### b) En 1997, le PIB par habitant varie fortement selon les régions

Les modifications décrites ci-dessus ont été intégrées à la carte 3.1, c'est-à-dire que le PIB par habitant et le PIB exprimé en SPA y sont représentés. Afin de brosser un tableau encore plus clair de la situation, la moyenne communautaire y est indiquée comme étant égale à 100.

Dans les 211 régions NUTS 2, le niveau régional du PIB par habitant (en SPA) pour l'année 1997 s'est situé entre 8 225 SPA dans la région d'Ipeiros en Grèce et 45 009 SPA dans la région de l'«Inner London» au Royaume-Uni. Le niveau observé dans cette dernière région était ainsi presque cinq fois et demie plus élevé que celui enregistré dans la région ayant le niveau le plus faible. Ces chiffres correspondaient, respectivement, à 43 et à 233 % de la moyenne communautaire, qui était de 19 345 SPA.

Au cours de la période considérée, quarante-sept régions affichaient un PIB par habitant (en SPA) inférieur à 75 % de la moyenne de l'UE. Il s'agissait notamment de douze des treize régions grecques et de six des sept régions portugaises. Les autres régions se situaient principalement en Allemagne (huit régions des nouveaux Länder), en Espagne (six régions) et en Italie (six régions du Sud). Faisaient également partie de ce groupe une région autrichienne (Burgenland) et trois régions du Royaume-Uni (Cornouaille et îles Sorlingues, l'ouest du pays de Galles et The Valleys, Merseyside). En France, il s'agissait des départements d'outre-mer et du Languedoc-Roussillon.



En 1996, environ 68 millions d'habitants vivaient dans ces quarante-sept régions, ce qui correspondait à 18 % du nombre total d'habitants de l'Union européenne.

La région de l'«Inner London» est de loin la région qui a enregistré le PIB par habitant le plus élevé. Viennent ensuite, nettement distancées, des régions comme Hambourg, Darmstadt et la Haute-

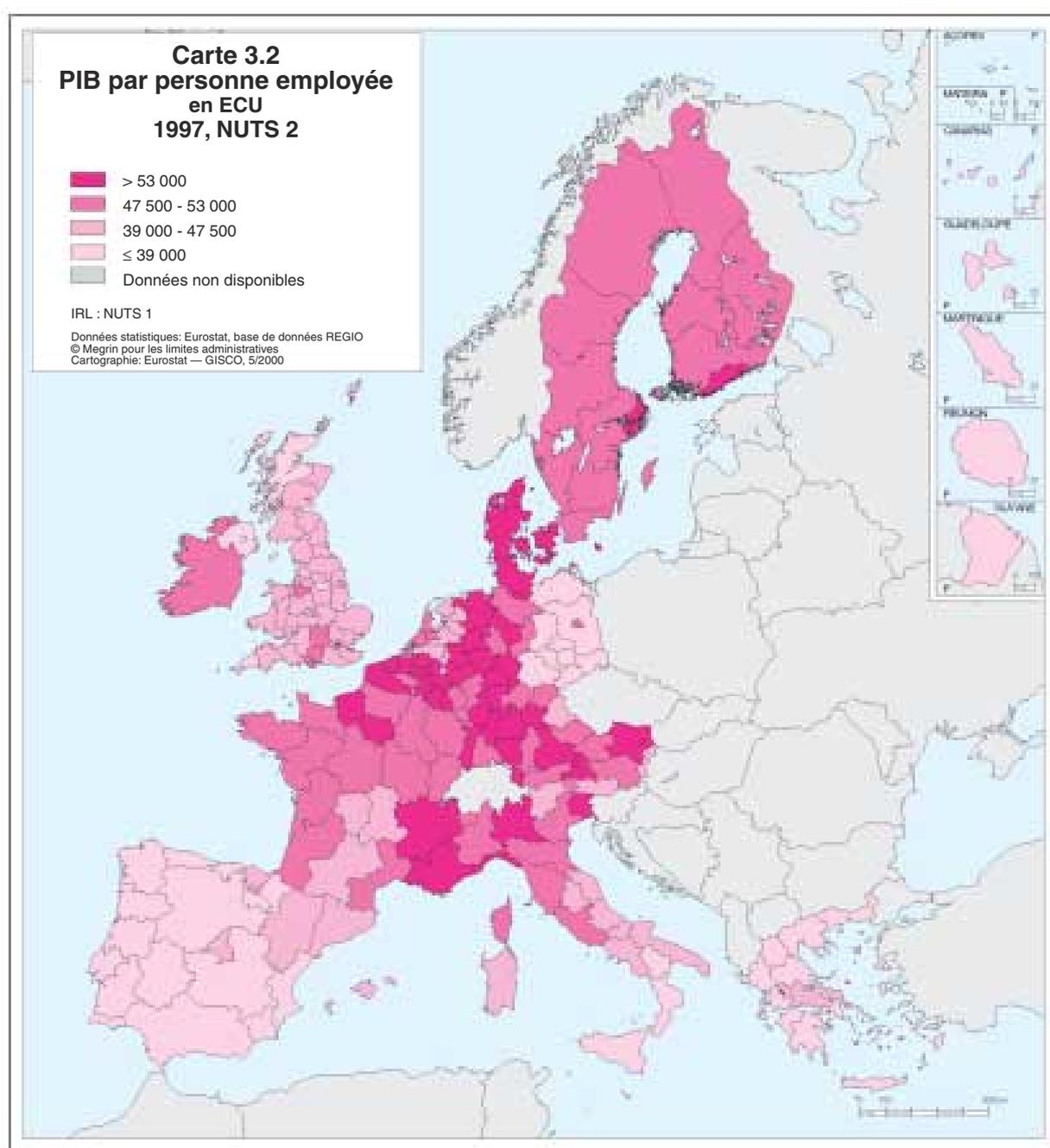
Bavière en Allemagne, le Grand-Duché de Luxembourg, la capitale belge, Bruxelles, de même que la capitale autrichienne, Vienne, dont le PIB par habitant représentait cependant toujours au moins 160 % de la moyenne communautaire. Dans toutes ces régions (à l'exception de celle de Darmstadt, qui comprend la ville de Francfort-sur-le-Main), la migration pendulaire a joué un rôle non négligeable.



renoncé ici à la possibilité d'exprimer cet indice en SPA afin de pouvoir effectuer une comparaison en euros. Pour justifier ce choix, on pourrait argumenter que les produits sur le marché doivent soutenir la concurrence en euros et que cette comparaison est donc plus appropriée.

Bien que les structures régionales soient dans l'ensemble comparables à celles indiquées précédemment, on relève certaines différences. Sur la base de l'euro, trois régions allemandes se classent en tête: Hambourg, Darmstadt (y compris Francfort-sur-le-Main) et la Haute-Bavière. Elles sont suivies par la région française de l'Île-de-France. Dans cette comparaison, la position dominante des régions de l'ouest de l'Allemagne

est plus marquée qu'au point précédent, ce qui reflète la structure d'âge, le système éducatif et le régime de retraite. Le pourcentage des personnes économiquement inactives est de toute évidence plus élevé ici qu'ailleurs en Europe. La région de l'«Inner London», qui, sur la base du PIB par habitant exprimé en SPA, arrive en tête de peloton, se trouve reléguée plus loin derrière dans cette comparaison. Le problème de la migration pendulaire est ici particulièrement manifeste puisque la population résidente de l'«Inner London» est relativement peu nombreuse et que les travailleurs migrants journaliers augmentent sensiblement le nombre des personnes économiquement actives, de sorte que le PIB par personne employée est plus bas que le PIB par habitant.



## Le PIB régional et l'emploi – La situation actuelle

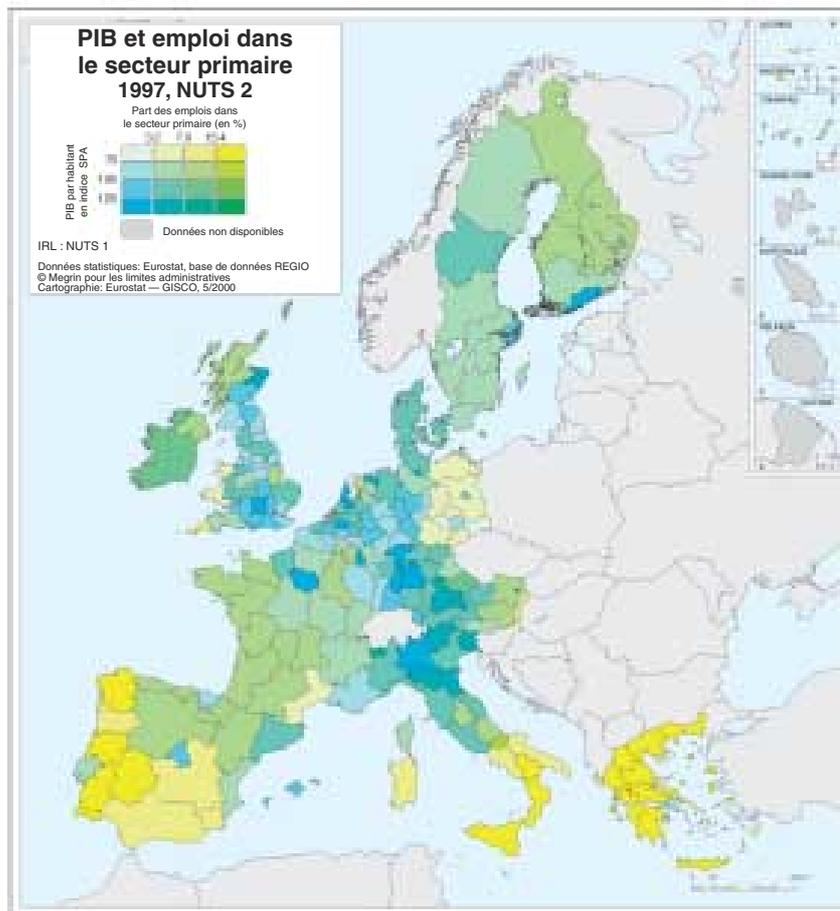
Pour représenter géographiquement le lien existant entre le PIB régional et l'emploi, les 211 régions NUTS 2 ont été classées, dans les cartes figurant ci-après, en quatre catégories, à savoir lorsque le PIB par habitant exprimé en SPA: 1) est inférieur à 75 %; 2) se situe entre 75 et 100 %; 3) s'établit entre 100 et 125 %; 4) est supérieur à 125 % de la moyenne européenne correspondante. La teinte utilisée sur la carte est d'autant plus soutenue que le PIB régional est plus élevé. Elle est d'autant plus pâle que le niveau régional du PIB est plus bas.

Pour toutes ces régions, le PIB a été représenté par rapport au taux d'emploi dans les trois secteurs de

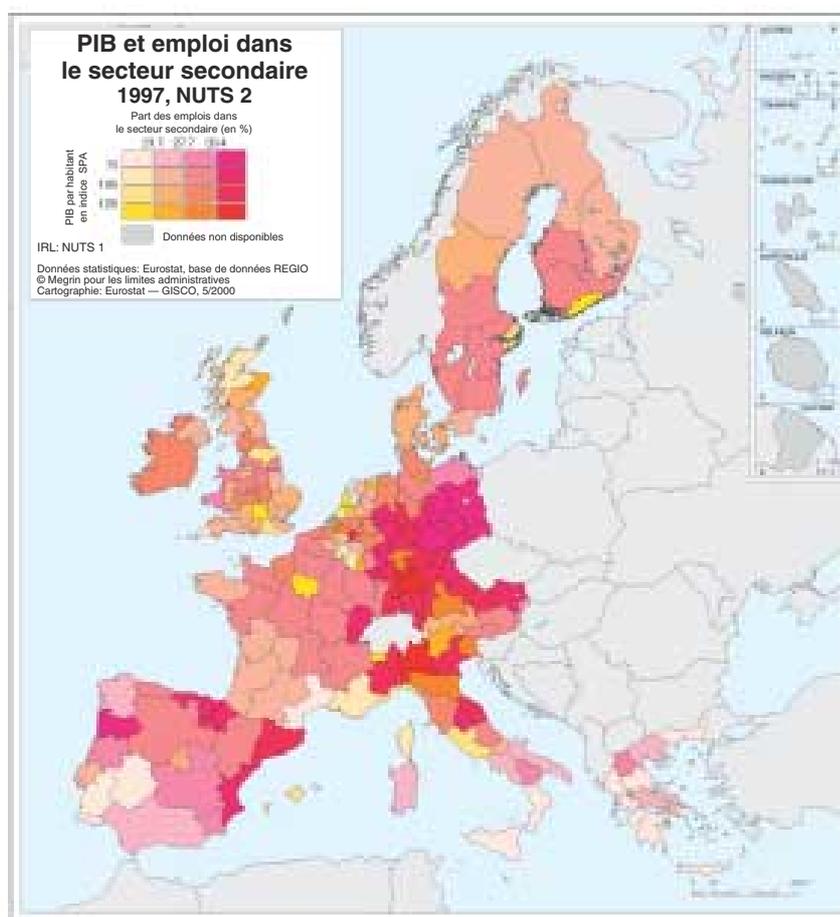
l'agriculture (carte 3.3), de l'industrie (carte 3.4) et des services (carte 3.5).

Les surfaces en vert soutenu représentent des régions prospères dans lesquelles l'agriculture occupe une proportion importante de l'ensemble de la population économiquement active. Les surfaces en bleu clair témoignent, par contre, de régions «pauvres» dans lesquelles l'agriculture occupe un faible pourcentage de l'ensemble des personnes actives. Les cartes 3.4 et 3.5 doivent être interprétées de manière analogue. Les limites ont été choisies de manière à garantir une bonne représentation graphique.

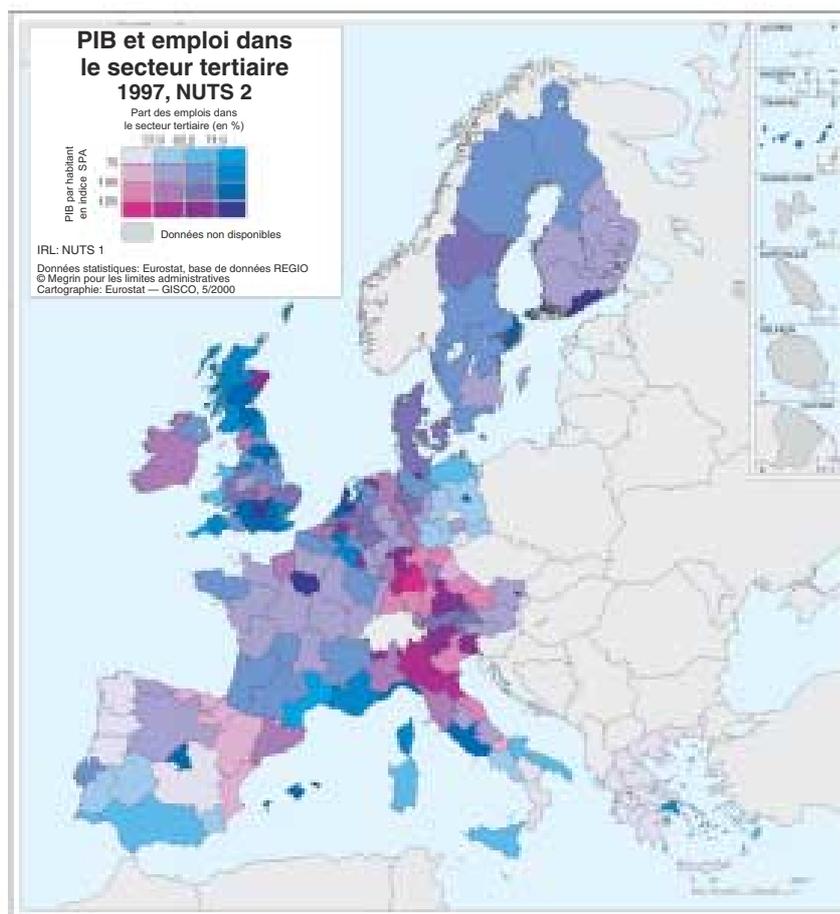
Carte 3.3



Carte 3.4



Carte 3.5



Le résultat de la carte 3.3 n'est pas surprenant. Dans les régions de la périphérie méridionale et orientale de l'Union européenne, une forte proportion des personnes ayant un emploi travaillent dans l'agriculture. Il en va de même dans l'ouest du Royaume-Uni. Souvent, un fort pourcentage d'actifs employés dans l'agriculture coïncide avec un faible PIB. Par contre, les combinaisons «extrêmes», c'est-à-dire un pourcentage élevé (faible) d'actifs occupés dans l'agriculture et un PIB élevé (bas) ne se rencontrent pas.

En revanche, le tableau est nettement plus différencié en ce qui concerne les pourcentages d'actifs travaillant dans l'industrie. La périphérie de l'Union européenne se démarque moins nettement, et on trouve les combinaisons les plus diverses entre les taux d'emploi dans l'industrie et le PIB. L'une des raisons pouvant expliquer cette hétérogénéité est qu'il existe, en Europe, des industries très variées, affichant des niveaux de productivité très différents, de sorte qu'il est impossible de dresser un tableau homogène. L'étude de ces questions mériterait cependant d'être approfondie davantage.

L'Europe se présente également comme un patchwork quand on considère le pourcentage d'actifs travaillant dans le secteur des services. Seuls la Grèce (à l'exception des centres touristiques), le

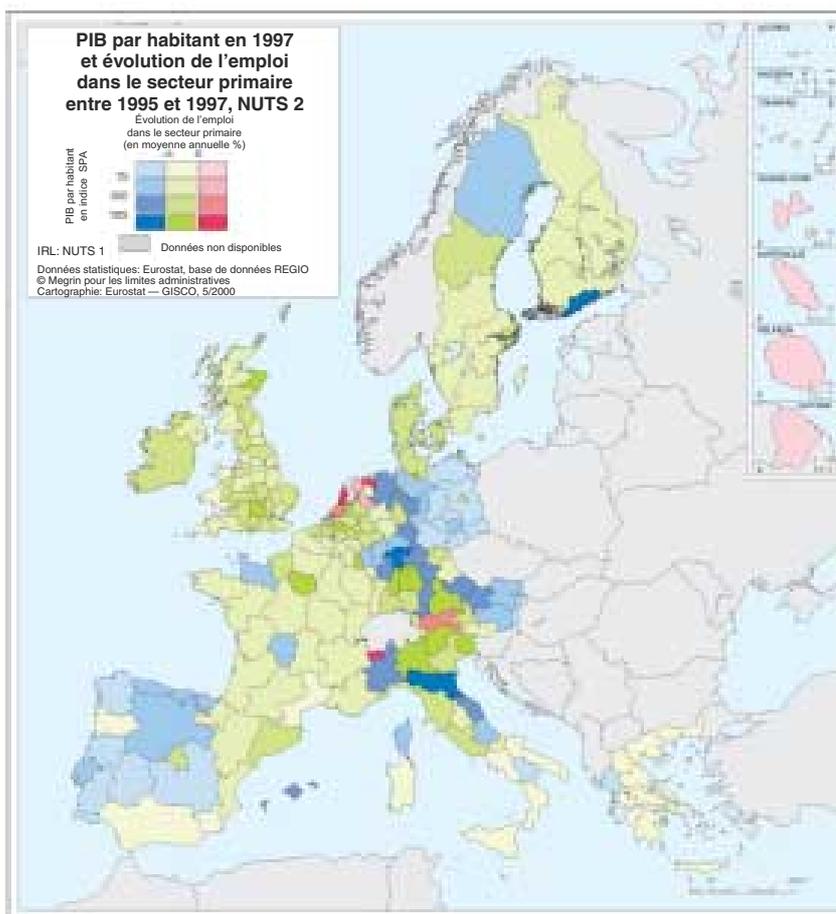
centre de l'Espagne et le nord du Portugal font figure d'exception dans la mesure où le faible taux d'emploi dans les services y est une constante. Partout ailleurs, on retrouve toutes les combinaisons possibles. En résumé, on peut dire que le lien entre un fort taux d'emploi dans le secteur des services et un PIB élevé est nettement moins prononcé qu'on pourrait s'y attendre. Cette question mériterait, elle aussi, d'être approfondie dans le cadre d'une analyse plus détaillée.

### Le PIB régional et l'évolution de l'emploi – La situation actuelle

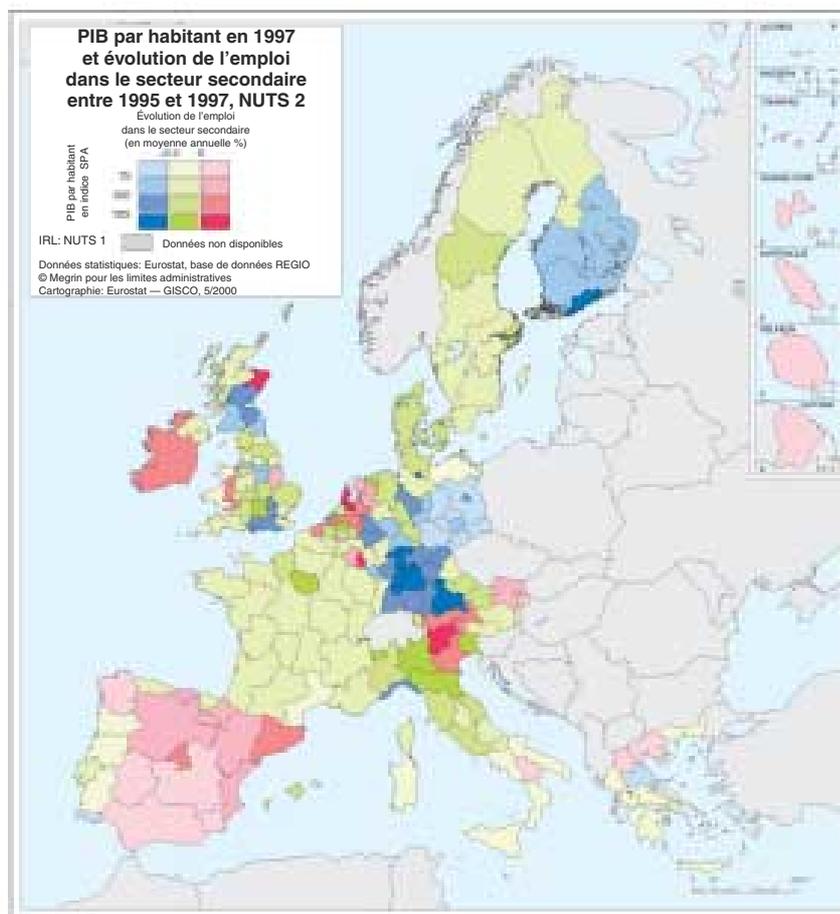
Il est non seulement intéressant de représenter le PIB régional par rapport aux taux d'emploi, mais aussi de considérer l'évolution du PIB régional et de l'emploi dans les différents secteurs et dans le temps.

À cet effet, les 211 régions du niveau NUTS 2 ont à nouveau été classées en quatre catégories, à savoir lorsque le PIB par habitant exprimé en SPA: 1) est inférieur à 75 %; 2) se situe entre 75 et 100 %; 3) s'établit entre 100 et 125 %; 4) est supérieur à 125 % de la moyenne européenne correspondante. La teinte utilisée sur la carte est d'autant plus soutenue que le PIB régional est plus élevé. Elle est d'autant plus pâle que le niveau régional du PIB est plus bas.

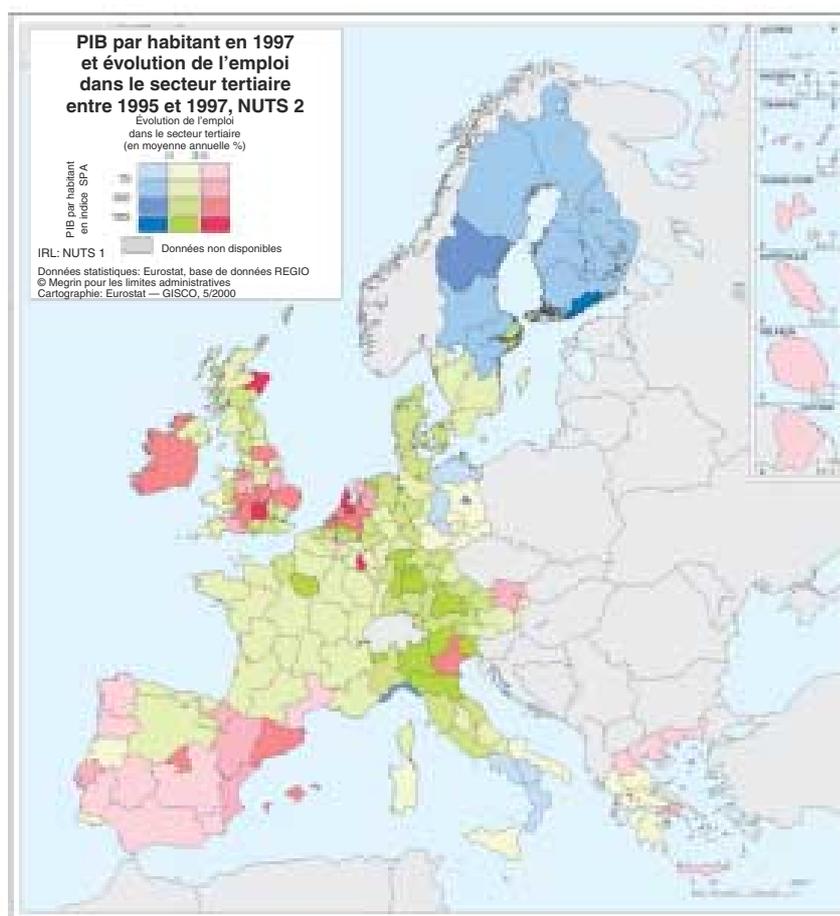
Carte 3.6



Carte 3.7



Carte 3.8



Dans toutes ces régions, l'évolution de l'emploi dans le temps et dans les trois secteurs de l'agriculture (carte 3.6), de l'industrie (carte 3.7) et des services (carte 3.8) a été représentée par rapport au PIB. Après avoir calculé la moyenne géométrique des années disponibles, cette dernière a été subdivisée en trois classes.

L'emploi dans l'agriculture étant plutôt en régression ces dernières années, une distinction a été faite entre les régions accusant un fort recul (plus de 5 % par an — en bleu), celles enregistrant une baisse modérée (entre 0 et 5 % par an — en vert) et celles affichant une progression (en rouge). Les nouveaux Länder allemands occupent une place à part. En effet, l'important déclin de l'emploi dans l'agriculture auquel on a assisté dans ces régions était dû à une organisation du travail inefficace dans l'ancienne République démocratique allemande. C'est pourquoi cette partie de l'Allemagne devrait toujours être analysée séparément. La carte fait ressortir, par ailleurs, qu'une baisse sensible de l'emploi dans l'agriculture peut aller de pair aussi bien avec un niveau de PIB élevé qu'avec des valeurs correspondantes faibles. On pourrait en conclure que la baisse généralisée observée dépend relativement peu de la conjoncture économique.

Considérée dans le temps, l'évolution de l'emploi dans l'industrie montre une répartition nettement plus régulière, et on observe, dans l'ensemble, un léger recul. C'est pourquoi les limites ont été défi-

nies de manière un peu différente: une distinction a été faite entre les régions accusant un fort recul (plus de 2,5 % par an — en bleu), celles enregistrant une baisse modérée (entre 0 et 2,5 % par an — en vert) et, enfin, celles affichant une progression (en rouge). Si on fait, là aussi, abstraction des nouveaux Länder allemands, le tableau brossé au point précédent se confirme. On observe à nouveau une grande hétérogénéité qui peut s'expliquer, elle aussi, par le fait qu'il existe en Europe des industries de types variés et qu'il ne s'en dégage pas un tableau homogène. Cette question mériterait d'être étudiée plus en détail.

L'emploi dans le secteur tertiaire ayant, dans l'ensemble, progressé ces dernières années, on a retenu la subdivision suivante: régions enregistrant un recul (en bleu), régions connaissant une progression modérée (entre 0 et 2,5 % par an — en vert), et régions affichant une forte progression (plus de 2,5 % par an — en rouge). Il est étonnant de constater que l'emploi dans le secteur des services n'a régressé que dans le nord de la Suède, dans le nord de la Finlande, à la pointe de la botte de l'Italie et dans la région de Ligurie. Une nette progression a été enregistrée dans la péninsule Ibérique, et en particulier dans les pays ayant confirmé leur position d'excellence économique, à savoir l'Irlande, le Royaume-Uni et les Pays-Bas. Dans les régions d'Allemagne de l'Ouest, du nord de l'Italie et du Danemark ayant également réussi économiquement, l'emploi dans le secteur des services a tendance à stagner.



# 1. Introduction

La constitution d'une banque de données sur les statistiques européennes du marché du travail a démarré en 1983. Depuis près de vingt ans, cette base d'information regroupant des milliers de données issues de l'**enquête sur les forces de travail** dans tous les pays de l'Union s'avère être un outil d'analyse très intéressant et riche d'enseignements, notamment sur des questions d'ordre régional.

Cette enquête sur les forces de travail a essentiellement deux objectifs: la ventilation de la population en âge de travailler (15 ans et plus) en trois groupes cohérents s'excluant mutuellement (personnes employées, chômeurs et personnes économiquement inactives) et la mise à disposition de données descriptives et explicatives pour chacun de ces groupes. Les définitions des unités statistiques sont conformes aux recommandations de l'Organisation internationale du travail (OIT).

Ainsi, l'enquête sur les forces de travail fournit des indications sur la situation des personnes interrogées en matière d'emploi, mais aussi sur les activités secondaires, la recherche d'emploi, le niveau de formation, le travail temporaire, le contexte démographique et d'autres caractéristiques encore. Toutes les données se réfèrent à des régions du niveau NUTS 2, les États membres étant légalement tenus d'observer certains critères de rigueur statistique pour la transmission de données régionales.

La banque de données REGIO fournit des informations annuelles, issues de l'enquête sur les forces de travail, sur les personnes économiquement actives, le chômage, les taux d'activité, le nombre de ménages, la situation de l'emploi par branches économiques, etc.; toutes les données sont ventilées par groupes d'âge et par sexe. Une série d'exemples, issus de cette base de données créée pour servir à des analyses régionales du marché du travail, sont présentés ici sous forme de cartes, de graphiques et de commentaires.

# 2. Remarques concernant la méthodologie

Les résultats de l'enquête sur les forces de travail se réfèrent exclusivement aux ménages privés. Cette enquête communautaire est effectuée au printemps, mais la période exacte à laquelle elle est réalisée peut varier légèrement d'un pays à l'autre.

Étant donné qu'il s'agit d'une enquête par sondage, les résultats se référant à un petit nombre de personnes doivent être utilisés avec précaution. Une certaine prudence est aussi de rigueur pour les comparaisons des résultats avec des données émanant d'enquêtes antérieures.

Pour l'enquête sur les forces de travail, les «chômeurs» sont définis comme des personnes âgées de 15 ans ou plus qui étaient sans emploi dans la période de référence, cherchaient activement du travail depuis quatre semaines et étaient disponibles dans un délai de deux semaines.

Pour les cartes figurant dans cet annuaire, on a autant que possible choisi une représentation de niveau NUTS 2. À la suite des modifications apportées à la classification NUTS entre 1995 et 1999, certaines données font hélas défaut pour différentes contrées de Suède, de Finlande et du Royaume-Uni. Les régions correspondantes sont indiquées en gris sur les cartes.

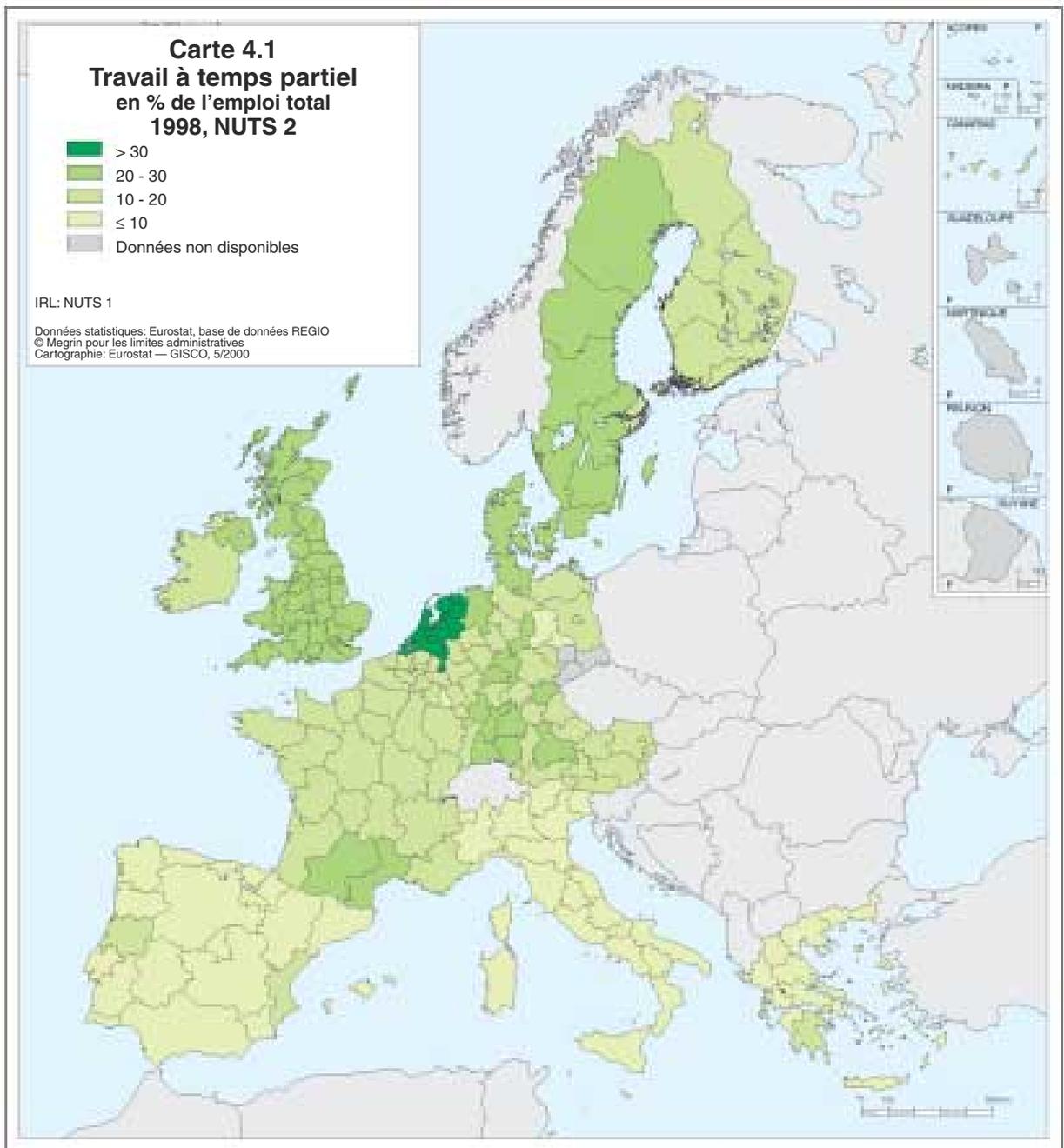
Pour les cartes faisant figurer des taux de croissance, il n'a pas été possible, vu la non-disponibilité partielle de données, d'utiliser la même période d'observation pour tous les États membres. Afin de garantir malgré tout une certaine comparabilité entre les pays, des taux de croissance annuels moyens ont été calculés. Bien entendu, le fait d'utiliser des périodes différentes selon les pays réduit la pertinence de l'analyse.



### 3. Travail à temps partiel

La carte 4.1 indique la part du travail à temps partiel par rapport à la totalité de l'emploi dans les régions de l'UE. On observe que, à de rares exceptions près (dont notamment l'Allemagne), l'unité

déterminante pour le taux de travail à temps partiel n'est pas tant la région que l'État national avec ses spécificités juridiques et culturelles. Les Pays-Bas accusent le taux de travail à temps partiel le plus élevé (plus de 30 %). Il est important également au Royaume-Uni, au Danemark, en Suède et dans la moitié des régions allemandes (surtout le Schleswig-Holstein et le Bade-Wurtemberg).

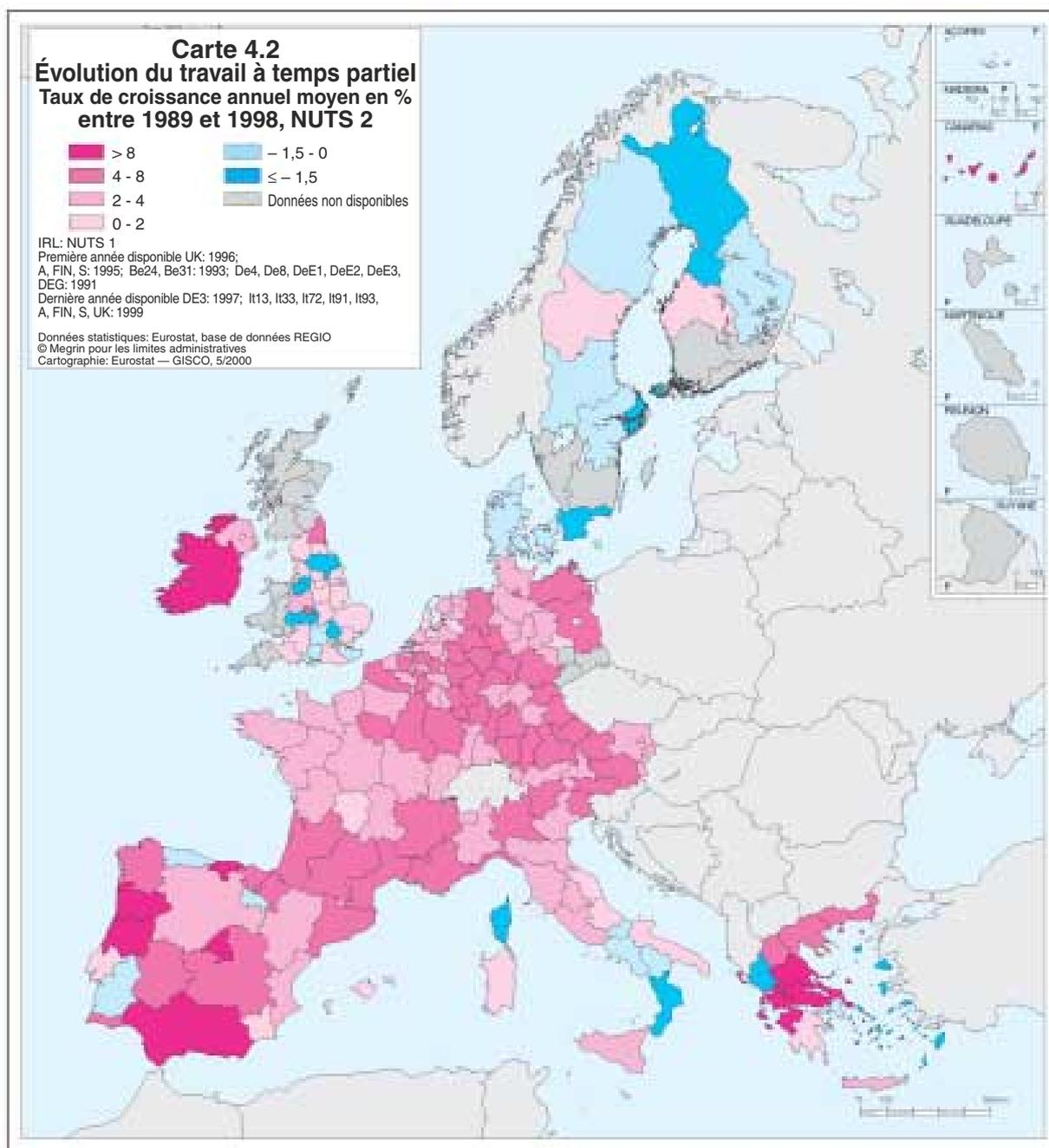


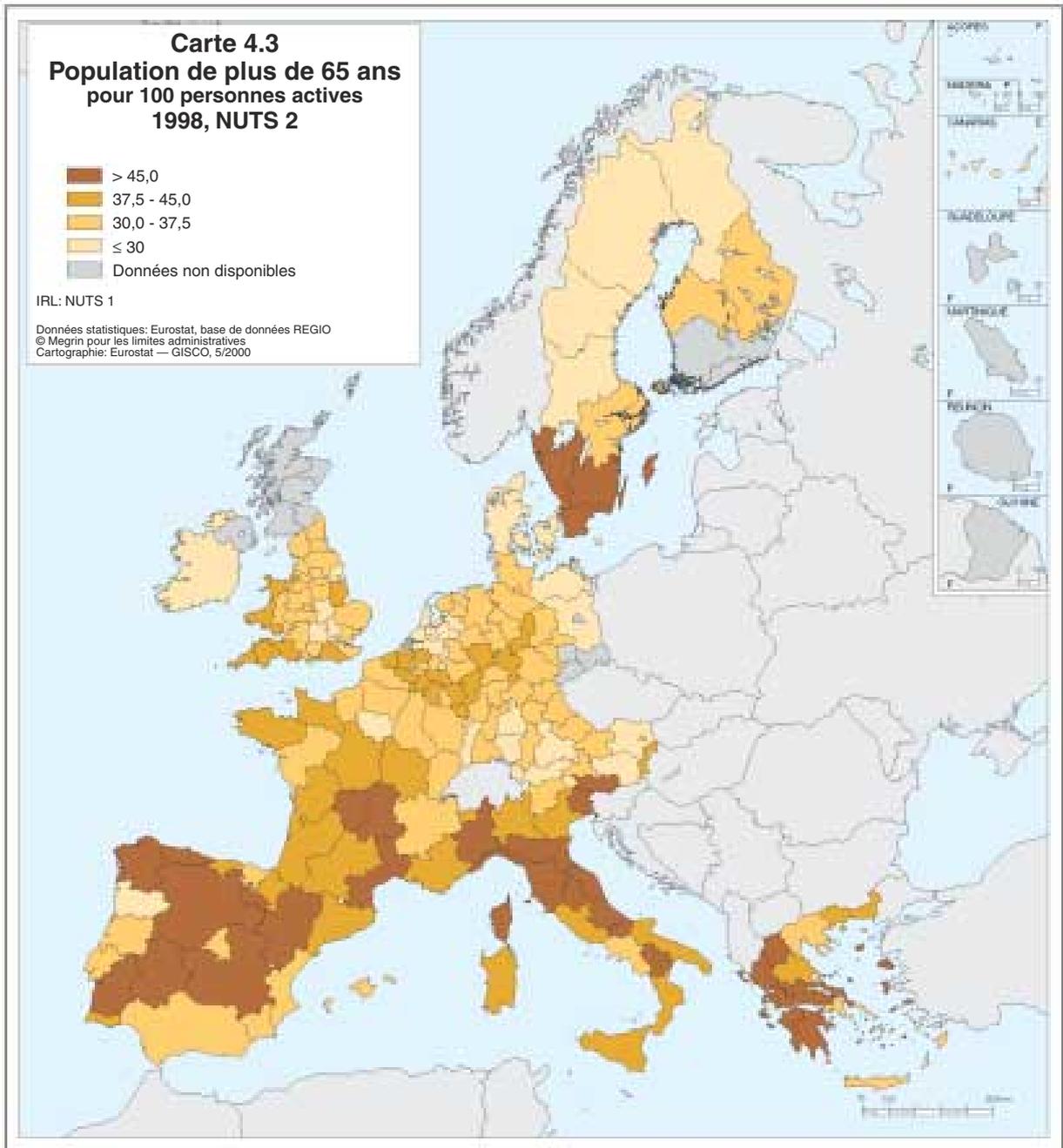
Le travail à temps partiel est à son niveau le plus bas en Europe méridionale (Portugal, Espagne, Italie, Grèce). Les régions se situant à la périphérie de Lisbonne, d'Athènes et de Valence font exception avec un taux un peu plus élevé.

Si nous examinons l'évolution (taux de variation) du travail à temps partiel sur la carte 4.2, nous constatons des écarts régionaux plus importants que pour le travail à temps partiel en valeur absolue. En Irlande, dans le nord du Portugal, le sud de l'Espagne et la Grèce, le travail à temps partiel a fortement progressé car ces régions avaient

encore beaucoup de retard (voir carte précédente). On observe, en revanche, un recul du travail à temps partiel en Suède, en Finlande, au Danemark, dans le sud de l'Italie et dans plusieurs régions du Royaume-Uni.

De manière générale, l'impression dominante est qu'un processus d'alignement du travail à temps partiel s'opère au niveau européen: il tend à régresser dans les régions où il est très développé et à progresser dans celles où son niveau de départ est faible.

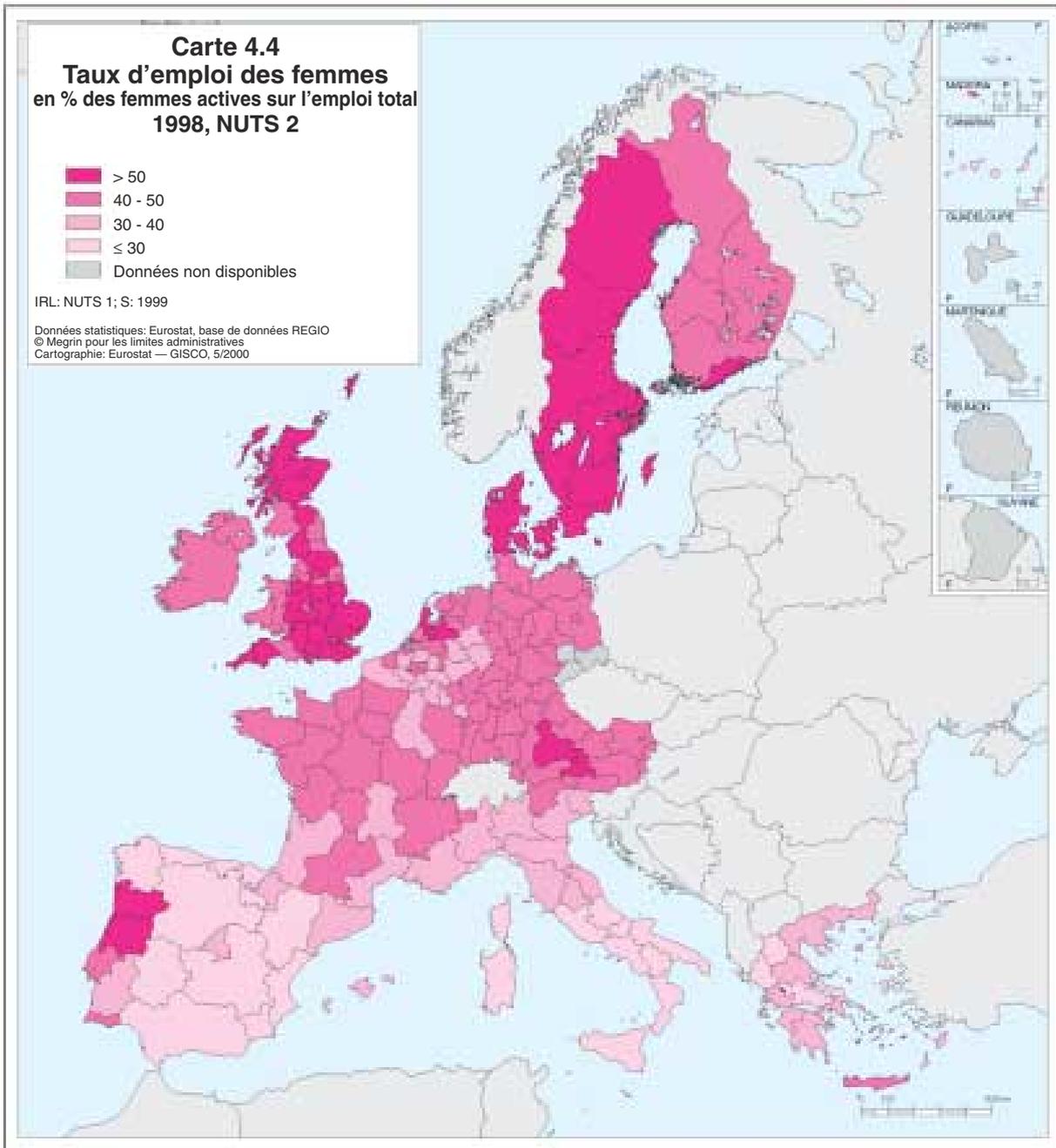




## 4. Taux de personnes âgées à la retraite

La carte 4.3 indique la **proportion de personnes de plus de 65 ans** par rapport à la population active dans les régions de l'Union. Il apparaît que cet indicateur est très élevé (plus de 45 %) dans le sud du Portugal, dans le centre et le nord de l'Espagne,

dans le centre de l'Italie, dans de vastes régions de la Grèce et dans le sud de la Suède. Dans ces régions, la charge financière que fait peser sur la population active le financement des retraites des personnes de plus de 65 ans est donc particulièrement importante. Par contre, le taux de personnes âgées est faible en Irlande, dans le nord de la Suède et de la Finlande, au Danemark, en Allemagne orientale, aux Pays-Bas et dans de vastes parties de l'Autriche.



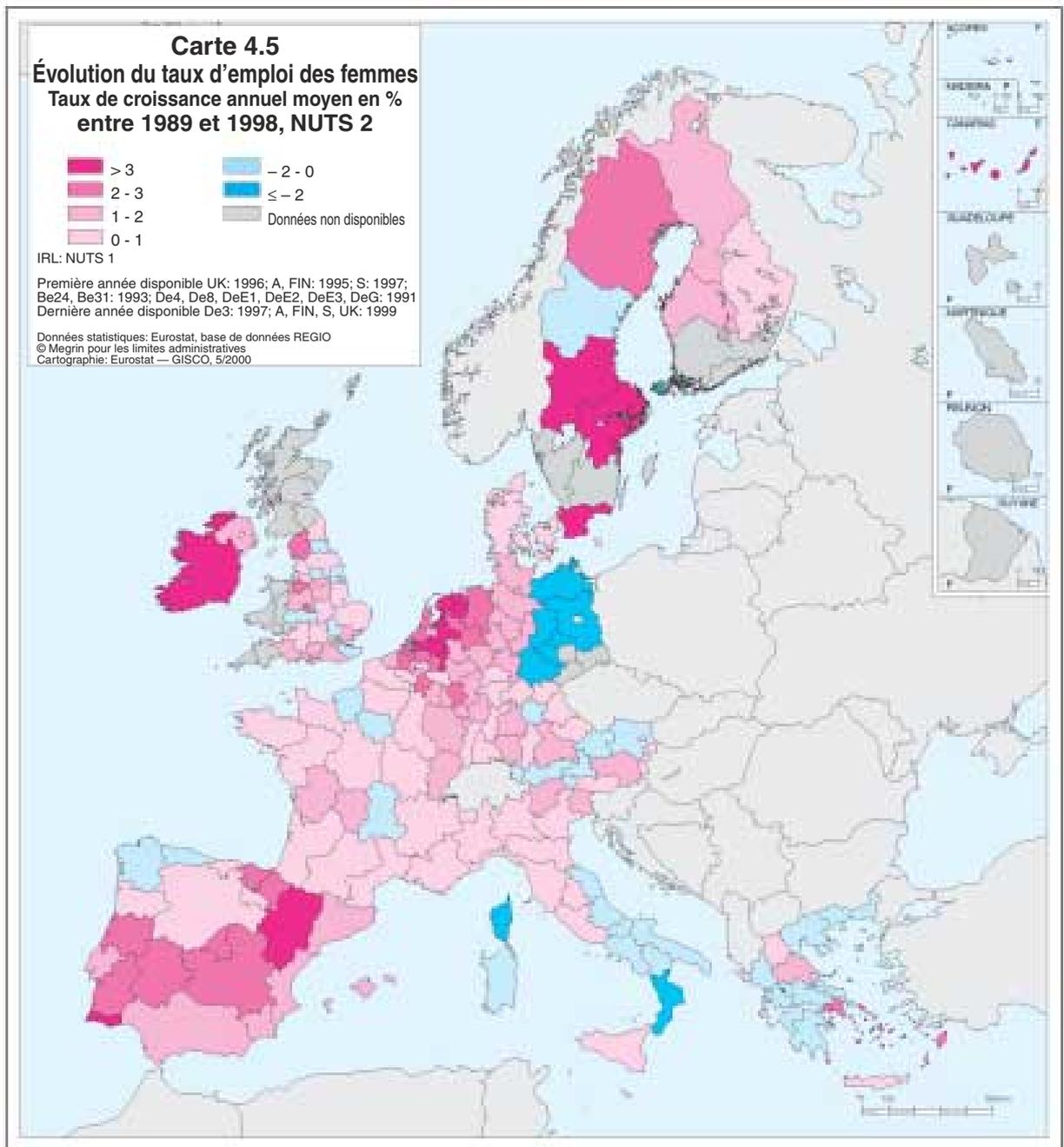
## 5. Taux de femmes parmi la population active

Les deux cartes figurant ci-après indiquent la **part de femmes actives ayant un emploi** par rapport à la population active globale.

La carte 4.4 nous renseigne sur le taux d'activité des femmes en valeur absolue dans les régions d'Europe. Ce taux est particulièrement élevé dans de vastes régions du Royaume-Uni et d'Écosse, au Danemark et en Suède, aux Pays-Bas ainsi que dans les régions du centre et du nord du Portugal. En Espagne et dans le sud de l'Italie, le taux d'activité des femmes est, en revanche, inférieur à 30 %, c'est-à-dire très faible.

Si nous examinons l'évolution dans le temps du taux d'activité des femmes (carte 4.5), nous constatons que ce taux a marqué une très forte baisse surtout en Allemagne orientale. La part de femmes actives ayant un emploi est aussi en régression dans le nord de l'Espagne, en Autriche,

dans certaines régions du Royaume-Uni, dans le sud de l'Italie et en Grèce. On observe, en revanche, une forte progression en Irlande, dans le centre et le sud de la Suède, aux Pays-Bas et en Aragon (Espagne).



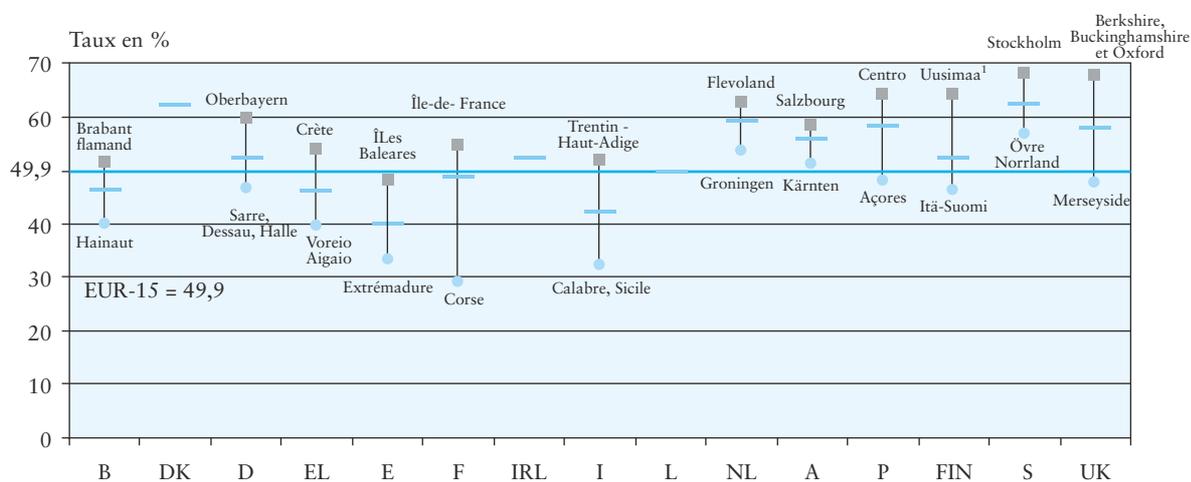
## 6. Taux d'emploi

Ce chapitre examine la **proportion de personnes actives ayant un emploi** par rapport à la **population en âge de travailler**. Le graphique 4.1 indique le taux d'emploi moyen dans chacun des quinze États membres ainsi que les maximums et les minimums régionaux.

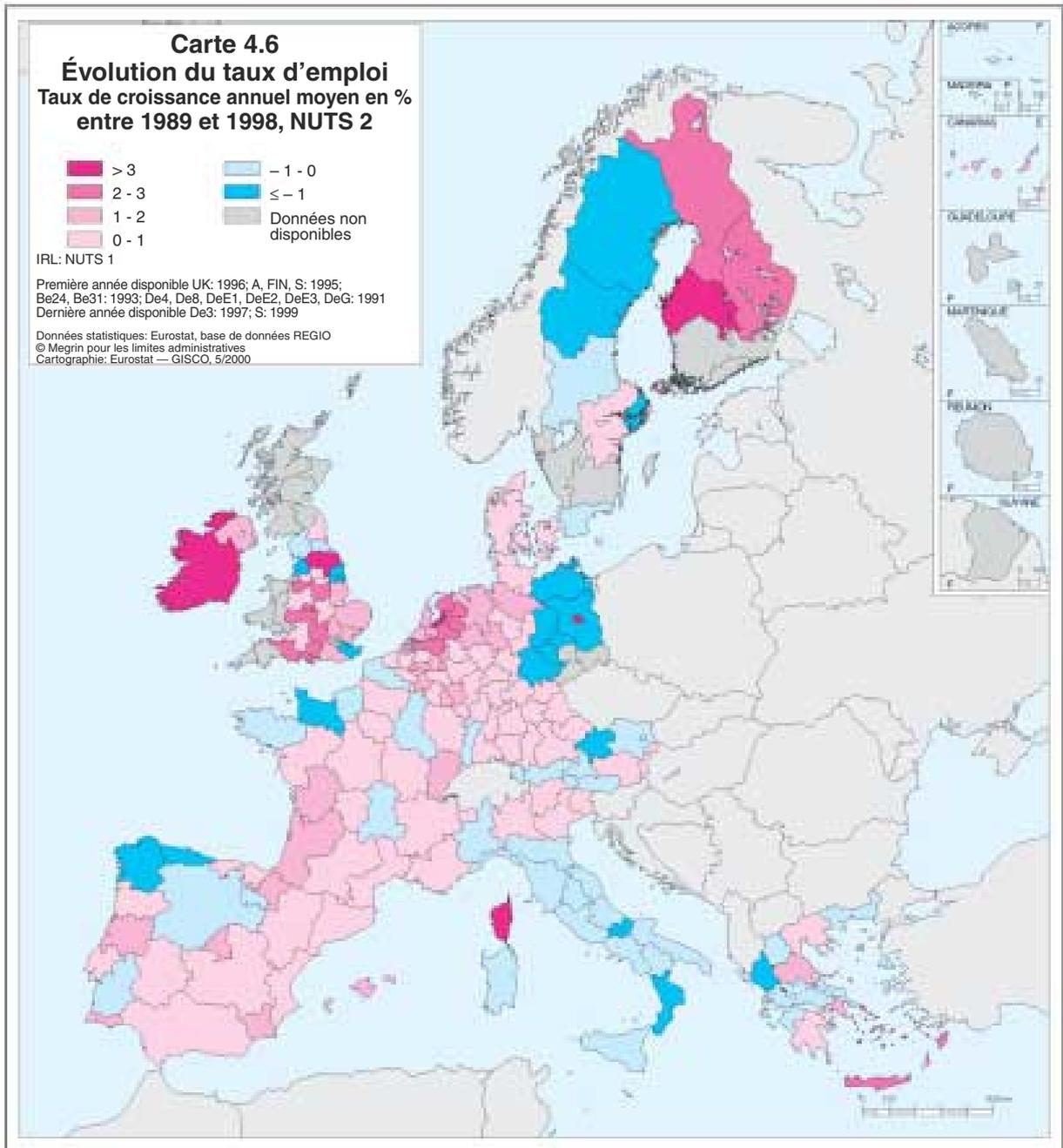
Tandis que, en Grèce, en Espagne et en Italie, le taux d'emploi est très nettement inférieur à la

moyenne de l'Union qui est de 50 %, il est en revanche très élevé au Danemark, aux Pays-Bas, au Portugal, en Suède et au Royaume-Uni. À l'intérieur des États membres, le taux d'emploi oscille généralement entre 10 % au-dessus et 10 % en dessous de la moyenne, mais des variations plus fortes sont observées en France et en Italie, où le taux d'emploi est particulièrement faible en Corse, en Calabre et en Sicile.

Graphique 4.1 – Taux d'emploi au niveau national et extrêmes régionaux NUTS 2 en 1998

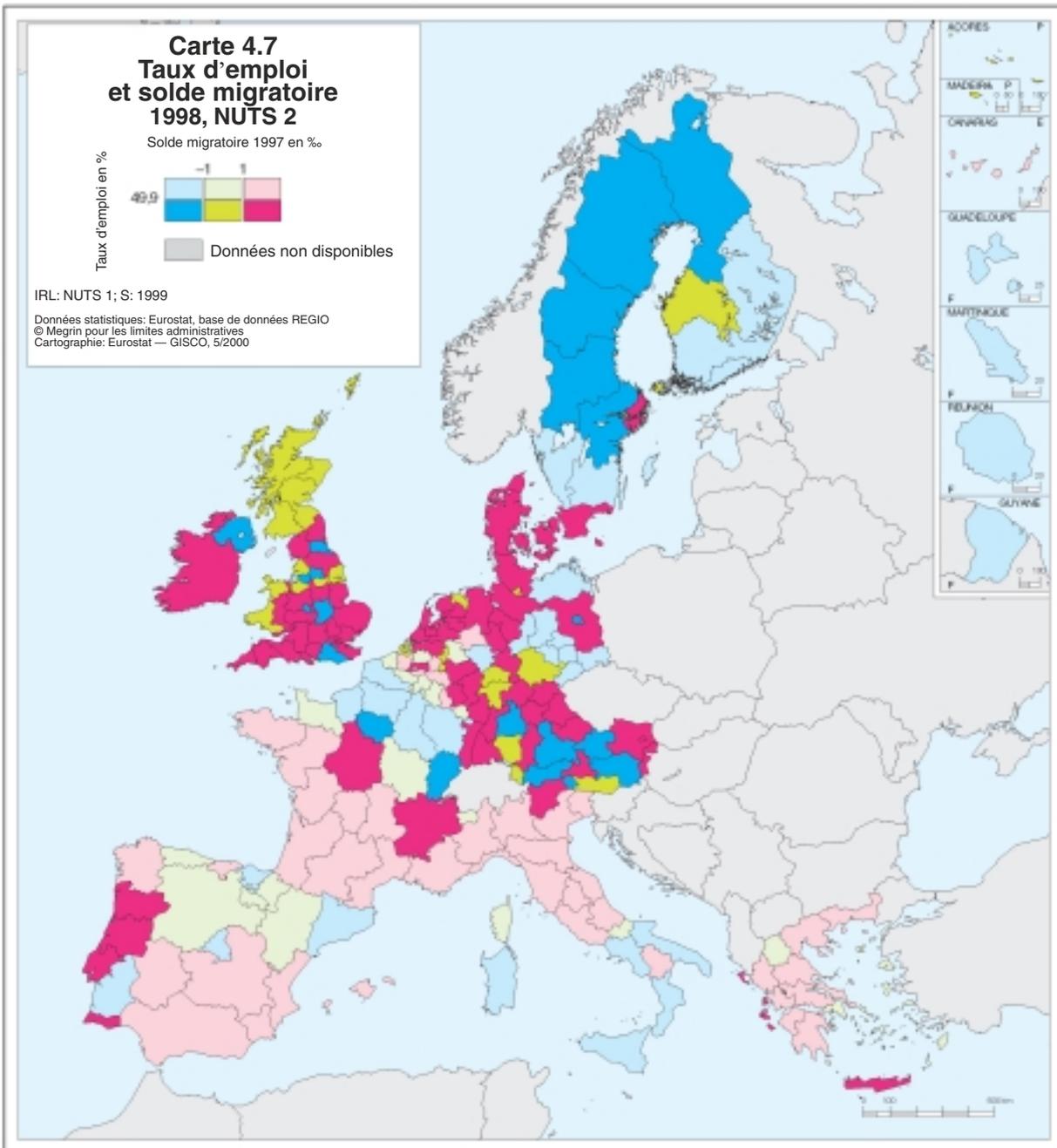


<sup>1</sup> Uusimaa (FIN): 1999



La carte 4.6 indique l'évolution (taux de variation) du taux d'emploi dans le temps. Ainsi peut-on observer que la partie orientale de l'Allemagne enregistre la plus forte baisse du taux d'emploi. Sauf de rares exceptions, il existe aussi pour les autres régions une corrélation étroite avec l'évolution du taux d'activité des femmes (carte 4.5). De toute évidence, les variations du taux d'emploi s'expliquent dans une large mesure par des variations au niveau de l'emploi des femmes.

Une des exceptions est la Corse, où le taux d'emploi augmente alors même que la proportion de femmes ayant un emploi est en forte régression. On rencontre le cas inverse dans le nord de la Suède, où le taux de femmes parmi la population active augmente tandis que le taux d'emploi global est en baisse.



## 7. Migration interrégionale

La dernière carte (4.7) met en lumière la corrélation existant entre le taux d'emploi et la migration interrégionale. Les couleurs pâles indiquent les régions à faible taux d'emploi (somme des personnes employées rapportée au total des personnes en âge de travailler), et les couleurs vives, celles à fort taux d'emploi. Les surfaces indiquées en bleu sont les régions dont le solde migratoire est négatif, et celles marquées en rouge, les régions où la population augmente.

On observe que le nord et l'est de la France, où le taux d'emploi est faible, tendent à se dépeupler. Cela est vrai aussi pour l'Allemagne orientale, le sud de l'Italie et l'Alentejo (Portugal). Dans le nord de la Suède et de la Finlande ainsi que dans de larges parties de l'Autriche, le solde migratoire est négatif, et la population diminue malgré un taux d'emploi élevé. On constate un apport migratoire et un taux d'emploi élevé en Irlande, au Royaume-Uni, au Danemark, aux Pays-Bas, en Allemagne de l'Ouest et dans le nord du Portugal. Enfin, le sud de l'Espagne et de la France, le centre et le nord de l'Italie ainsi que la Grèce connaissent un accroissement de population malgré de faibles taux d'emploi.

## 8. Conclusion

Les exemples cités plus haut entendent simplement mettre en évidence quelques-unes des analyses pouvant être réalisées à l'aide de l'enquête sur les forces de travail de l'Union. Ils ne peuvent en aucun cas se substituer à des analyses approfondies, mais on peut espérer qu'ils donneront envie d'aller plus avant dans la consultation de la banque de données REGIO et d'en dégager des enseignements intéressants.



# 1. Introduction

L'effort consacré aux activités de recherche et développement (R & D) et à l'innovation est un indicateur du dynamisme d'une région. Il est généralement reconnu que la capacité d'une région à affronter la concurrence et à s'adapter rapidement aux mutations technologiques est corrélée avec sa capacité d'innover. Les données disponibles dans REGIO, et présentées dans les cartes figurant ci-après, montrent dans ce domaine une image très hétérogène de l'Union européenne et l'existence d'un écart technologique significatif entre les régions qui la composent.

# 2. Remarques méthodologiques

La **recherche et développement** inclut toutes les activités créatrices entreprises de façon systématique dans le but d'accroître l'ensemble des connaissances ainsi que l'utilisation de cet ensemble de connaissances pour de nouvelles applications.

Les **dépenses de R & D** englobent toutes les ressources utilisées pour la réalisation de la R & D. Elles incluent les dépenses courantes de personnel, les dépenses de fonctionnement ainsi que les dépenses de capital (par exemple les bâtiments et les équipements).

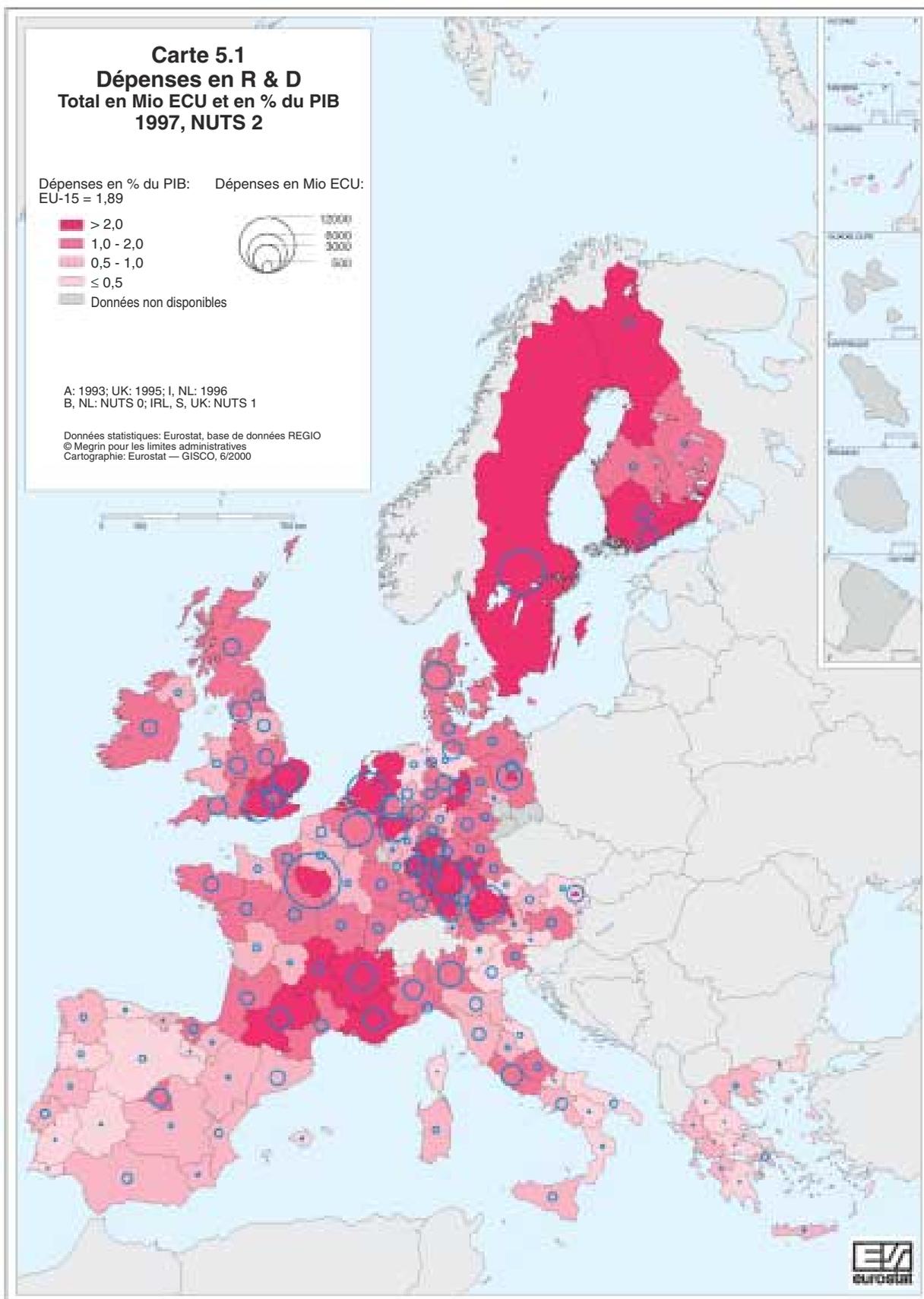
Le **personnel de R & D** comprend toutes les personnes employées dans les secteurs de R & D ainsi que les personnes comme les administrateurs ou le personnel administratif dont les services sont directement liés aux travaux de R & D.

Les **données «brevets»** concernent toutes les demandes de brevet européen enregistrées par l'OEB (Office européen des brevets) et fournissent une indication de la structure et de l'évolution des activités innovantes dans une région.



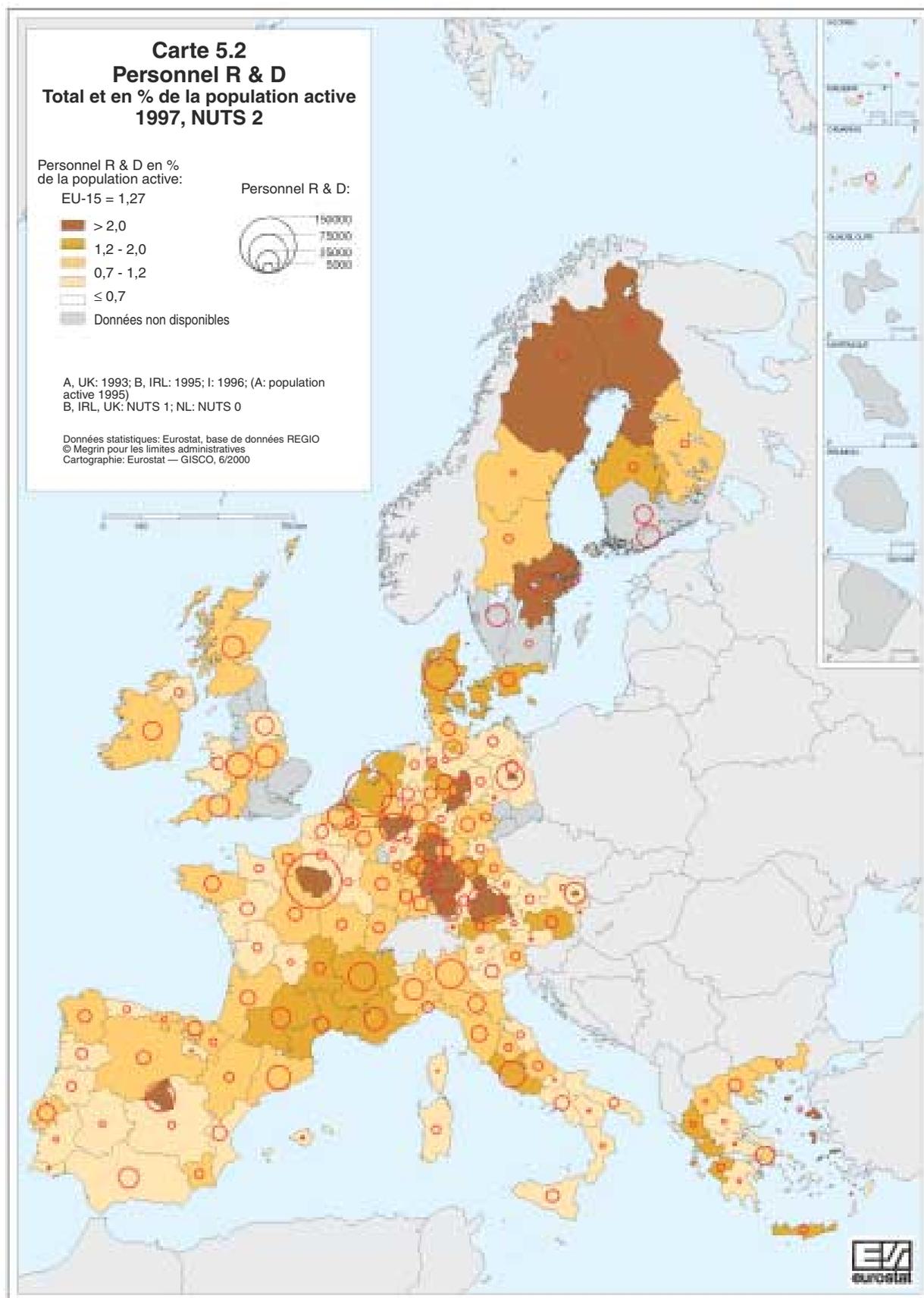
### 3. Dépenses et personnels

Un premier indicateur de cet écart est constitué par la part du produit intérieur brut (PIB) régional consacrée aux dépenses en R & D.



Cet indicateur met en évidence cinq groupes de régions innovantes pour lesquelles cette part est sensiblement supérieure à la moyenne communautaire (carte 5.1): un axe allant des Pays-Bas au

sud de l'Allemagne, l'Île-de-France, le sud-est du Royaume-Uni et de la France et l'extrême nord de l'Union (données nationales uniquement pour la Suède).



À l'inverse, à l'exception de l'Irlande, la plupart des régions des pays relevant du Fonds de cohésion (Grèce, Espagne et Portugal) connaissent des taux très inférieurs à la moyenne communautaire, souvent inférieurs à 0,5 % du PIB. En valeur absolue, c'est en Île-de-France que les dépenses sont les plus importantes (près de 12 milliards d'euros).

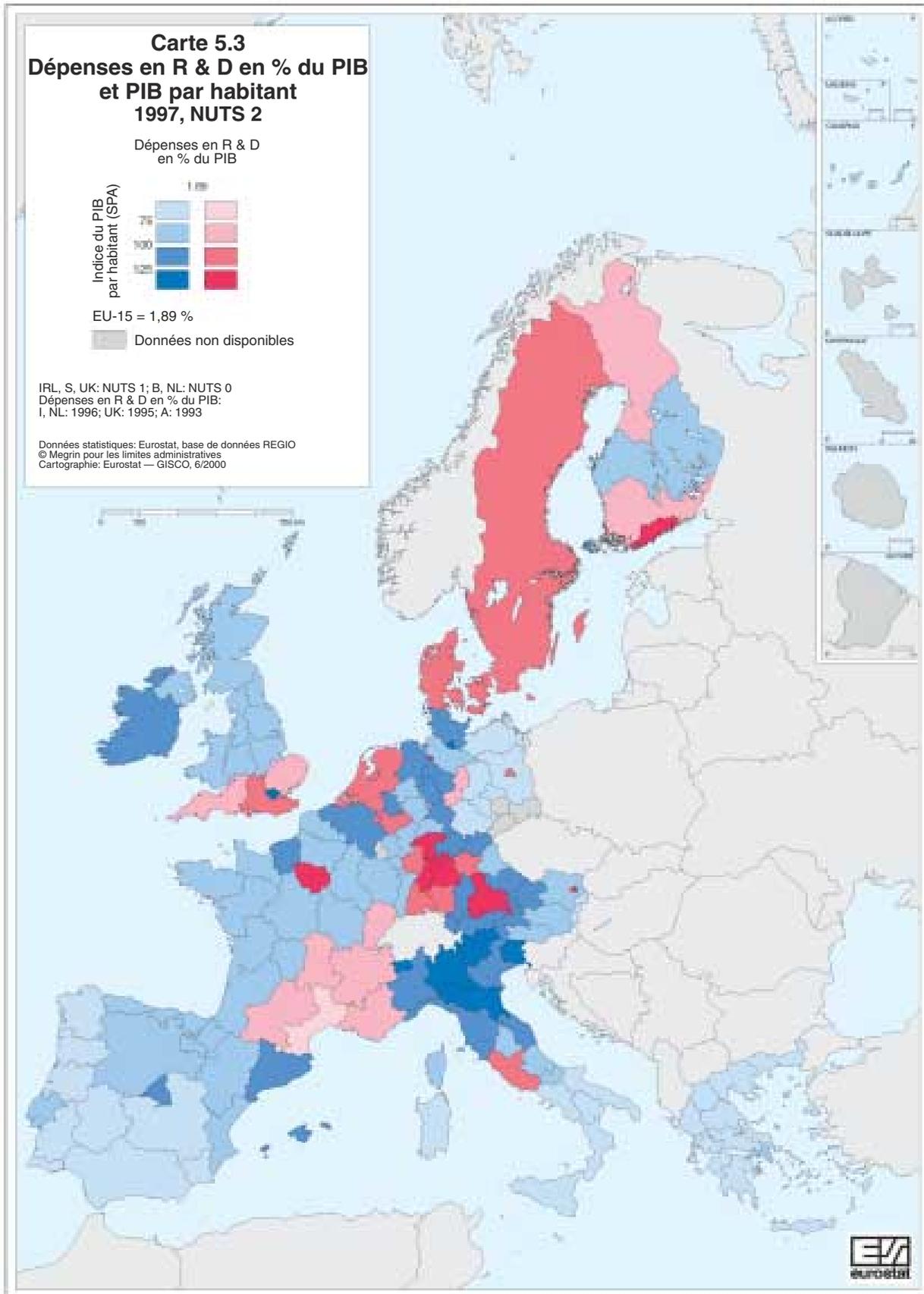
Les grandes lignes de cette structure géographique sont conservées si on considère un autre indicateur, à savoir la part de la population active employée dans des activités de R & D (carte 5.2).

## 4. R & D et PIB par habitant

La carte 5.3 met en relation la richesse d'une région, mesurée par son PIB, et sa capacité à innover, mesurée par la part dans ce PIB des dépenses de R & D: l'intensité des couleurs croît avec la richesse de la région; le rouge indique une capacité

à innover supérieure à la moyenne communautaire, le bleu, une capacité inférieure à cette moyenne. Cette carte montre qu'il est difficile de trouver une corrélation entre les deux variables. Toutes les possibilités existent.

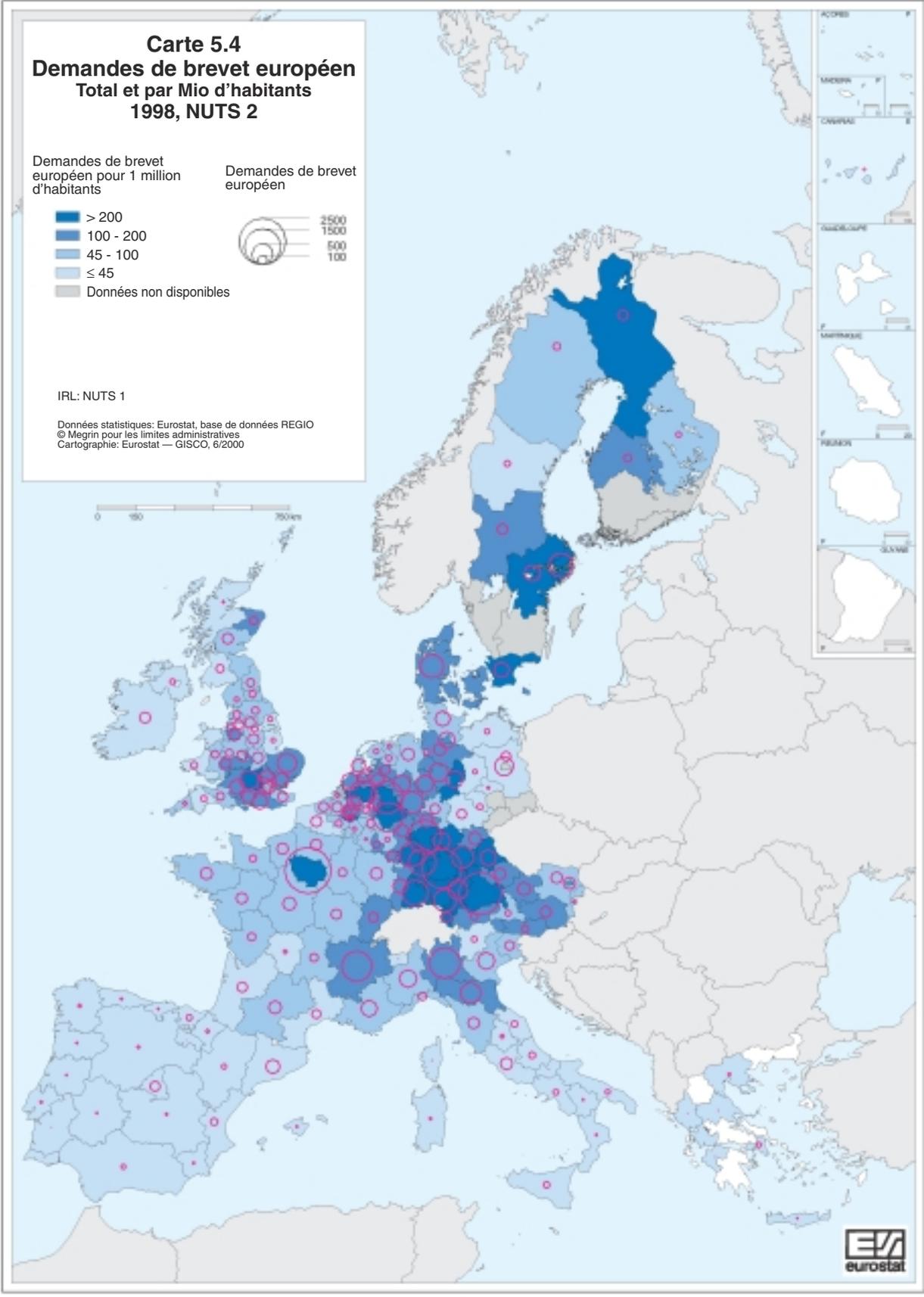
- Régions prospères (PIB par habitant supérieur à la moyenne communautaire) et innovantes (part des dépenses en R & D dans le PIB régional supérieure à la moyenne communautaire): l'Île-de-France, le Latium en Italie, le sud-ouest de l'Allemagne.
- Régions prospères moins innovantes: le nord de l'Italie, la Catalogne et la région de Madrid en Espagne, la Belgique et l'Irlande (données nationales uniquement).
- Régions relativement plus pauvres, mais innovantes: le sud-est de la France, le sud-ouest du Royaume-Uni, le nord de la Finlande.
- Régions plus pauvres et moins innovantes: la Grèce, le sud de l'Italie, l'est de l'Allemagne (sauf Berlin), le Portugal et le sud de l'Espagne.



# 5. Demandes de brevets

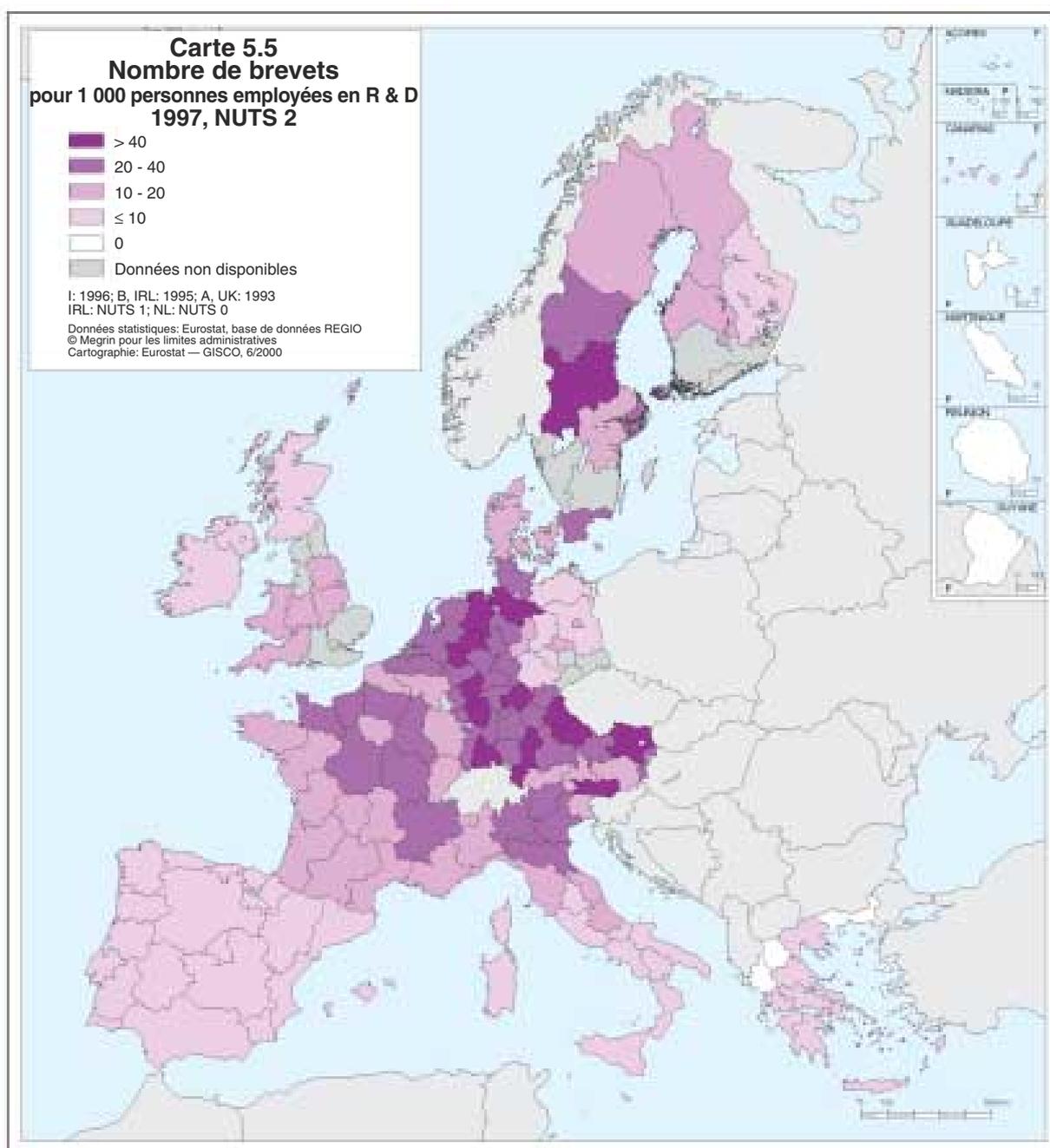
Des informations sur les demandes de brevets européens sont également disponibles dans la base

de données REGIO. La carte 5.4 présente cet indicateur, exprimé en nombre de demandes déposées par millions d'habitants.



On peut constater, globalement, que la géographie mise en évidence précédemment pour les dépenses en R & D est confirmée, avec quelques nuances: l'axe allant des Pays-Bas au sud de l'Allemagne s'étend maintenant jusqu'à l'Autriche, le sud-est de la France est réduit à la région Rhône-Alpes et la Lombardie et l'Émilie-Romagne dans le nord de l'Italie apparaissent plus clairement.

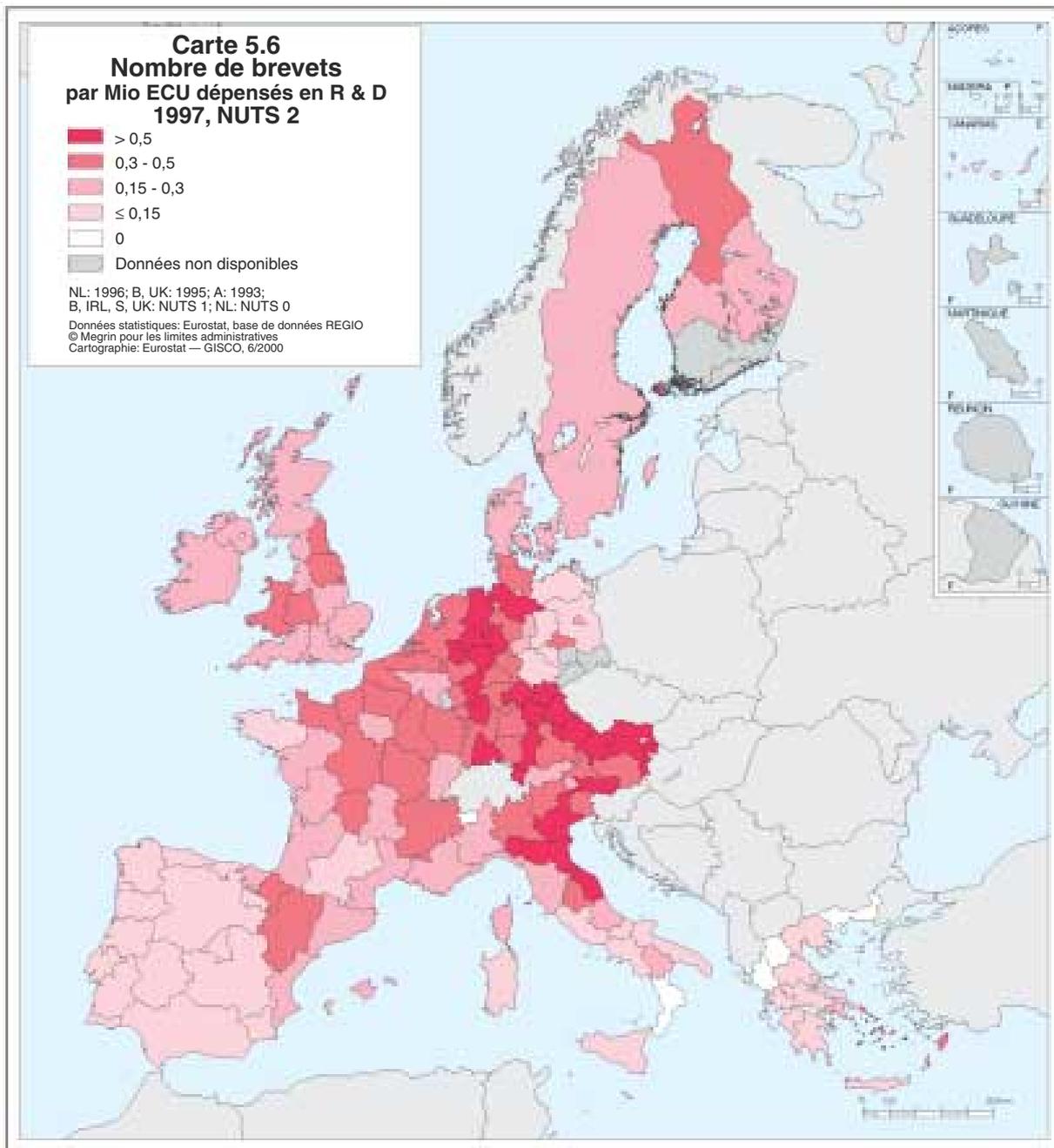
Le nombre de brevets pour 1 000 personnes employées en R & D (carte 5.5) et le nombre de brevets par millions d'écus dépensés en R & D (carte 5.6) peuvent être considérés comme des indicateurs de l'efficacité du secteur.



**Carte 5.6**  
**Nombre de brevets**  
**par Mio ECU dépensés en R & D**  
**1997, NUTS 2**

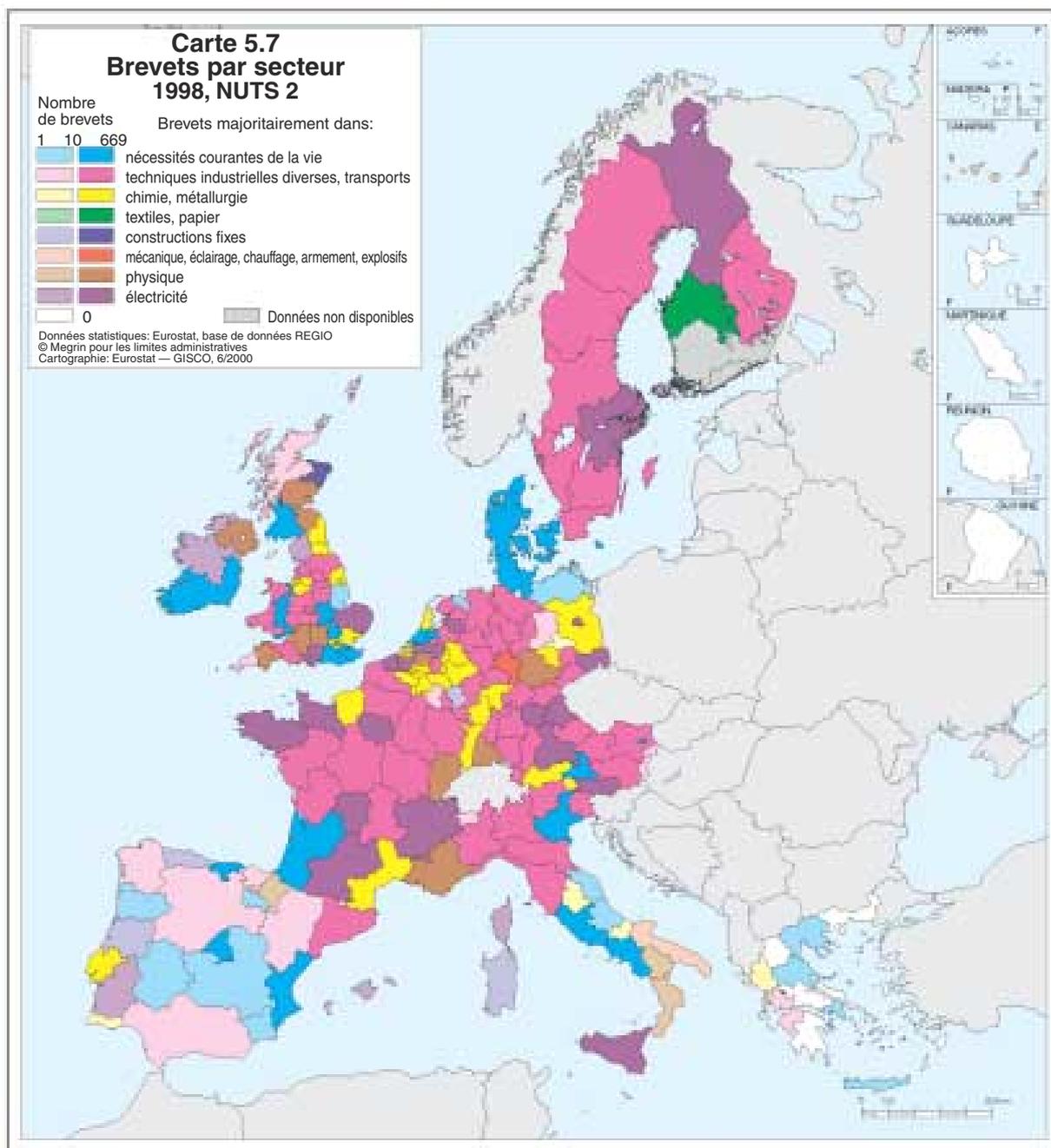
- > 0,5
- 0,3 - 0,5
- 0,15 - 0,3
- ≤ 0,15
- 0
- Données non disponibles

NL: 1996; B, UK: 1995; A: 1993;  
 B, IRL, S, UK: NUTS 1; NL: NUTS 0  
 Données statistiques: Eurostat, base de données REGIO  
 © Megrin pour les limites administratives  
 Cartographie: Eurostat — GISCO, 6/2000



Là encore, les disparités régionales sont fortes. Les régions les plus performantes de ce point de vue se concentrent dans le nord du Benelux, dans l'ouest de l'Allemagne et en Autriche, dans le nord de l'Italie, dans le centre de la Suède et, en France, dans une zone allant de la Normandie au nord des

Alpes, à l'exception notable de l'Île-de-France. À l'inverse, les régions des frontières ouest (Irlande, façade atlantique) et sud (ouest de l'Espagne, sud de l'Italie et Grèce) de l'Union semblent faire preuve de moins d'efficacité dans ce domaine.



## 6. Brevets par secteur

La dernière carte (carte 5.7) montre la diversité des secteurs pour lesquels des brevets sont déposés. Dans la plupart des pays, le secteur dominant

varie d'une région à l'autre. Cela met en évidence que des spécialisations très différentes se sont développées au cours du temps. En Europe, la capacité d'innovation n'est pas monolithique. Elle est présente dans toutes les activités économiques.



# 1. Introduction

Au moment de la fondation de la Communauté européenne, le tourisme était limité à la fois en volume par des contraintes financières et géographiquement par des restrictions de transport, des formalités aux frontières et des barrières linguistiques. Dans l'Union européenne de l'an 2000, la situation se présente sous des auspices très différents. Les forfaits touristiques permettent d'accéder à un prix abordable à des régions géographiquement éloignées de l'Union et, la possession d'une voiture s'étant généralisée (parallèlement à une plus grande densité du réseau autoroutier), il est dorénavant possible d'aller passer de courts congés dans des régions voisines. Les formalités aux frontières sont réduites, voire inexistantes, et les compétences linguistiques sont de plus en plus recherchées dans l'industrie du tourisme. Ces tendances se sont développées parallèlement à l'émergence de nombreuses régions européennes très axées sur le tourisme, offrant l'infrastructure nécessaire pour l'accueil des voyageurs et pour lesquelles l'industrie touristique joue un rôle économique important. Eurostat collecte des données statistiques sur le tourisme au niveau régional depuis 1994. Les données recueillies concernent la capacité d'accueil et la fréquenta-

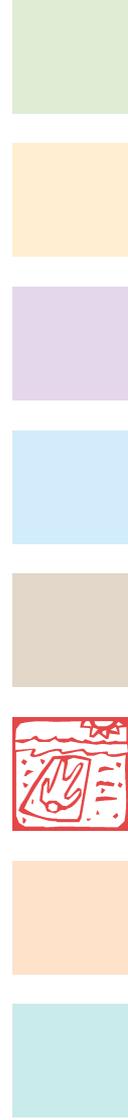
tion. La capacité d'accueil a trait à l'infrastructure d'hébergement des touristes dans la région concernée, alors que la fréquentation donne des informations sur le nombre de nuitées passées par les touristes dans les établissements d'hébergement d'une région donnée.

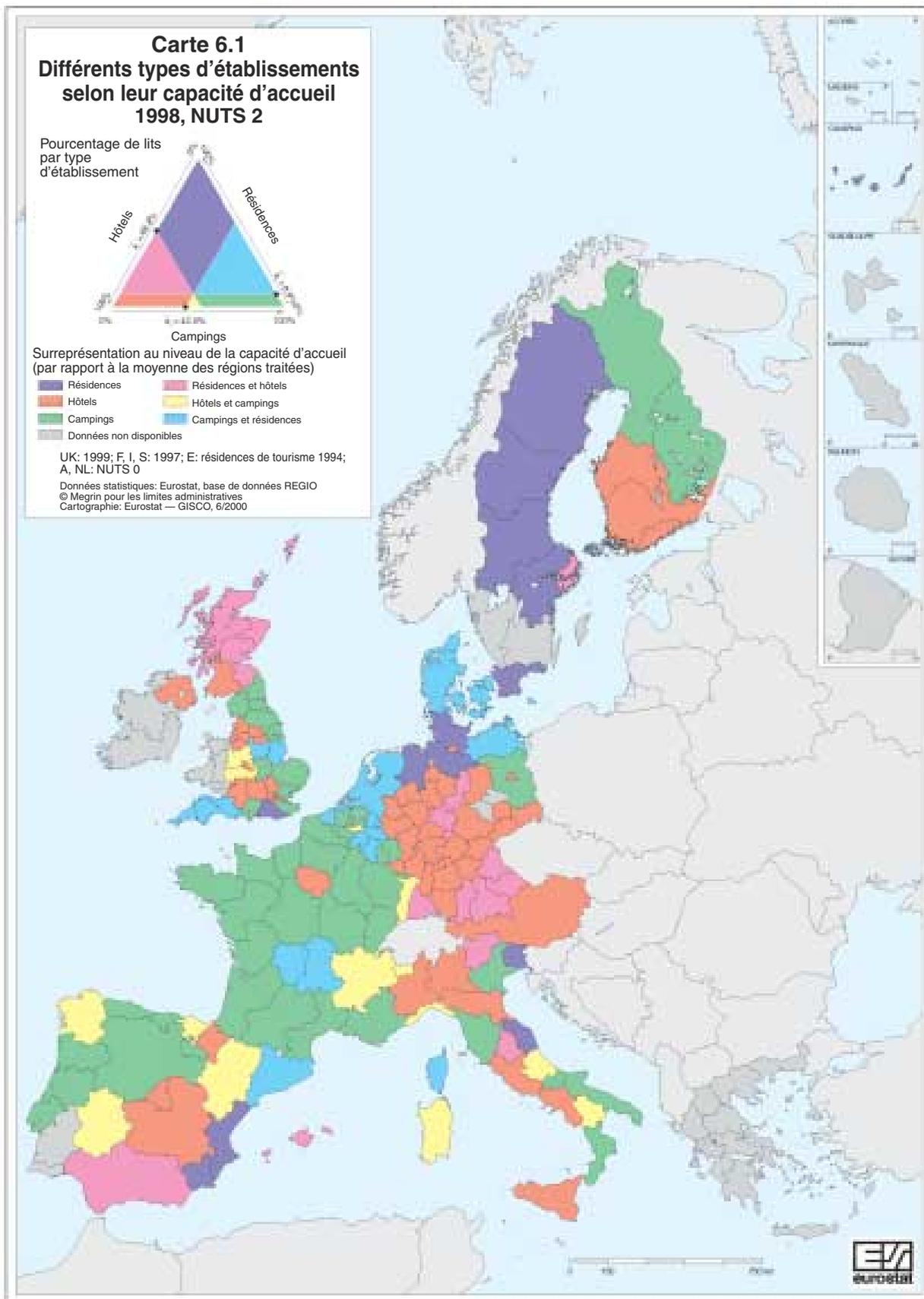
Si, dans toute cette section et essentiellement pour des raisons de clarté cartographique, le niveau régional adopté est le niveau NUTS 2, la base de données REGIO d'Eurostat contient de nombreuses informations de niveau NUTS 3.

## 2. Statistiques sur la capacité d'accueil (infrastructure)

REGIO propose un tableau multidimensionnel qui, en plus des données relatives à la région et à la durée, distingue trois niveaux d'unités de capacité (établissements, chambres et nombre de places) et quatre types d'hébergement.

Bien que la plupart des régions proposent divers types d'hébergement, un type peut dominer pour diverses raisons.



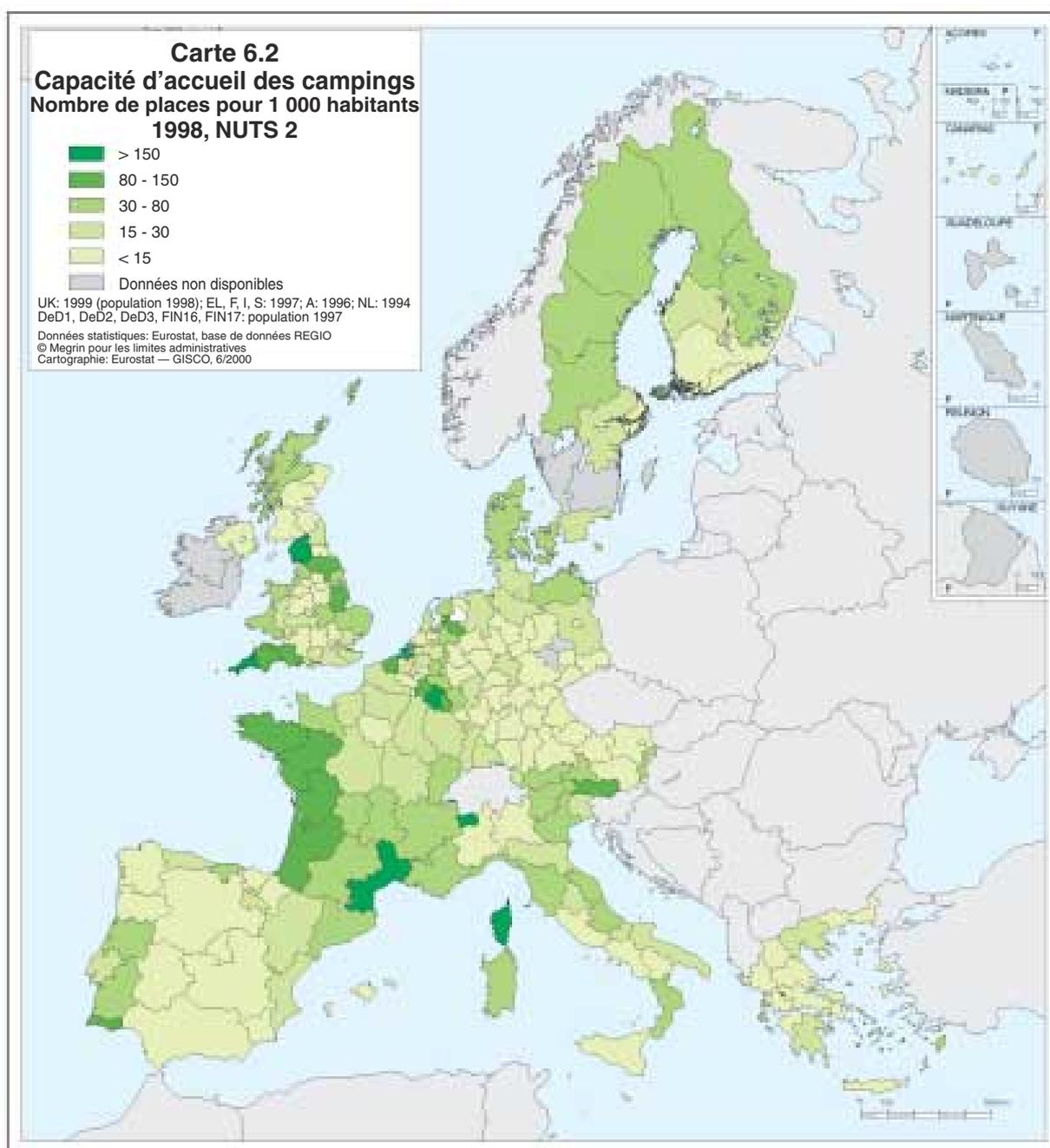


La carte 6.1 examine trois types d'hébergement:

- hôtels (y compris les motels, auberges, gîtes touristiques, chambres d'hôtes, etc.);
- logements de vacances;
- terrains de camping.

Dans trois des six catégories de régions représentées sur la carte, un de ces types d'hébergement domine; les trois autres catégories sont des régions dans lesquelles deux types d'hébergement sont particulièrement importants. Compte tenu de l'absence de données de niveau NUTS 2, l'Autriche, les Pays-Bas, le Danemark et le Luxembourg ne disposent que de données nationales.

- En raison de la faible représentation des autres types d'hébergement, il n'est pas surprenant de constater que les hôtels occupent une place prédominante dans les régions urbaines telles que Madrid, Hambourg et Bruxelles.
- En Suède, la longue tradition des chalets d'été à louer au bord des lacs, sur la côte ou en forêt explique la prédominance des logements de vacances dans ce pays. De fait, il semble que dans l'archipel de Stockholm, ce type d'hébergement contrebalance la tendance citée ci-dessus en faveur de l'hébergement à l'hôtel en zone urbaine.



- Alors que les régions côtières d'Allemagne (ainsi que la Communauté de Valence en Espagne, les Marches en Italie, le Surrey et le Sussex au Royaume-Uni) offrent, elles aussi, surtout des logements de vacances, le reste de l'Allemagne privilégie les hôtels, peut-être parce que les voyages d'affaires ne peuvent être séparés des séjours de vacances.
- La prédominance des terrains de camping est particulièrement remarquable dans toute la France, comme elle l'est dans les régions moins fortement urbanisées de Finlande, du Royaume-Uni, d'Espagne, du Portugal et d'Italie. En Allemagne, cette tendance est la même dans deux régions géographiquement opposées, celle de Brandebourg et celle de Trèves.

Spécialement consacrée aux terrains de camping, la carte 6.2 examine la disponibilité de ce type d'hébergement, mais sous une forme qui tient compte de la population permanente de la région. Il n'est pas étonnant de constater que les zones urbaines, notamment autour de capitales telles que Londres, Berlin et Vienne, proposent peu de places de camping par tête d'habitant. Par contre, les zones ombrées plus foncées identifient les régions où le nombre de places de camping par habitant est bien plus important.

- Si l'offre de terrains de camping est excellente dans toute la France, ces terrains sont surtout

concentrés sur la côte atlantique, de la Bretagne à l'Aquitaine, et dans le Languedoc-Roussillon, sur la Méditerranée.

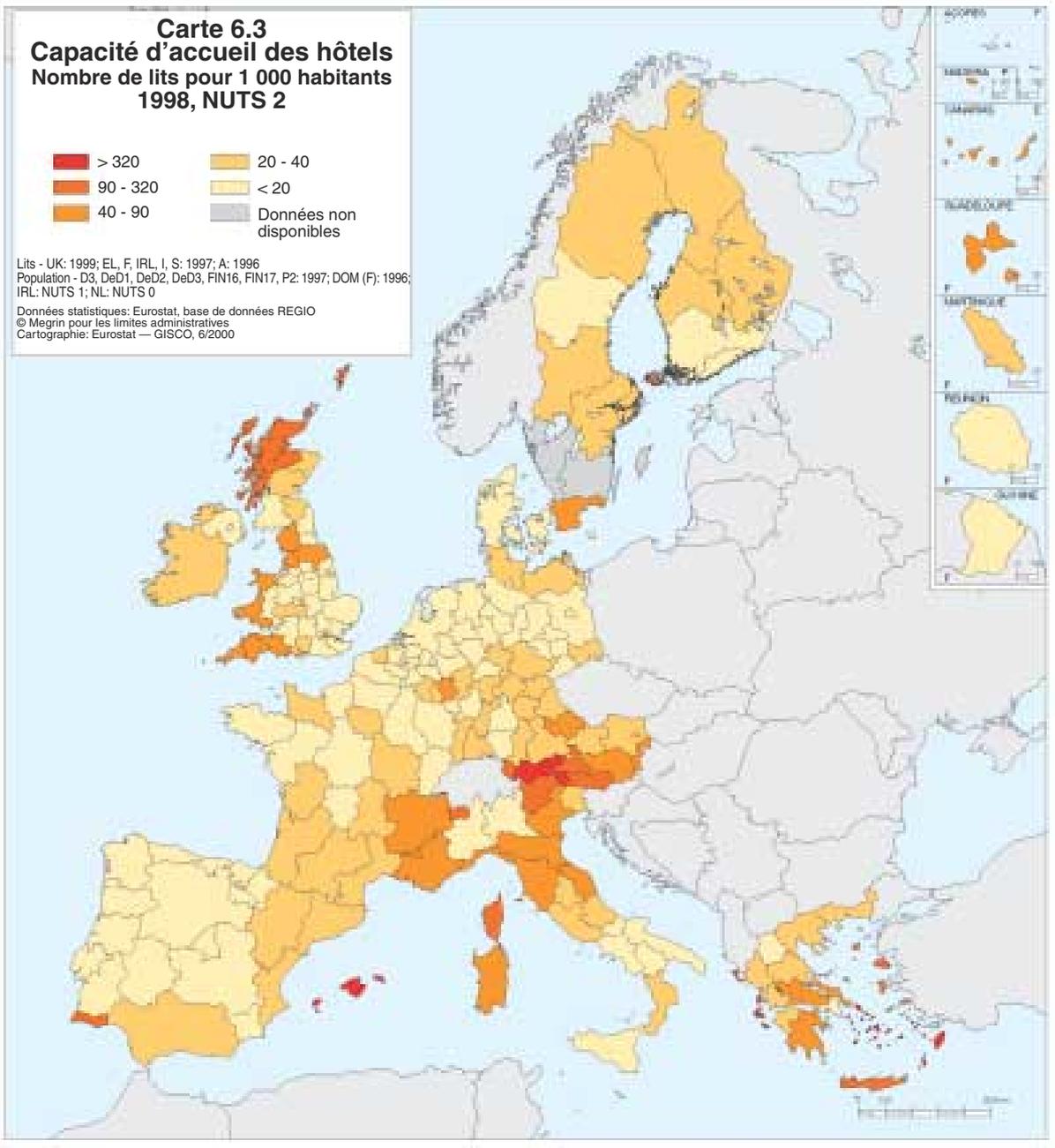
- La Belgique compte deux zones distinctes où les terrains de camping sont très denses. Dans la région de Flandre-Occidentale sur la côte de la mer du Nord, la situation est comparable à celle de la Zélande voisine, aux Pays-Bas, alors que le nombre élevé de terrains de camping dans les régions de Liège et de Luxembourg, dans les Ardennes, constitue une tendance que l'on retrouve dans le Grand-Duché de Luxembourg et dans la région de Trèves, en Allemagne.
- Les régions montagneuses peuvent également être prisées par les campeurs, comme c'est le cas des régions de Carinthie en Autriche, du Val d'Aoste en Italie et de Cumbria au Royaume-Uni.
- Si la Corse, en France, et la Sardaigne, en Italie, sont relativement bien pourvues en terrains de camping, cela n'est pas le cas d'un certain nombre d'autres îles touristiques telles que la Crète, en Grèce, les îles Baléares, en Espagne, ou la Sicile, en Italie. Les forfaits touristiques incluant les vols et l'hébergement à l'hôtel expliquent sans doute ce phénomène.

**Carte 6.3**  
**Capacité d'accueil des hôtels**  
**Nombre de lits pour 1 000 habitants**  
**1998, NUTS 2**



Lits - UK: 1999; EL, F, IRL, I, S: 1997; A: 1996  
 Population - D3, DeD1, DeD2, DeD3, FIN16, FIN17, P2: 1997; DOM (F): 1996;  
 IRL: NUTS 1; NL: NUTS 0

Données statistiques: Eurostat, base de données REGIO  
 © Megrin pour les limites administratives  
 Cartographie: Eurostat — GISCO, 6/2000



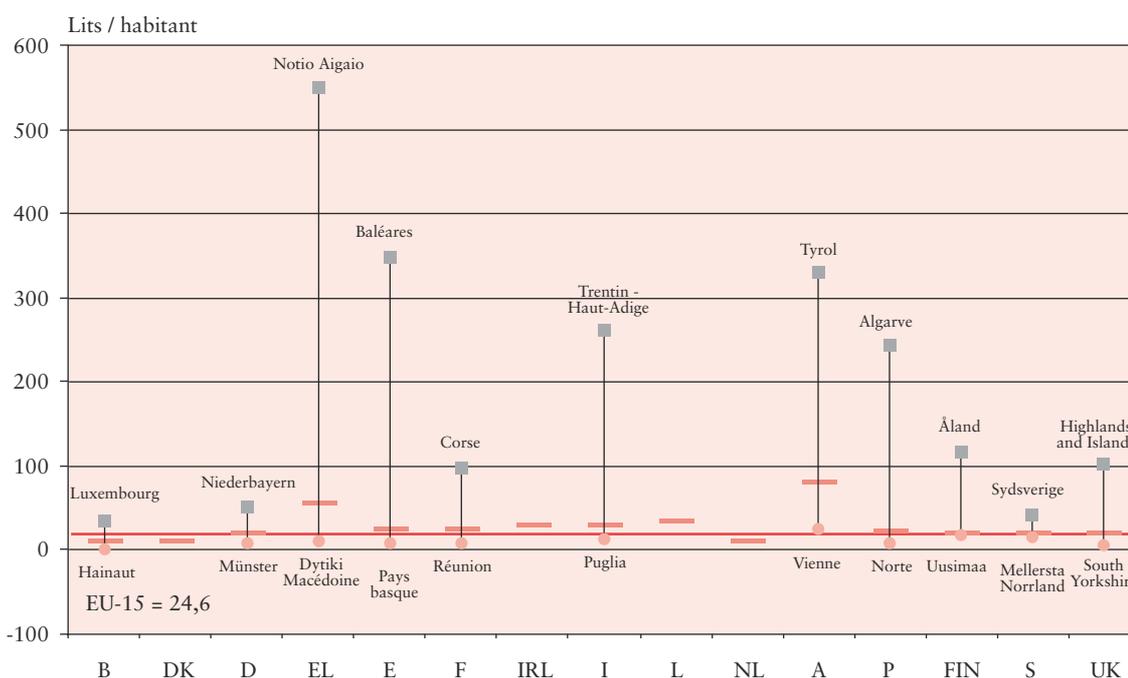
Le constat fait pour le dernier des points figurant ci-dessus peut être corroboré par la carte 6.3. Comme pour la carte précédente, le nombre de lits d'hôtel dans une région donnée est représenté proportionnellement à la population de la région. Certaines destinations classiques de voyages à forfait effectués par charters (par exemple Notio Aigaio avec les îles du Dodécannèse, en Grèce, les îles Baléares, en Espagne, et l'Algarve, au Portugal) comptent effectivement un nombre élevé de chambres d'hôtel par habitant.

- Les deux parties du Tyrol, en Autriche, ainsi que d'autres régions autrichiennes, le Val-d'Aoste, en Italie, et la Région Rhône-Alpes, en France, donnent à penser que le tourisme est une activité qui se déroule sur l'ensemble de l'année et qu'une tendance similaire peut être constatée dans les régions comportant un certain nombre de stations de ski.
- Bien entendu, de nombreux vacanciers ne prennent pas l'avion pour rejoindre leur destination de vacances, notamment pour de courtes périodes. Un certain nombre de régions dotées d'une bonne infrastructure hôtelière se trouvent à portée de voiture de grandes concentrations de population urbaine. Entre autres exemples, on peut citer les régions de l'ouest du pays de Galles et The Valleys, Dorset et Somerset, au Royaume-Uni, et Trèves, en Allemagne. La région suédoise de Sydsverige est située juste de l'autre côté de l'étroit bras de mer séparant la Suède de la partie très peuplée du Danemark autour de Copenhague.

- Certaines régions très peu peuplées attirent de nombreux touristes pendant l'été. Comparativement à leur faible population permanente, elles comptent un nombre important d'auberges, de chambres d'hôtes et de gîtes touristiques; c'est notamment le cas des Highlands et Islands au Royaume-Uni et de la Région Provence - Alpes - Côte-d'Azur en France.
- Alors que le nombre de lits d'hôtel par tête d'habitant est généralement faible dans les centres urbains, il existe en Europe un certain nombre de villes dont l'importance touristique aux niveaux mondial et européen est telle qu'elles contredisent cette tendance. C'est notamment le cas de Londres, de Bruxelles et de Paris (Île-de-France).

L'aspect le plus frappant du graphique 6.1 est peut-être l'uniformité entre les pays de l'Union de l'offre d'hébergement hôtelier. À part la Grèce et l'Autriche, la plupart des pays sont proches de la moyenne européenne, et le fait que même la région la plus faible se trouve généralement près de ce niveau indique que la plupart des régions se situent dans cette tranche. Néanmoins, quelques régions sortent de façon remarquable de ce cadre. La région de Notio Aigaio en Grèce, constituée par les îles de la mer Égée, est un exemple typique d'une région dont la population permanente est de loin inférieure à celle des visiteurs estivaux. L'Algarve au Portugal est dans une situation similaire, tandis que le Trentin - Haut-Adige en Italie et le Tyrol en Autriche attirent surtout les amateurs de sports d'hiver.

Graphique 6.1 – Nombre de lits d'hôtel par habitant au niveau national et extrêmes régionaux NUTS 2 en 1998



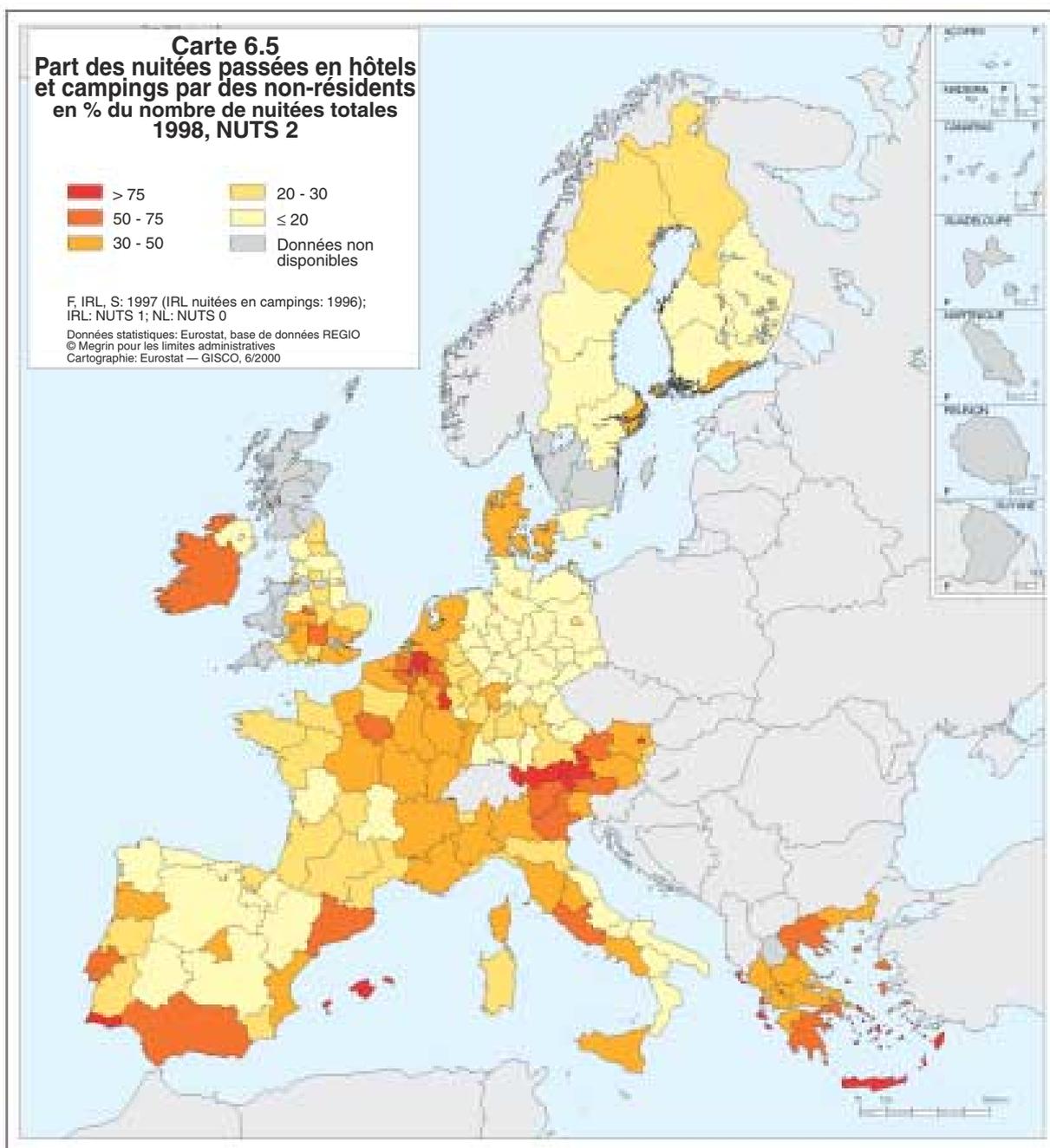
Lits d'hôtel: UK: 1999; EL, F, IRL, I, S: 1997; A: 1996  
Population: De3, DeD1, DeD2, DeD3, FIN16, FIN17, 1997; F (DOM): 1996



Étant donné que cet indicateur est mesuré ici sur la base du nombre d'habitants, les régions à forte densité de population, telles que les régions parisienne et madrilène, ne présentent pas des taux élevés en termes de nuitées totales.

- La caractéristique marquante de la carte 6.4 est une ceinture presque continue d'occupation supérieure à la moyenne reflétant probablement les vacances familiales d'été et qui s'étend de la Bretagne aux côtes atlantique et méditerranéenne, en France, jusqu'aux Marches, en Italie, et à la Communauté de Valence, en Espagne. De la même manière, la randonnée d'été amène de nombreux visiteurs dans la région écossaise de Highlands et Islands, normalement peu peuplée.

- Les facilités d'accès aux régions à forte population d'Allemagne, du Benelux et du sud-est et du centre du Royaume-Uni (régions de Mecklembourg - Poméranie-Occidentale et de Trèves en Allemagne, Grand-Duché de Luxembourg, province du Luxembourg en Belgique et régions britanniques de Cumbria, Dorset et Somerset) peuvent expliquer le fort taux de fréquentation de ces régions pour des vacances brèves ou longues.
- Les vacances organisées d'été sont peut-être l'explication des taux très élevés pour l'Algarve au Portugal, les îles Baléares en Espagne et la Crète en Grèce.



- Les vacances d'hiver plutôt que celles d'été sont probablement ce qui explique le taux d'occupation des quatre régions les plus orientales de l'Autriche, qui se situent parallèlement aux régions montagneuses italiennes du Val-d'Aoste et du Trentin - Haut-Adige.

Le tableau est très différent si l'on exclut l'activité touristique nationale. Certaines régions à forte densité de population telles que l'Île-de-France qui inclut Paris, Vienne en Autriche et le grand Londres sont évidemment des destinations de prédilection pour les visiteurs étrangers.

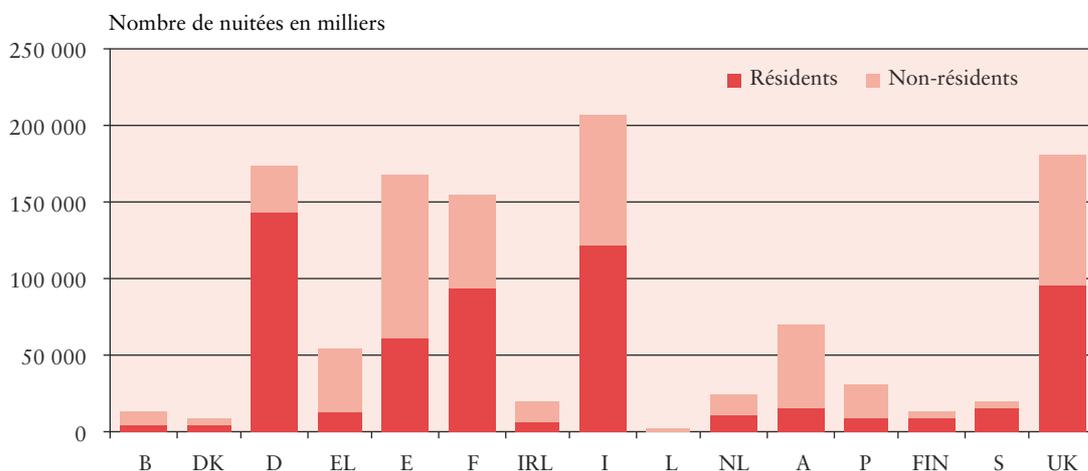
- Bien que la plupart des destinations de vacances organisées figurant sur la carte 6.4 attirent une forte proportion de visiteurs étrangers, ce qui leur vaut également sur la carte 6.5 des résultats élevés, certaines destinations font aussi exception. Le Val-d'Aoste en Italie, par exemple, attire beaucoup plus d'Italiens que de visiteurs non italiens.
- D'autres régions attirant davantage de nationaux que de visiteurs internationaux sont la région de Cumbria au Royaume-Uni, les régions du Mecklembourg - Poméranie-Occidentale et de Trèves en Allemagne, ainsi que de nombreuses régions de l'ouest et du sud de la France.

- Le succès relativement important de Darmstadt en Allemagne, avec la proximité du centre bancaire de Francfort, et des régions industrielles de Merseyside et de l'ouest des Midlands au Royaume-Uni peut être dû au fait que l'on ne peut séparer les activités commerciales et touristiques dans ces chiffres de taux d'occupation.
- L'année 1998 était l'année de l'Exposition universelle à Lisbonne, et il est vrai que Lisbonne et la région de la Vallée-du-Tage au Portugal ont attiré une forte proportion de visiteurs internationaux.

Bien qu'uniquement au niveau national, les données présentées dans le graphique 6.2 complètent utilement celles de la carte 6.5. De manière peu surprenante, les étrangers dominent le tourisme en Grèce, en Autriche, en Espagne et au Portugal. À l'inverse, ce sont les Finlandais et les Suédois qui constituent la large majorité des touristes dans leurs pays respectifs. Le cas de l'Allemagne est similaire, et, en ce qui concerne la France et l'Italie, les autochtones prédominent par rapport aux allochtones. Quant à l'équilibre entre les deux groupes au Royaume-Uni, il peut être dû aux touristes venant des États-Unis ou du Commonwealth.



Graphique 6.2 — Nombre de nuitées passées en hôtels et campings par les résidents et non-résidents dans chaque pays de l'Union européenne en 1997





# 1. Introduction

Dans une économie européenne de plus en plus interdépendante, l'importance des transports va toujours croissant. La circulation des marchandises et des personnes d'une partie de l'Union européenne à une autre n'est bien évidemment pas uniforme dans toute l'Union, reflétant en cela les différences de l'offre et de la demande (ces dernières étant, de leur côté, fonction de densités de population variables ainsi que de taux d'urbanisation et d'industrialisation différents), d'une part, et celles de la capacité de l'infrastructure, d'autre part. Les statistiques du transport au niveau régional d'Eurostat couvrent divers aspects de l'infrastructure ainsi que certains flux de marchandises et de passagers.

La base de données régionales REGIO contient sept tableaux des transports couvrant l'infrastructure, le parc de véhicules, les transports maritimes et aériens (avec, dans chaque cas, des tableaux séparés pour les marchandises et les personnes) et la sécurité routière reflétée par les décès et les blessures survenus dans des accidents de la route. Tous les tableaux contiennent des données annuelles, les six premiers à partir de 1978 et le dernier à partir de 1988. Les flux de transports entre les régions ne figurent plus dans REGIO, mais ces données sont récemment devenues disponibles et leur intégration dans REGIO est prévue.

Les cartes, les graphiques et les tableaux contenus dans le présent annuaire s'efforcent de replacer ces statistiques régionales des transports dans le contexte d'autres données régionales compilées dans REGIO, afin de mettre en lumière les interdépendances susceptibles d'expliquer la diversité régionale observée.

# 2. Infrastructure des transports et parc de véhicules

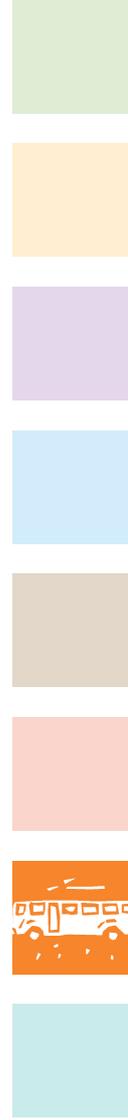
Le tableau des réseaux de transport examine les différents réseaux (routier, ferroviaire et voies navigables intérieures) de niveau NUTS 2. Dans chaque cas, l'unité de longueur est le kilomètre et la série commence en 1978.

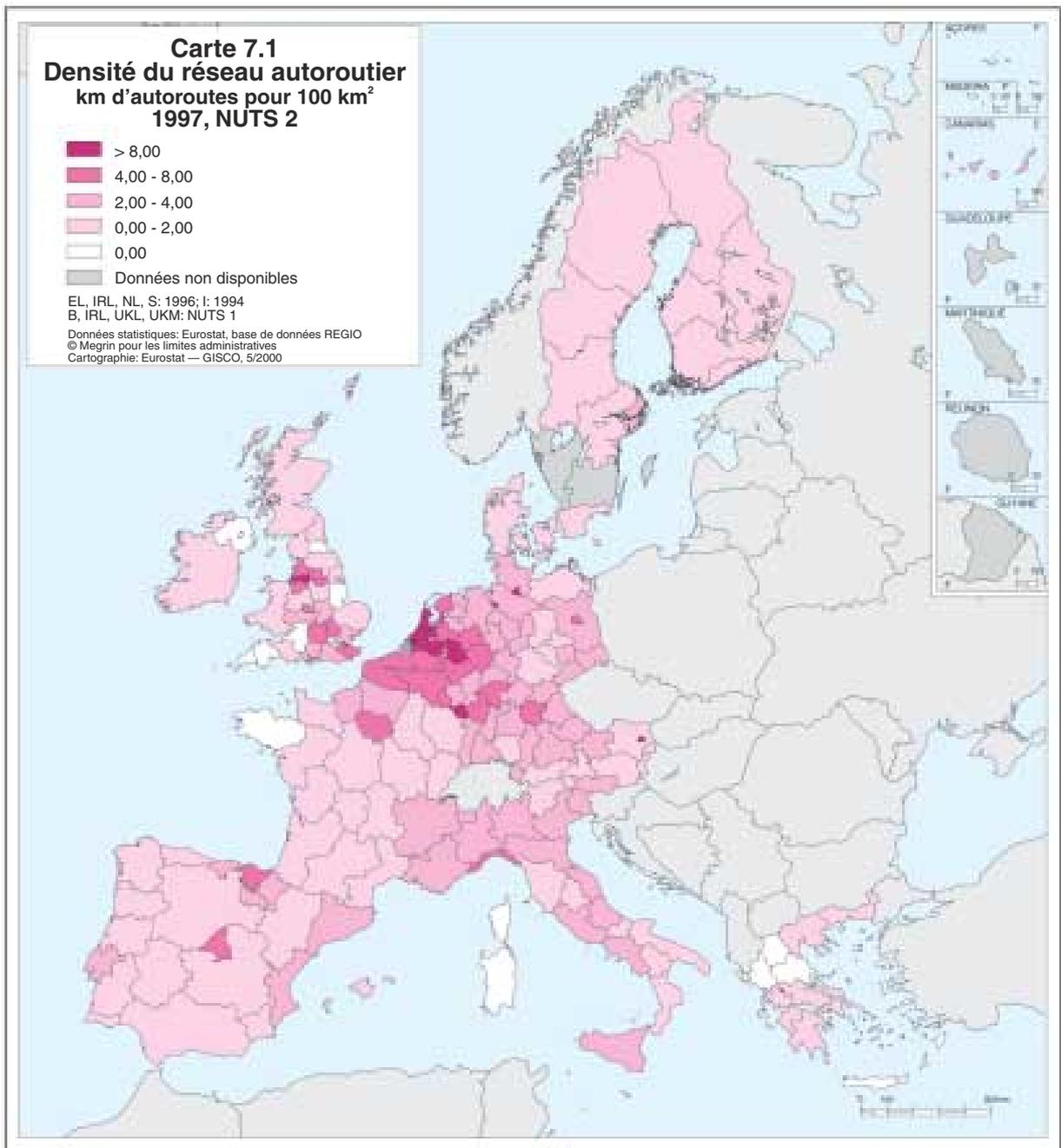
Les routes sont groupées par catégories, une distinction étant faite entre les autoroutes et les autres artères, alors que les liaisons ferroviaires sont classées d'après deux critères (voie simple ou voie double) et selon qu'elles sont électrifiées ou non. La couverture des voies navigables intérieures est inégale, en grande partie parce que de nombreux États membres ne disposent pas d'un réseau significatif, mais également parce que les données fournies par leurs soins ne font pas la distinction entre les canaux larges à grande capacité et les canaux étroits à faible capacité.

Une ventilation des données sur les véhicules en catégories de voitures, d'autobus, de camions, de remorques, de tracteurs et de motos est disponible au niveau NUTS 2.

## Réseau routier

Les régions disposant d'une infrastructure routière et autoroutière très développée ont un avantage en matière de concurrence et de développement. La carte met en évidence la densité du réseau autoroutier, exprimée en kilomètres d'autoroute par 100 km<sup>2</sup>, dans les régions de niveau NUTS 2. Certaines régions en blanc telles que la Bretagne, en France, ainsi que l'ouest et le nord du Royaume-Uni ont des routes à deux chaussées séparées qui ne sont pas assimilées à des autoroutes.





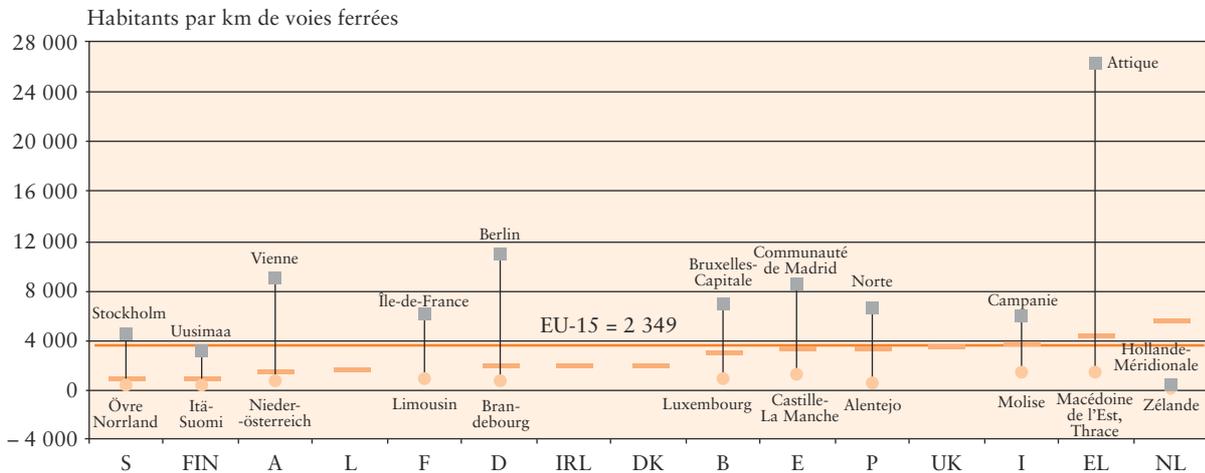
- La densité du réseau autoroutier est étroitement liée à l'urbanisation, plus particulièrement aux Pays-Bas et dans les régions allemandes de Düsseldorf et de Cologne.
- Les régions comportant d'importantes conurbations ont généralement de fortes densités autoroutières. C'est notamment le cas de Vienne, en Autriche, de Berlin, en Allemagne, et de la Communauté de Madrid, en Espagne.
- En Grèce, au Royaume-Uni, en France et en Suède, les régions périphériques ont de faibles densités autoroutières, tout comme les régions insulaires de Corse (France), de Sardaigne (Italie) et de Crète (Grèce).
- Balayant la côte méditerranéenne de la Communauté de Valence, en Espagne, à la Sicile, en Italie, en passant par la région Provence - Alpes - Côte-d'Azur, en France, un arc de régions à densités autoroutières relativement élevées montre à quel point il est important, pour les régions touristiques, de disposer d'une infrastructure de transport moderne.

## Réseau ferroviaire

La densité du réseau ferroviaire est une mesure de son accessibilité comme moyen de transport. Toutefois, un simple calcul de la longueur du réseau par unité de surface d'une région peut être trompeur en cela qu'il ignore les différences de densité de population. Le graphique 7.1 exprime l'accessibilité au transport ferroviaire en fonction du nombre d'habitants par kilomètre de voie dans les régions de niveau NUTS 2. Pour chaque État membre, les régions ayant les valeurs les plus élevées et les plus faibles ont été représentées, ainsi que la moyenne nationale (ligne horizontale mauve). Pour mettre ces niveaux régionaux en relief, une courbe représentant le niveau de l'UE a également été tracée.

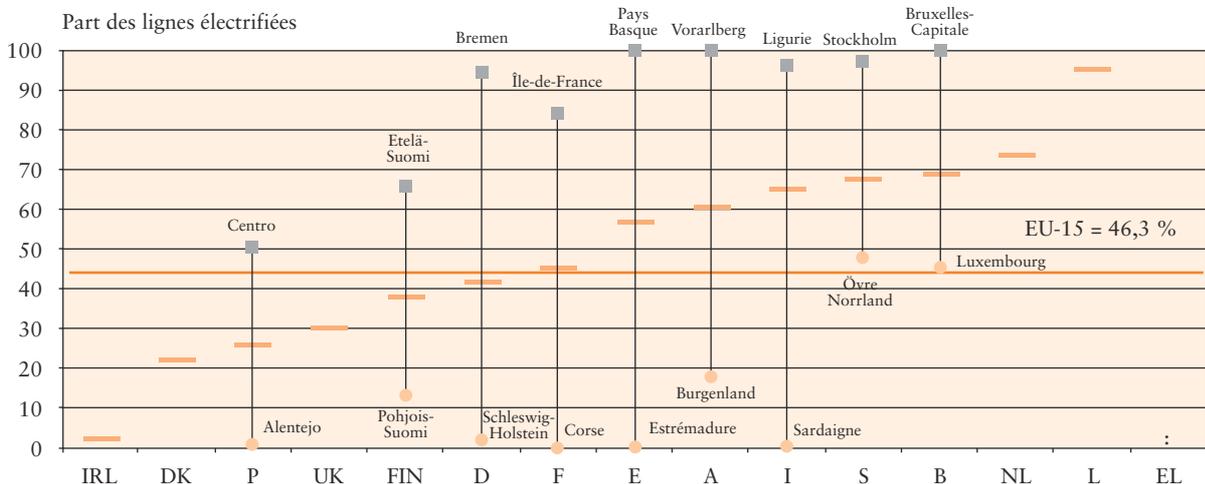
- Les plus grandes disparités apparaissent en Grèce, entre les régions périphériques du Nord relativement peu peuplées et l'Attique, où se trouve Athènes.
- Les régions de Stockholm, de Vienne, de l'Île-de-France et de Berlin sont des régions d'exception dans leurs pays respectifs, comme en témoigne le fait que la région ayant la plus faible valeur se situe tout près de la moyenne nationale. Parce qu'elles sont le point de convergence des réseaux ferroviaires nationaux, les capitales ont tendance à disposer d'un réseau très dense.
- Les réseaux ferroviaires les plus uniformément répartis en fonction de la population sont ceux de Finlande et d'Italie.

Graphique 7.1 – Variations régionales de la charge du réseau ferroviaire NUTS 2 en 1998



DK, I, A, P, FIN: 1997; EU, EL, NL, S, UK: 1996; B, D: 1994  
D: NUTS 1

Graphique 7.2 – Variations régionales de la part des lignes électrifiées NUTS 2 en 1998



DK, I, A, P, FIN: 1997; EU, EL, NL, S, UK: 1996; B, D: 1994  
D: NUTS 1

: Données non disponibles

- Lorsque seule la moyenne nationale est représentée alors qu'il n'y a pas de chiffres régionaux, c'est qu'aucun niveau NUTS 2 n'a été défini pour le pays en question.

Le taux d'électrification des lignes de chemin de fer sert souvent d'indicateur du niveau de développement d'une région. Le graphique 7.2 illustre le pourcentage de voies électrifiées en 1998 dans chaque région de niveau NUTS 2. Pour chaque État membre, les régions ayant les valeurs les plus fortes et les plus faibles ont été représentées par rapport à la moyenne nationale et à celle de l'UE. Au niveau national, le taux d'électrification diffère considérablement selon les États membres; alors qu'il est pratiquement nul en Irlande, il approche les 100 % au Luxembourg.

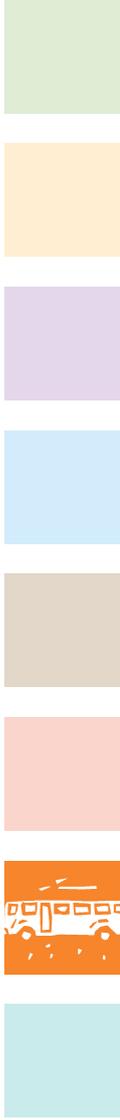
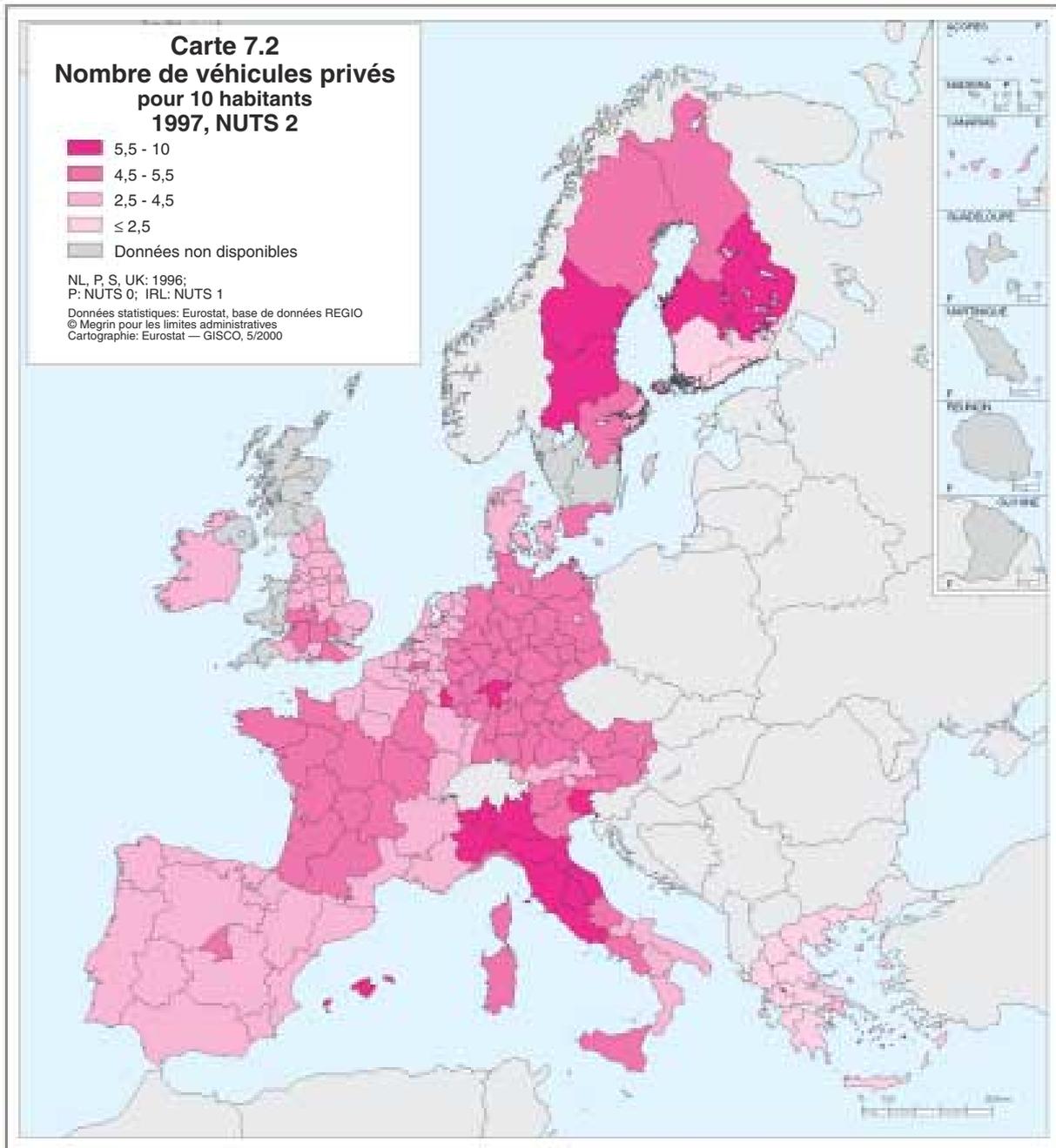
- On constate également de très grandes différences régionales au sein des pays, et ce aussi bien dans les États membres du Nord que dans les États membres du Sud.
- D'énormes disparités dans la proportion des lignes électrifiées peuvent, comme c'est le cas des Provinces basques et de l'Estrémadure, en Espagne, être associées à d'importantes différences entre certains indicateurs tels que le PIB et le chômage dans ces régions.
- Alors que le faible niveau d'électrification en Corse et en Sardaigne peut refléter la difficulté à suffisamment approvisionner ces régions insulaires en électricité, les taux élevés constatés en Île-de-France et en Ligurie peuvent s'expliquer par l'importance des systèmes de transport rapide urbains et suburbains.

## Possession de voitures particulières

Ici, la densité automobile est exprimée sous forme de nombre de voitures pour dix habitants des régions de niveau NUTS 2. S'il y a bien une certaine corrélation avec les niveaux du PIB, comme indiqué par ailleurs dans le présent annuaire statistique, en cela, par exemple, que la plupart des régions allemandes ont un PIB élevé et une forte densité automobile alors que la plupart des régions grecques obtiennent des valeurs faibles pour ces deux indicateurs, il n'en existe pas moins d'importantes divergences.

- Les régions comprenant d'importants centres urbains (par exemple Vienne, Berlin et Bruxelles) ont une densité automobile relativement faible, ce constat traduisant peut-être des facteurs tels que le développement des transports publics, la difficulté de stationner ou des concentrations d'étudiants, d'immigrés et autres groupes à faibles revenus.
- La région urbaine centrale peut être entourée d'une région à forte densité automobile, ce qui tendrait à démontrer que de nombreux habitants des banlieues dépendent de leur voiture pour travailler dans la grande ville; c'est le cas du Brabant flamand, en Belgique. Par contre, une faible densité automobile autour de ce noyau urbain peut indiquer que les habitants des banlieues utilisent intensivement les transports en commun, ce qui est le cas dans l'«Outer London», par exemple. Dans les régions de niveau NUTS 2 s'étendant plus largement autour de la ville centrale, la Communauté de Madrid et l'Île-de-France par exemple, ces facteurs ont tendance à s'équilibrer.
- Pour autant que la possession d'une voiture soit un indicateur de la prospérité individuelle relative, on pourrait s'attendre à ce que les régions où les revenus moyens sont les plus élevés aient une densité automobile plus forte. De fait, le Grand-Duché de Luxembourg et le Regierungsbereich de Darmstadt avec la ville de Francfort, en Allemagne, entrent dans ce cas de figure. Il existe également une sorte de séparation économique entre les régions du sud de l'Italie (Molise, Pouilles, Basilicate et Calabre) et le reste du pays.

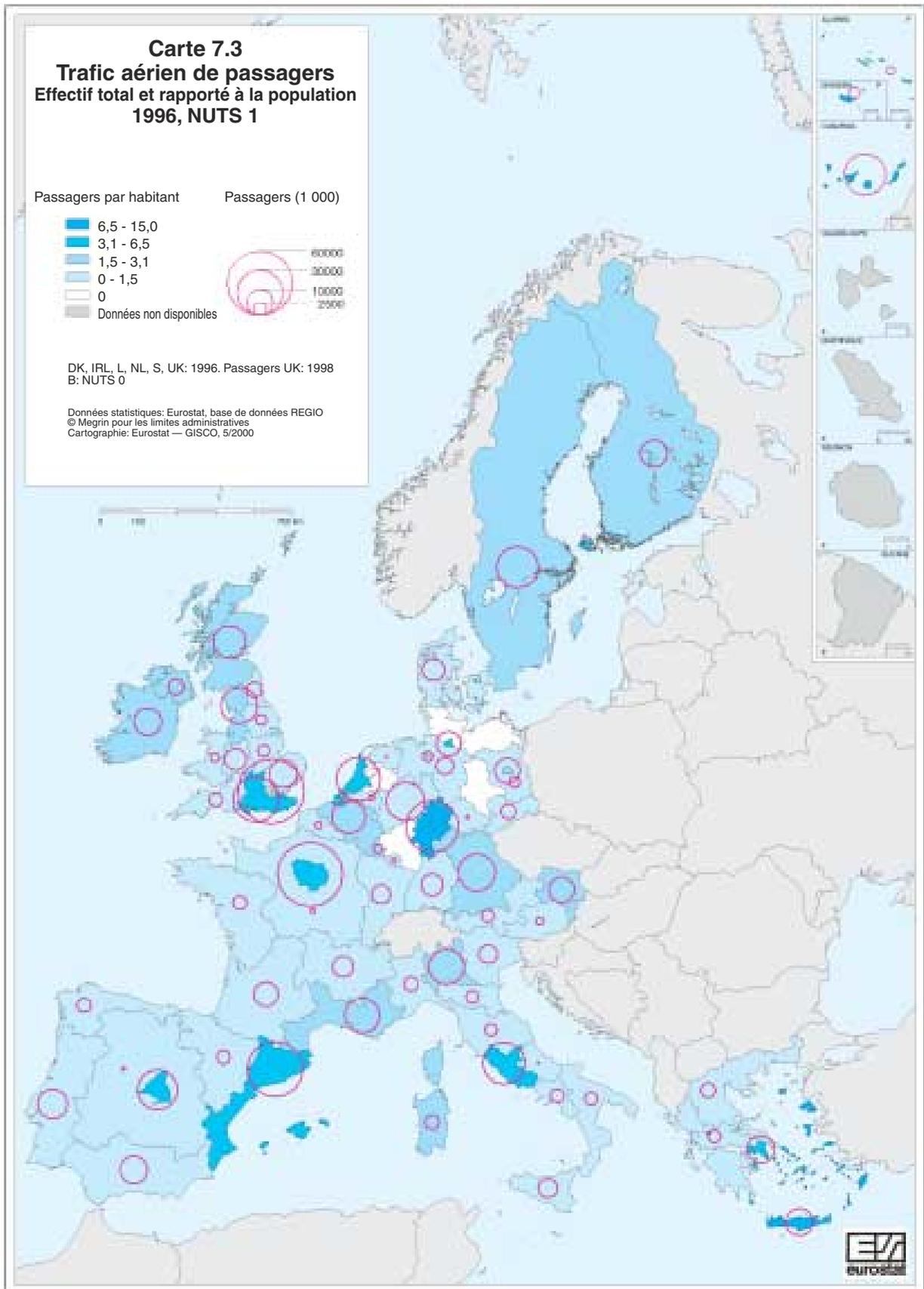
Dans certaines régions peu peuplées, la nécessité de posséder une voiture pour se rendre à son lieu de travail peut être particulièrement évidente. Le Limousin, en France, Itä-Suomi, en Finlande, et Mellersta Norrland, en Suède, en sont des exemples.



### 3. Transport aérien

REGIO contient des tableaux de statistiques sur le transport aérien au niveau régional pour les passagers et les marchandises. Ces séries de déclara-

tions annuelles, qui remontent à 1978, sont respectivement exprimées en milliers de passagers et en tonnes de marchandises. Les statistiques des passagers sont ventilées en passagers embarqués, passagers débarqués et passagers en transit.



Bien que les données statistiques soient recueillies au niveau NUTS 2, la «zone d'attraction» d'un grand aéroport (c'est-à-dire la zone dont il tire sa clientèle) est dans bien des cas plus étendue que la région de niveau NUTS 2 dans laquelle il est situé. C'est pourquoi, aux fins de la carte 7.3, ce sont les régions de niveau NUTS 1 qui ont été choisies comme unités d'échelle les plus appropriées.

Le cercle représente le nombre total de passagers utilisant les aéroports de la région de niveau NUTS 1 concernée. Il convient de noter que, en raison de la non-disponibilité des chiffres, le grand cercle correspondant aux aéroports de Londres n'est pas basé sur les données REGIO mais sur les chiffres fournis par les aéroports eux-mêmes.

Pour le Portugal, le Luxembourg, l'Irlande, le Danemark, la Suède et la Finlande, le niveau NUTS 1 équivaut au niveau national. Les régions marquées en blanc ne possèdent pas d'aéroports.

- L'importance de la zone d'attraction est évidente dans le Bassin parisien. Bien qu'il soit nettement plus étendu que la Région Île-de-France

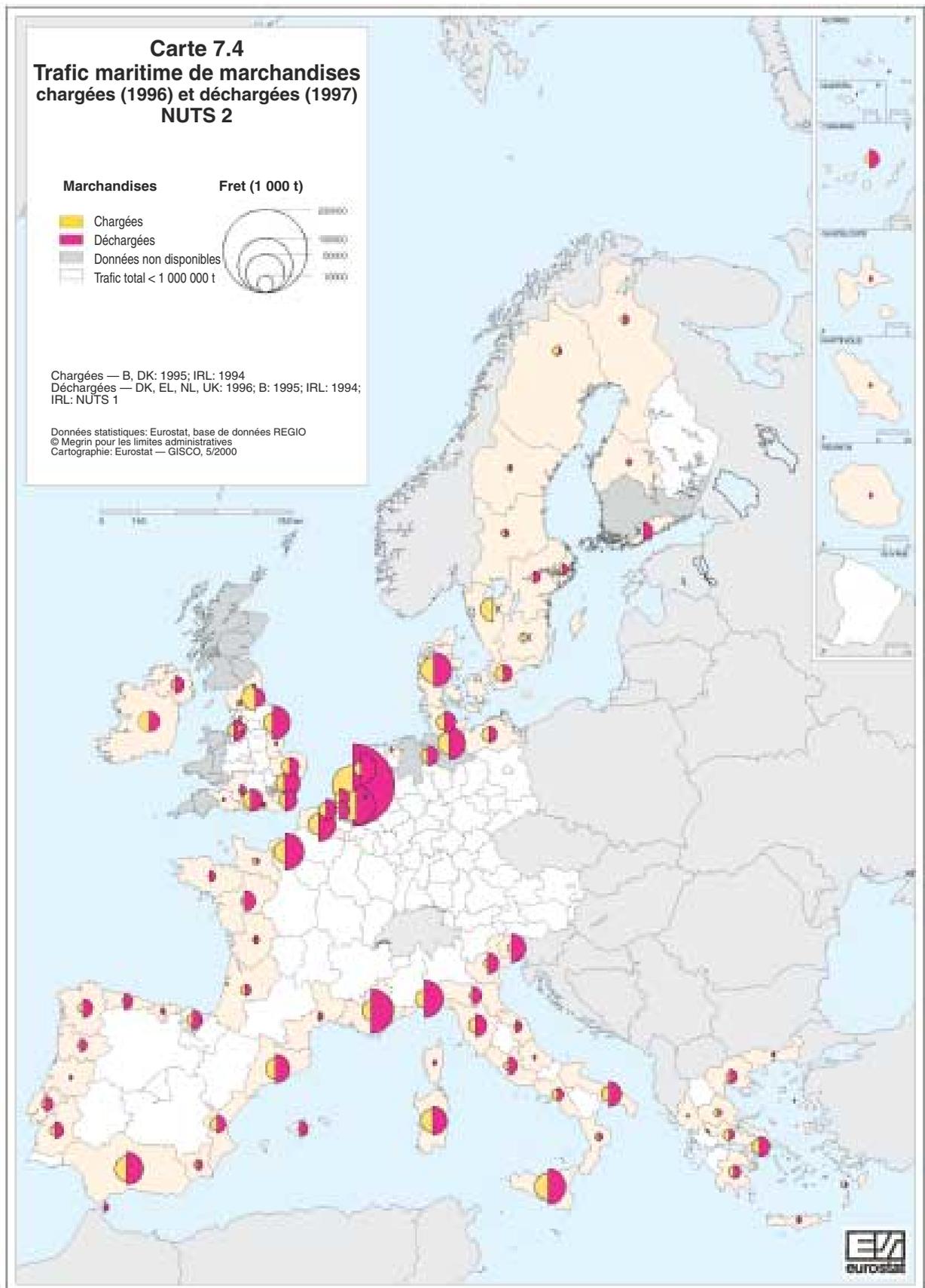
qu'il ceinture entièrement, ses propres besoins de transport aérien sont presque entièrement satisfaits par les aéroports de Paris, en Île-de-France.

- La région dans laquelle se situe la capitale n'est pas toujours celle où le transport aérien est le plus dense. Au nombre des exceptions figurent l'est de l'Espagne, qui bénéficie probablement du trafic touristique, et la région de la Hesse, en Allemagne, où, en raison de l'importance des voyages d'affaires, Francfort joue le rôle de carrefour allemand des vols long-courriers.
- Dans les régions à forte vocation touristique, telles que Nisia Aigaiou/Crète, en Grèce, et les îles Baléares, en Espagne, le nombre de passagers par habitant est particulièrement élevé.
- Les voyages d'affaires peuvent très bien être la raison principale des niveaux élevés de passagers par habitant constatés en Lombardie, en Italie, où se trouve Milan, et dans les régions d'Utrecht, de Hollande-Septentrionale et de Hollande-Méridionale, aux Pays-Bas.

## 4. Transport maritime

Les statistiques du transport maritime existent au niveau régional NUTS 2 pour les personnes et les

marchandises. Ces séries de déclarations annuelles, qui remontent à 1978, sont respectivement exprimées en milliers de passagers et en milliers de tonnes. Les statistiques du transport des personnes donnent une ventilation des passagers

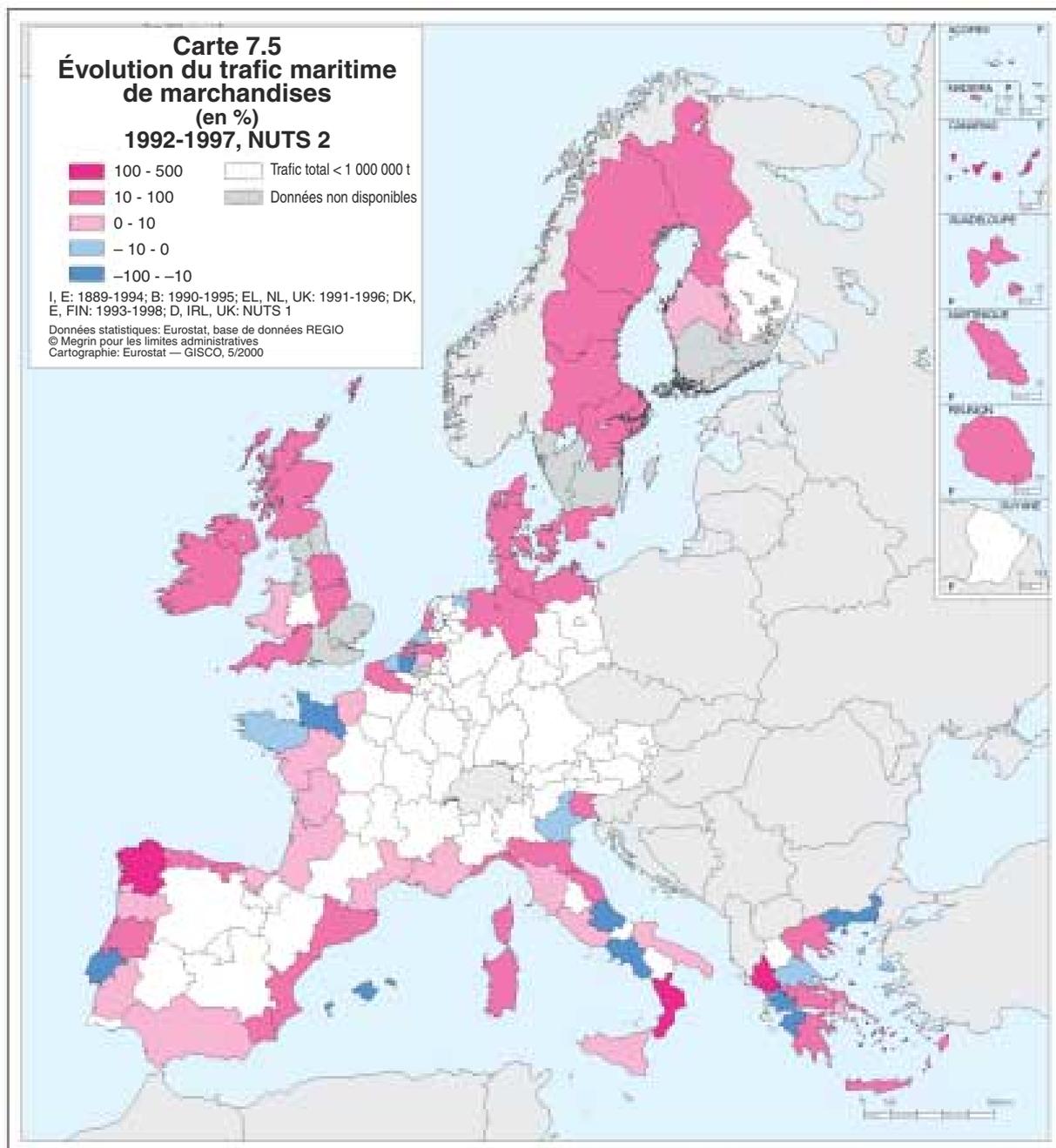


embarqués et débarqués, mais il convient de noter que, au Royaume-Uni, seuls les passagers internationaux sont déclarés.

Les régions intérieures ont été exclues de la carte, tout comme les régions côtières sans port de marchandises. Pour 1997, les États membres ayant fourni des données incomplètes concernant le fret chargé, ce sont les chiffres de 1996 qui ont été retenus pour cet indicateur (demi-cercles jaunes), alors qu'il a été possible d'utiliser les données de 1997 pour le fret déchargé (demi-cercles roses). Cela n'altère bien évidemment pas la validité des comparaisons de région à région pour chaque indicateur, mais, malgré les écarts relativement faibles d'une année sur l'autre en matière de ton-

nage chargé, il importe de se montrer prudent pour interpréter la relation entre le tonnage débarqué et le tonnage chargé d'une région particulière.

- Le tonnage des marchandises débarquées est supérieur à celui des marchandises chargées dans la plupart des régions (même si on tient compte de la différence d'un an en ce qui concerne les données).
- Les déséquilibres considérables notés en Crète (Grèce) et aux îles Baléares (Espagne), par exemple, peuvent correspondre au débarquement de marchandises (ravitaillement et matières) nécessaires pour la saison touristique, sans contrepartie de fret local à charger.



- Dans le nord de la Suède, Övre Norrland est un exemple de région faiblement peuplée (ayant donc peu de besoins en importations) qui fait exception à cette règle en produisant de grandes quantités de produits primaires.
- L'excédent de tonnage chargé dans la région de Tees Valley et Durham, au Royaume-Uni, peut s'expliquer par l'expédition de produits finis fabriqués dans cette région et les régions voisines à partir de matières premières entrant ailleurs au Royaume-Uni.

Les tonnages des marchandises chargées et déchargées ont été agrégés de manière à donner un chiffre total pour chaque région. Pour éviter les importantes fluctuations positives ou négatives dans les ports à faible trafic, un seuil de 200 000 tonnes a été adopté. En raison de lacunes dans les séries de données, les années choisies pour certains pays diffèrent (voir note sur la carte 7.5), mais, dans chaque cas, elles constituent une période de six ans. Par ailleurs, en Allemagne, en Irlande et au Royaume-Uni, seules les informations de niveau NUTS 1 ont été disponibles.

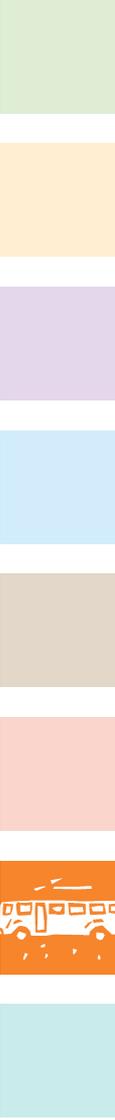
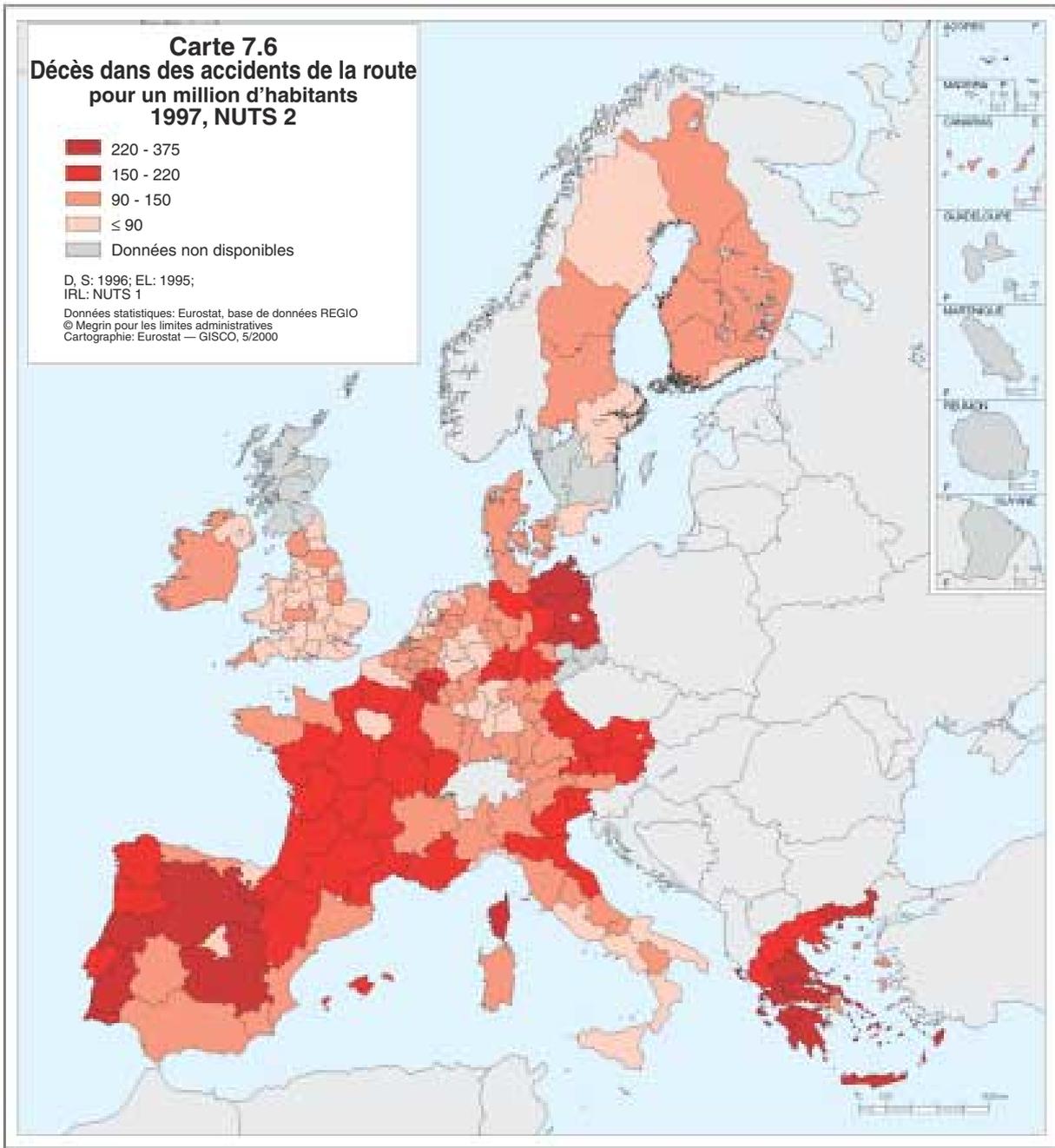
- La Grèce est l'État membre où le déclin a été le plus marqué (quatre de ses douze régions maritimes de niveau NUTS 2).
- Plusieurs régions comptant de grands ports (les régions d'Anvers, en Belgique, de la Basse-Normandie, en France, de Lisbonne - Vallée-du-Tage, au Portugal, et de la Campanie, en Italie) ont enregistré un déclin du tonnage.
- Une région ayant connu un recul notable du tonnage, la Bretagne, en France, figure sur une carte différente du présent annuaire en tant que région ne disposant pas d'autoroutes, si bien que son fléchissement reflète peut-être un désavantage en matière d'infrastructure.
- La croissance apparemment uniforme du Danemark s'explique du fait qu'aucune région de niveau NUTS 2 n'est définie pour ce pays, si bien que les chiffres utilisés sont en fait les chiffres nationaux.

## 5. Sécurité routière

Depuis 1988, REGIO contient des séries de données annuelles de niveau NUTS 2 sur les personnes tuées et blessées dans des accidents de la route. Il faut prendre soin de s'assurer que les comparaisons reflètent les différences nationales, en particulier lorsqu'il s'agit des premières années de compilation des séries, pour définir la période postérieure à l'accident et au cours de laquelle un décès est classé décès imputable à un accident de la route. Des coefficients correcteurs à utiliser dans de tels cas sont fournis dans le guide d'utilisation de REGIO.

Le bilan des accidents de la route exprimé en nombre de tués par million d'habitants a été choisi pour la carte 7.6 afin d'éliminer en partie les variations régionales apparentes des nombres absolus dues à l'importante population de certaines régions. Toutefois, la population n'est qu'un indicateur approximatif d'un autre facteur non pris en compte sur cette carte, à savoir le nombre de voitures en circulation. En conséquence, le lecteur pourra souhaiter consulter REGIO pour avoir une ventilation complète par type de véhicule ou étudier la carte de la densité automobile présentée plus haut dans cette section.

- Les régions définies en ceinture d'importantes conurbations (Attique, en Grèce, Île-de-France, en France, ou Vienne, en Autriche) ont tendance à compter moins de morts sur les routes, ce qui reflète peut-être l'utilisation plus intense des transports en commun et une plus grande densité du réseau autoroutier.
- Les importants taux de mortalité sur la route constatés au Portugal et en Allemagne orientale peuvent refléter un déséquilibre entre l'augmentation de la densité automobile et l'existence d'un réseau routier insuffisamment modernisé.
- Dans certaines régions tournées vers le tourisme, par exemple dans la région de Cumbria (Royaume-Uni), en Corse (France), dans la province de Luxembourg (Belgique) et dans de nombreuses régions grecques, les taux de mortalité plus élevés pourraient s'expliquer du fait de l'afflux saisonnier de vacanciers qui peuvent utiliser le réseau routier de façon intensive sans être pris en compte dans les chiffres de population.

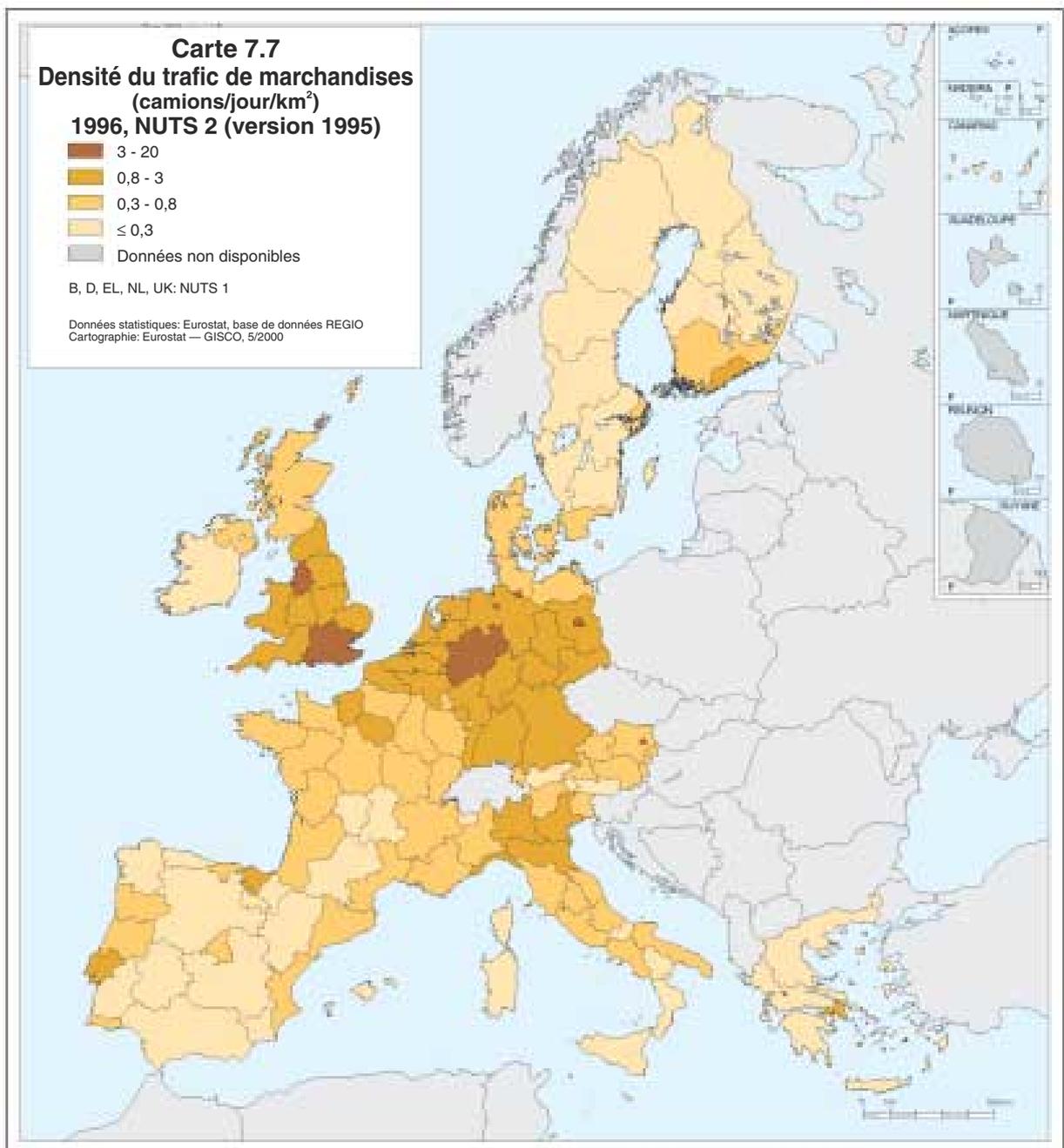


## 6. Flux interrégionaux de transport routier

Dans le passé, Eurostat a collecté des données sur les flux interrégionaux relatifs au trafic routier de marchandises. Néanmoins, étant donné que ces données ont été fournies par les administrations nationales, elles n'ont reflété que les mouvements entre les régions à l'intérieur de chacun des pays et

n'ont pas pris en compte les trafics transfrontaliers.

Eurostat a récemment développé des techniques de modélisation afin de dériver les flux interrégionaux, indépendamment du pays dans lequel la région se trouve, le long d'axes de transport spécifiques. Des informations complémentaires et des références publiées peuvent être obtenues sur demande.

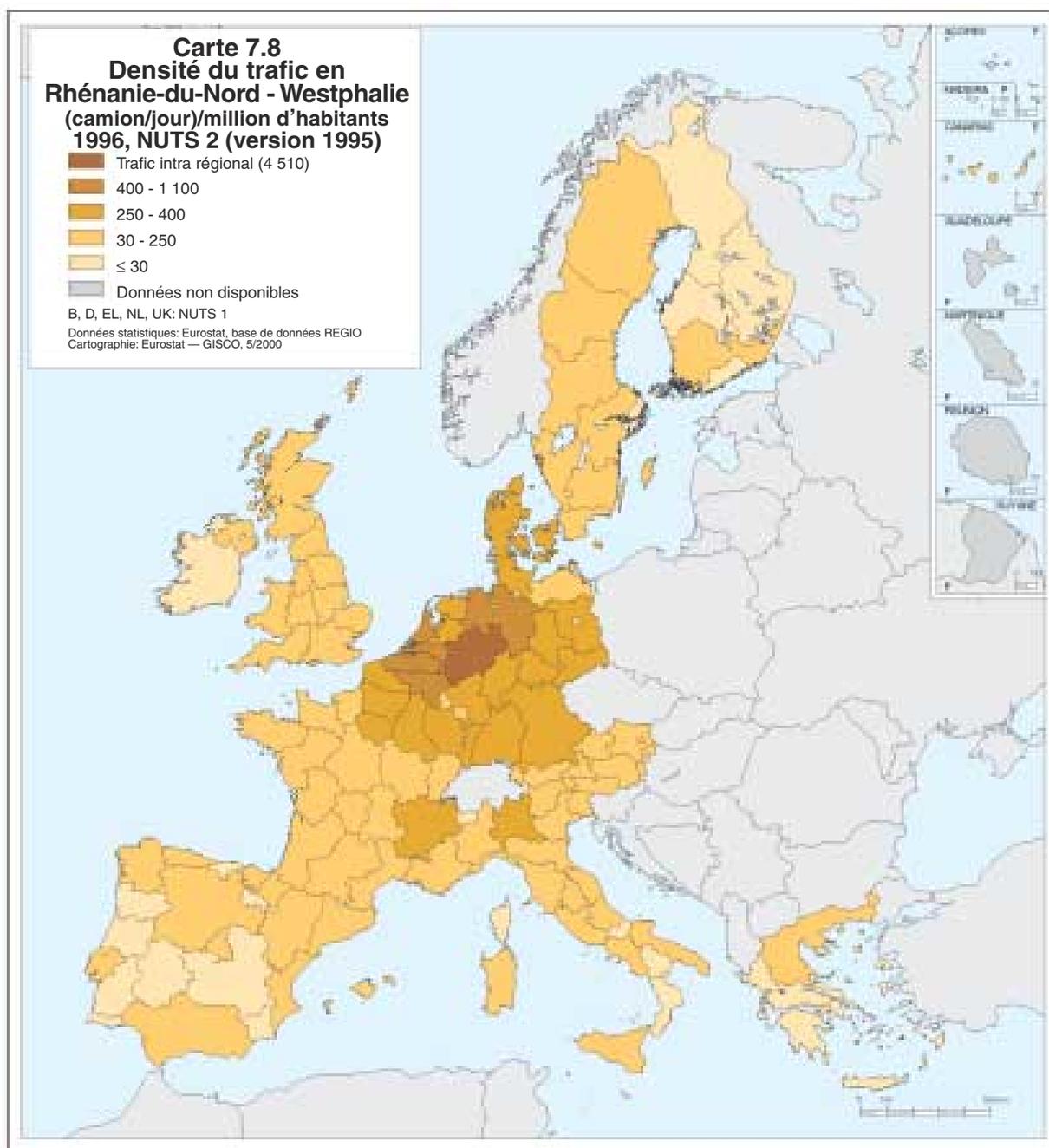


Les informations recueillies auprès des transporteurs fournissent des enseignements sur l'origine des trajets suivis pour le transport des marchandises, donnant ainsi une indication de l'importance de certaines régions comme sources des expéditions de marchandises par camions. Basée sur les zones de circulation utilisées dans l'enquête, la carte 7.7 utilise les régions de niveau NUTS 2 (Grèce, Espagne, France, Italie, Autriche, Portugal, Finlande et Suède) et de niveau NUTS 1 (Belgique, Danemark, Allemagne, Irlande, Luxembourg, Pays-Bas et Royaume-Uni).

- Les régions englobant d'importantes conurbations (telles que Vienne, en Autriche, Hambourg, en Allemagne, la Communauté de Madrid, en Espagne, la région de Lisbonne - Vallée-du-Tage, au Portugal, et l'Attique, en

Grèce) sont la source d'un trafic considérablement plus intense que les régions plus vastes de l'arrière-pays.

- Les régions de l'Allemagne, du Danemark, de la Belgique et des Pays-Bas forment une même zone génératrice d'un trafic intense axée sur la région de Rhénanie-du-Nord - Westphalie.
- Au Royaume-Uni, une zone similaire a deux pôles régionaux: les régions de Londres et du Sud-Est, d'une part, et la région du Nord-Ouest, d'autre part.
- Il existe des zones séparées à l'origine d'un trafic intense dans les régions du nord de l'Italie, de l'Île-de-France et de la Haute-Normandie, en France, ainsi que dans la région des Provinces basques en Espagne.



Les données collectées lors de ces enquêtes permettent d'étudier individuellement les régions et le rôle qu'elles jouent en tant que lieux de départ, de destination ou de transit pour le transport routier de marchandises. À titre d'exemple, la carte 7.8 examine les destinations des transports par camions en provenance du Land allemand très urbanisé et industrialisé de Rhénanie-du-Nord - Westphalie, qui est le lieu de destination des transports routiers de marchandises traités dans la carte 7.7. Comme pour cette dernière, les données pertinentes sont actuellement stockées dans la base de données ILSE, mais leur disponibilité dans l'environnement REGIO est prévue en 2000.

- Les régions belges et néerlandaises sont des destinations plus importantes que de nombreuses régions allemandes.

- Avec les régions citées ci-dessus, le nord de la France et le Danemark font partie d'une même zone destinataire pour les transports de marchandises en provenance de Rhénanie-du-Nord - Westphalie.
- La Région Rhône-Alpes, en France, et celle de Lombardie, en Italie, qui inclut Milan, sont les points de destination de nombreux transports longue distance. Les répercussions en ce qui concerne la fréquentation des routes transalpines sont évidentes.
- Les régions de toute l'Union sont, à un niveau ou à un autre, le lieu de destination de transports routiers en provenance de Rhénanie-du-Nord - Westphalie.

## CHÔMAGE AU NIVEAU RÉGIONAL

8



# 1. Introduction

Le chômage est l'un des problèmes cruciaux de l'Union européenne, et ce non seulement parce que des ressources disponibles ne sont pas utilisées, mais aussi, et surtout, en raison de l'exclusion sociale qu'il engendre et qui confronte les États membres à de graves difficultés.

Depuis 1994, la situation semble connaître une accalmie. Les taux de chômage affichent une tendance à la baisse, et, dans certains États membres, on déplore une pénurie de travailleurs possédant certaines qualifications. Le graphique figurant ci-dessous illustre l'évolution de la situation au cours des années 90.

Il convient, à présent, de se pencher sur les différentes facettes de ce problème complexe. Nous commencerons par analyser la dimension régionale de niveau NUTS 2, celle-ci pouvant ensuite faire l'objet d'une différenciation plus poussée en fonction du sexe et de l'âge. Nous étudierons ensuite la durée du chômage et opposerons enfin le chômage à la croissance économique. Il ne nous sera néanmoins pas possible d'analyser chacun des facteurs susceptibles d'influencer le chômage au niveau des régions. Ainsi, nous ne tiendrons pas compte, dans cette analyse, de l'incidence du niveau d'éducation et n'approfondirons pas non plus la situation par branche économique.

Graphique 8.1 – Taux de chômage harmonisés dans l'Union européenne



## 2. Chômage par région

### La marge de variation à l'intérieur des États membres

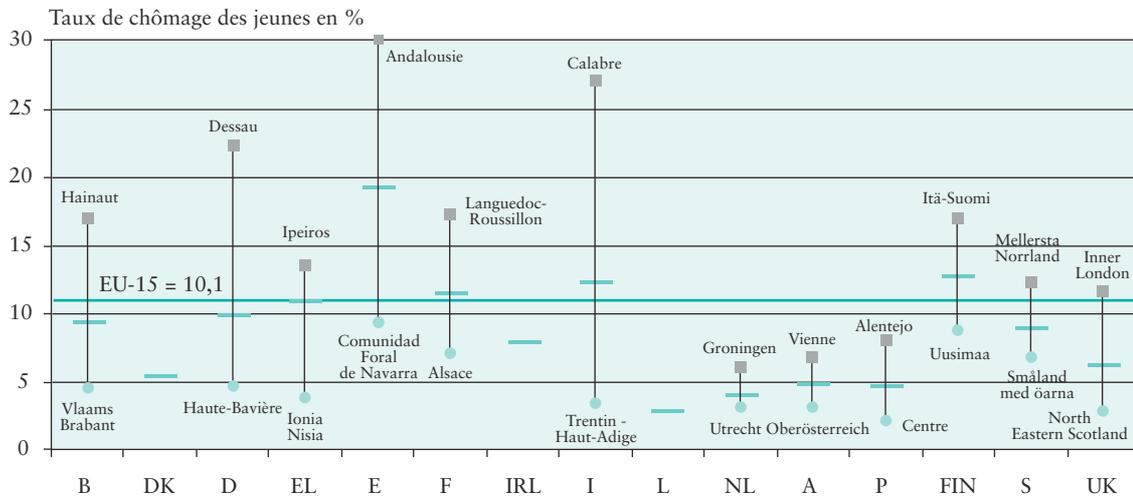
À la clôture de la rédaction de cette édition, les chiffres du chômage concernant l'année 1998 étaient disponibles pour le niveau NUTS 3. Dans un souci de clarté, nous avons renoncé à une différenciation régionale aussi poussée et avons limité l'analyse aux régions de niveau NUTS 2, ce qui risque bien entendu d'affecter certaines caractéristiques de la structure régionale.

En avril 1998, le taux de chômage, c'est-à-dire le rapport entre le nombre total de chômeurs et la population économiquement active, s'élevait à

10,1 % dans l'Union européenne. Les chiffres nationaux, et plus encore les chiffres régionaux, s'écartaient considérablement de ce taux moyen.

Le graphique 8.2 donne un aperçu des disparités observées entre régions au sein des États membres. Les différences considérables enregistrées dans certains États membres entre les régions ayant les taux de chômage les plus bas et celles affichant les niveaux les plus élevés peuvent surprendre. De tels écarts se rencontrent notamment en Allemagne (Haute-Bavière: 4,7 %, par rapport à Dessau: 22,3 %) ou en Italie (Trentin - Haut-Adige: 3,3 %, par comparaison avec la Calabre: 27 %). Cependant, ce graphique montre également que, en dépit de taux de chômage élevés en Espagne, ce taux était inférieur à la moyenne communautaire dans une région, celle de Navarre, en avril 1998.

Graphique 8.2 – Taux de chômage nationaux dans l'Union européenne et écarts régionaux NUTS 2 en 1998



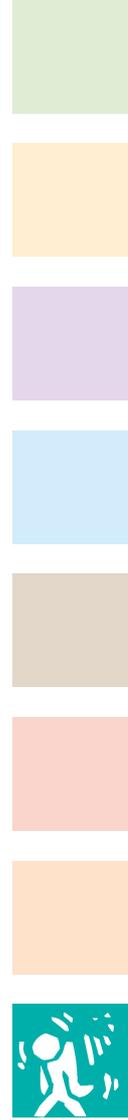
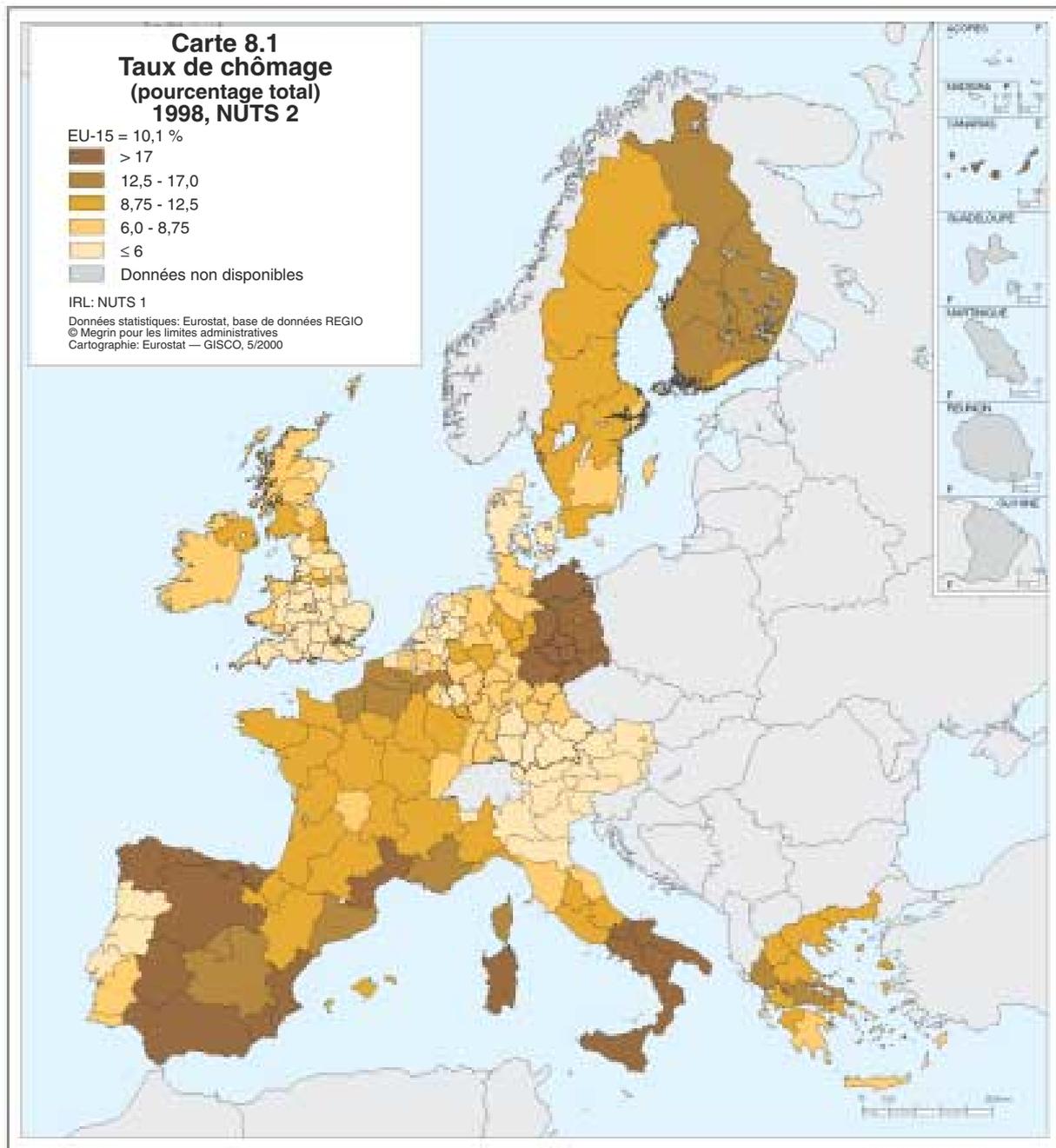
La répartition régionale du chômage ressort davantage encore sur la carte suivante. En Finlande et en Suède, le rôle joué par la capitale est flagrant. La division de l'Allemagne en deux parties, avec, d'un côté, les anciens Länder à faible niveau de chômage et, de l'autre, les nouveaux Länder enregistrant des taux de chômage élevés, est également frappante. Cet effet est tout aussi net pour l'Italie, bien que les disparités s'observent ici entre le Nord et le Sud. Au Royaume-Uni, il existe également des différences entre le Nord et le Sud, mais celles-ci sont sensiblement moins marquées. En France, par contre, il semble que les chômeurs soient plus nombreux dans les zones périphériques du Nord et du Sud. Dans le cas de l'Espagne, la proximité de la frontière française semble exercer un effet positif sur le chômage puisque ces régions se caractérisent par des taux plus faibles que la moyenne nationale.

Si, pour l'année 1998, l'on ne considère que les régions de niveau NUTS 2, le taux de chômage variait dans une fourchette comprise entre 2,1 % dans la région portugaise du Centre et 29,9 % dans la région de l'Andalousie, en Espagne. Rapporté à 100 personnes actives, le nombre de chômeurs était donc 14 fois plus élevé en Andalousie que dans la région portugaise du Centre.

En avril 1998, pas moins de quarante et une des deux cent cinq régions considérées présentaient

un taux de chômage maximal de 5,0 % et se situaient ainsi à un niveau inférieur de plus de 50 % de la moyenne communautaire. Ces quarante et une régions NUTS 2 se répartissaient sur dix États membres. Ce n'est qu'en Espagne, en France et en Suède qu'on ne trouvait pas de région de niveau NUTS 2 affichant un niveau de chômage inférieur ou égal à 5,0 % au maximum. À l'autre extrême, douze régions d'Espagne, d'Italie et d'Allemagne présentaient un taux de chômage supérieur à 20,5 %, soit un taux deux fois plus élevé que la moyenne enregistrée pour l'ensemble de l'Union européenne.

Entre avril 1997 et avril 1998, l'évolution des taux de chômage dans les régions considérées s'est caractérisée par une marge de variation allant d'un recul de 4,1 points de pourcentage dans la région espagnole de la Communauté de Valence à une progression de 3,5 points de pourcentage dans la région grecque de Voreio Aigaio. Dans l'ensemble, on a constaté une décade du chômage dans 160 des 205 régions considérées et une progression dans seulement 41 régions (dans quatre d'entre elles, le taux de chômage est resté constant). Les régions ayant connu les plus fortes réductions des niveaux de chômage se trouvaient en Espagne, celles accusant les progressions les plus élevées en Grèce.



## Chômage des jeunes

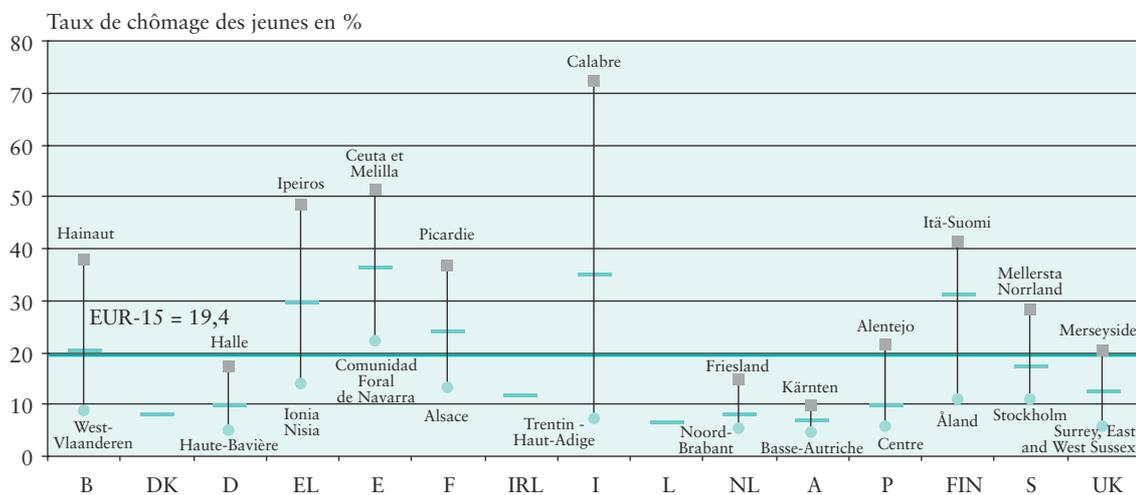
Les disparités régionales sont nettement plus marquées en ce qui concerne le niveau de chômage des jeunes, c'est-à-dire le taux de chômage des personnes actives âgées de moins de 25 ans, que celles observées pour le chômage global. En avril 1998, les taux de chômage variaient entre 4,6 % dans l'État autrichien de Basse-Autriche et 72,3 % dans la région italienne de Calabre.

Concernant le chômage des jeunes, on trouve également un grand nombre de régions dont les valeurs s'écartent sensiblement de la moyenne de l'UE, qui est de 19,2 %. En avril 1998, le taux de chômage des jeunes était inférieur à 10 % dans 58 régions et supérieur à 40 % dans 17 régions.

Les 58 régions dans lesquelles le taux de chômage était relativement bas se situaient principalement dans le nord et le centre de l'Europe: 21 en Allemagne, 9 en Autriche, 9 aux Pays-Bas, 11 au Royaume-Uni, 4 au Portugal, 1 en Belgique et 1 en Italie ainsi que dans les États membres du Danemark et du Luxembourg. En revanche, les 17 régions enregistrant des taux particulièrement élevés se trouvaient toutes dans les régions de la zone méditerranéenne et en Finlande: 8 en Italie, 5 en Espagne, 2 en Grèce et 2 en Finlande.

Le graphique 8.3 représente les régions dans lesquelles les taux de chômage des jeunes étaient les plus élevés et les plus bas en avril 1998.

Graphique 8.3 – Taux de chômage nationaux des jeunes de moins de 25 ans dans l'UE et écarts régionaux NUTS 2 en 1998



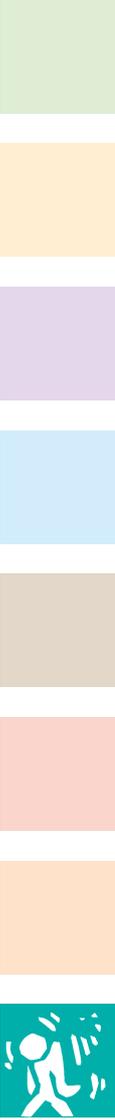
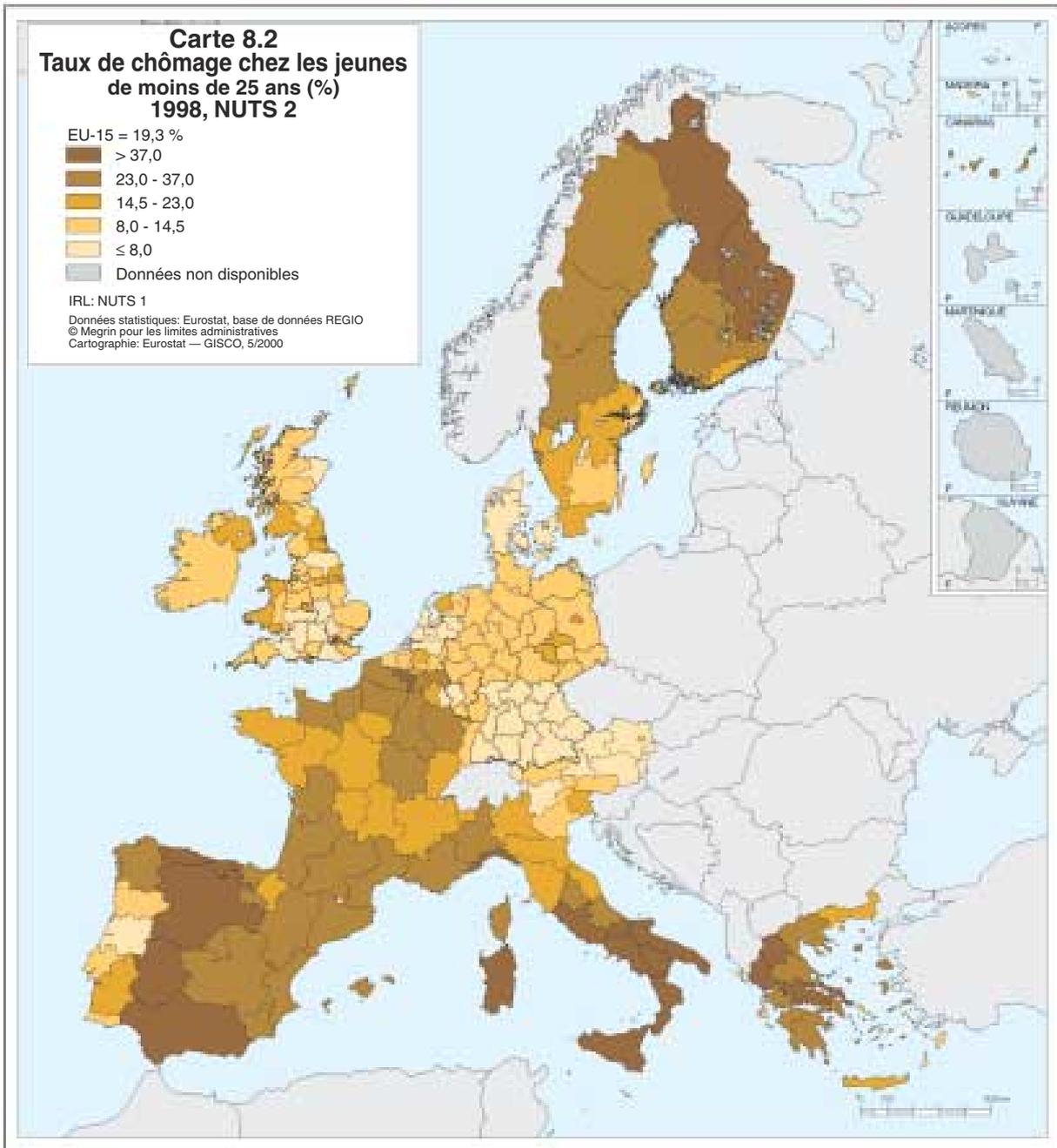
La carte du chômage des jeunes fait ressortir les disparités régionales existant au sein des pays d'Europe. Là aussi, les différences régionales caractérisant le chômage des jeunes sont importantes, ce qui est notamment le cas en Italie où les valeurs varient dans une fourchette comprise entre 7,3 % dans la région du Trentin - Haut-Adige et 72,3 % en Calabre. Cela est vrai aussi en Belgique, en Grèce, en Espagne, en France, en Finlande et en Suède, où la différence entre la valeur la plus élevée et la plus basse s'élevait à 20 points de pourcentage et plus.

La carte montre que la structure régionale est, pour l'essentiel, analogue à celle révélée par l'analyse des taux de chômage globaux. L'Allemagne, où se font ressentir les effets des mesures prises par les pouvoirs publics, fait ici figure d'exception. Dans les nouveaux Länder allemands, les niveaux de chômage des jeunes ne diffèrent pas en effet des taux observés dans l'ensemble de l'Alle-

magne. Ces régions mises à part, on constate que la structure est pour l'essentiel identique mais que les régions accusant un taux élevé de chômage des jeunes s'étendent davantage, ce qui, dans le cas de l'Italie par exemple, signifie que les poches de chômage des jeunes pénètrent davantage le Nord.

Dans 162 des 205 régions considérées, le taux de chômage a reculé entre avril 1997 et avril 1998. Les baisses les plus sensibles ont été enregistrées dans les régions grecques d'Anatoliki, de Macédoine et de Thrace (11,8 %), dans la région française de l'Auvergne (11,4 %) et dans la région grecque Ionia Nisia (9,7 %).

À l'autre extrême, on a recensé au total cinq régions dans lesquelles le taux de chômage des jeunes a progressé de plus de 5 points de pourcentage. Ces régions étaient toutes situées en Grèce (trois) et en Italie (deux).

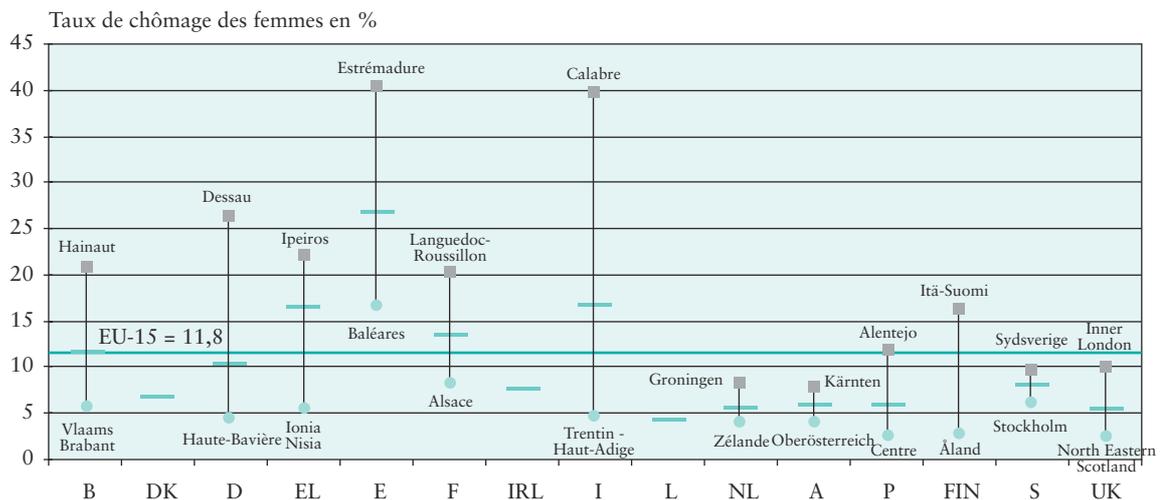


## Les disparités entre les sexes

En avril 1998, le taux de chômage féminin dans les régions de l'Union européenne se situait dans une plage de valeurs allant de 2,5 à 40,3 %. Le niveau le plus faible (2,5 % pour la région portugaise du Centre) était à peine inférieur à celui venant en seconde position (2,7 % pour la région

finlandaise d'Åland). Les niveaux les plus élevés ont été enregistrés dans les régions espagnoles d'Estrémadure (40,3 %), d'Andalousie (39,6 %), de Ceuta et Melilla (38,1 %) ainsi que dans la région italienne de Calabre (39,7 %). Le graphique 8.4 donne, en outre, un aperçu des différences régionales au sein des États membres en avril 1998.

Graphique 8.4 – Taux de chômage nationaux des femmes dans l'Ue et écarts régionaux NUTS 2 en 1998

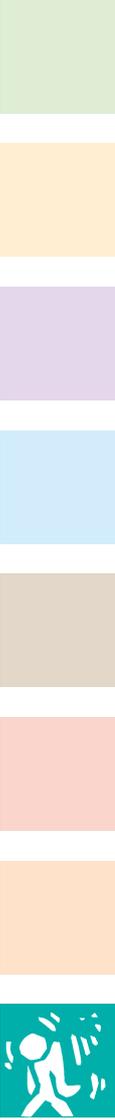
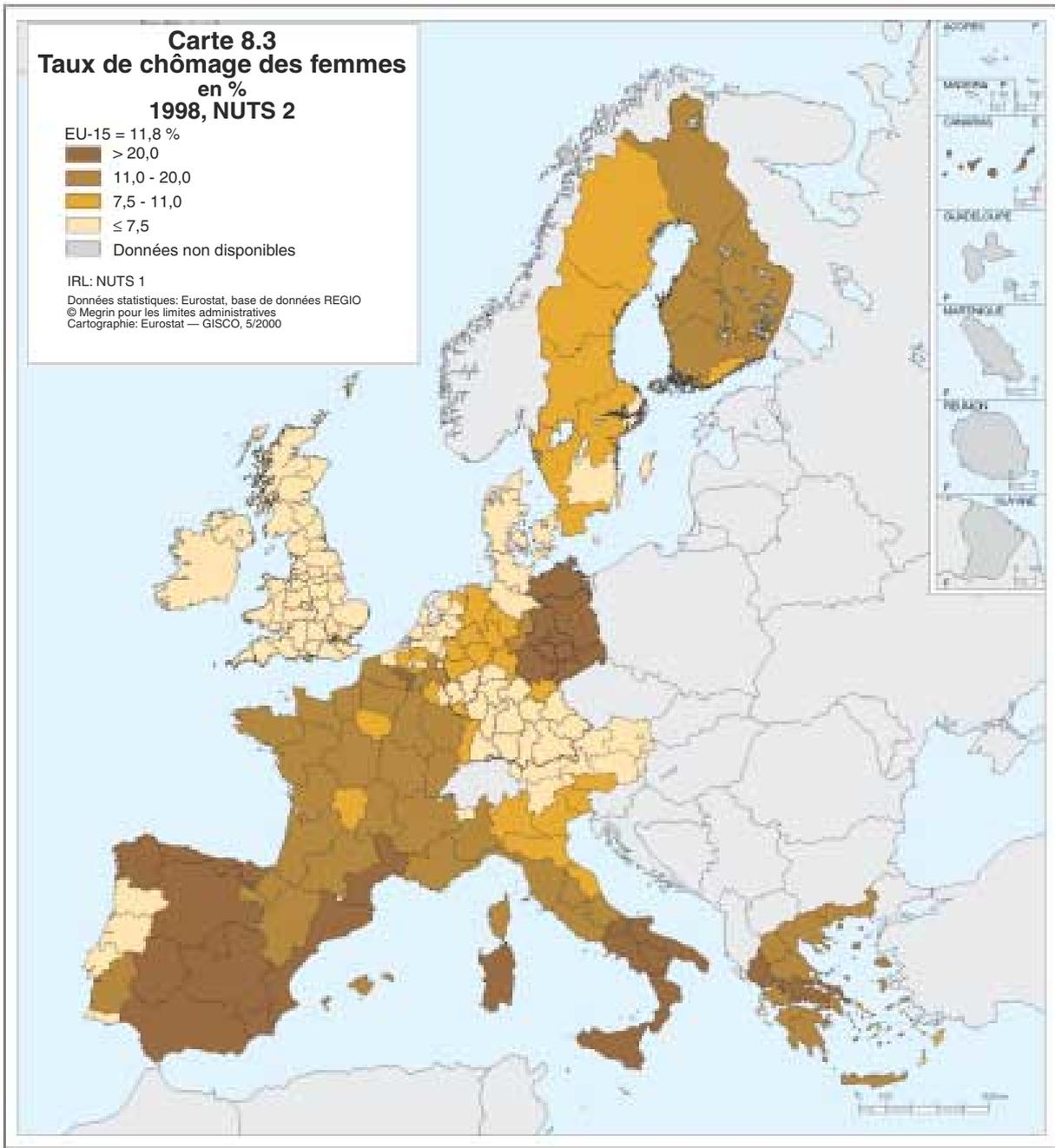


De manière analogue au taux de chômage des jeunes, le taux de chômage des femmes a régressé dans la période comprise entre avril 1997 et avril 1998. Dans 147 régions au total, il a baissé entre 0,1 et 4,9 % et, dans 53 régions, il a augmenté entre 0,1 et 7,0 %; dans les autres régions, le taux de chômage des femmes est resté constant. Les régions ayant enregistré les baisses les plus sensibles se situaient toutes dans la région méditerranéenne.

Une comparaison effectuée entre le taux de chômage total et le taux de chômage des femmes, en avril 1998, a montré que, dans 65 des 205 régions

considérées, ce dernier taux était inférieur au taux de chômage total, et donc également à celui des hommes. Sur ces 65 régions, 35 se trouvaient au Royaume-Uni, 17 en Allemagne, 3 en Finlande, 8 en Suède et 2 en Irlande.

Si on compare ces taux avec les chiffres globaux des régions concernées dans les États membres, on constate que le taux de chômage des femmes était inférieur à celui des hommes dans les 8 régions suédoises et en Irlande, dans 35 des 37 régions du Royaume-Uni et dans la moitié des régions finlandaises considérées.

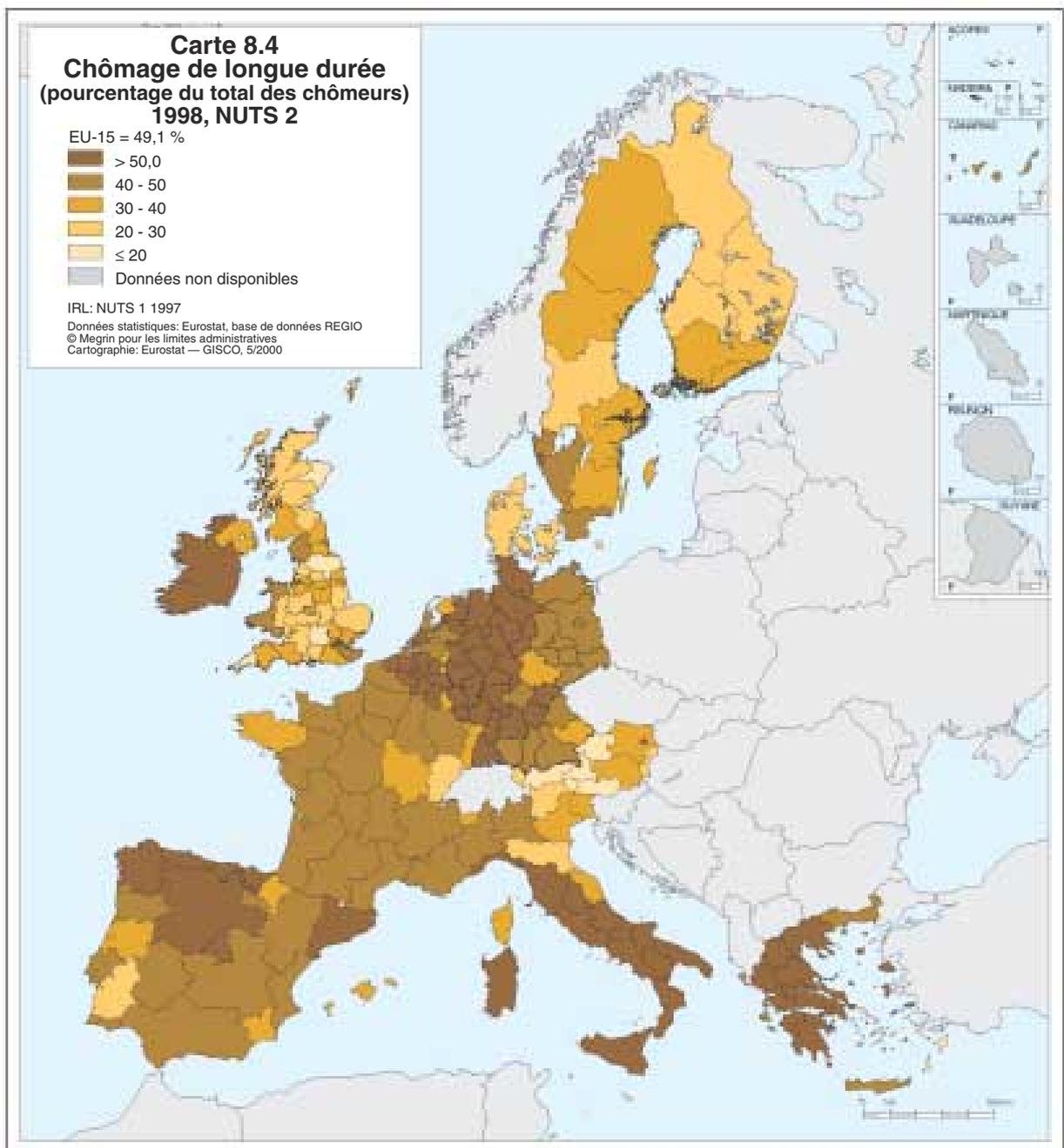


## Le problème du chômage de longue durée

Si l'on considère à présent la proportion des chômeurs de longue durée (personnes sans emploi depuis plus d'un an) par rapport au nombre total de chômeurs, le problème acquiert une nouvelle dimension. Un fort pourcentage de chômeurs de longue durée est révélateur de problèmes structurels graves. Il indique que ces travailleurs ne peuvent pas être absorbés par d'autres branches de l'économie ou d'autres régions parce que les qualifications demandées ou la mobilité professionnelle requise font défaut. Cependant, certaines mesures prises par les pouvoirs publics, comme celles concernant le régime de préretraite, peuvent aussi contribuer à accroître le nombre des chômeurs de longue durée.

Par contre, certains États membres ont engagé des programmes visant à donner aux chômeurs de longue durée les qualifications qui leur permettront de réintégrer le marché du travail.

À l'exception du Danemark, de l'Autriche, de la Finlande, de la Suède et du Royaume-Uni, le pourcentage des chômeurs de longue durée par rapport au nombre total de chômeurs est supérieur à 50 % et est, par conséquent, très élevé. Il est d'autant plus probable que le chômage de longue durée ait un caractère structurel, et qu'il soit donc plus persistant que le chômage dit « conjoncturel », que la proportion des chômeurs de longue durée est plus élevée. L'Union européenne risque ainsi de se voir confrontée à ce problème pendant longtemps encore.



### 3. Configuration régionale du chômage et développement économique

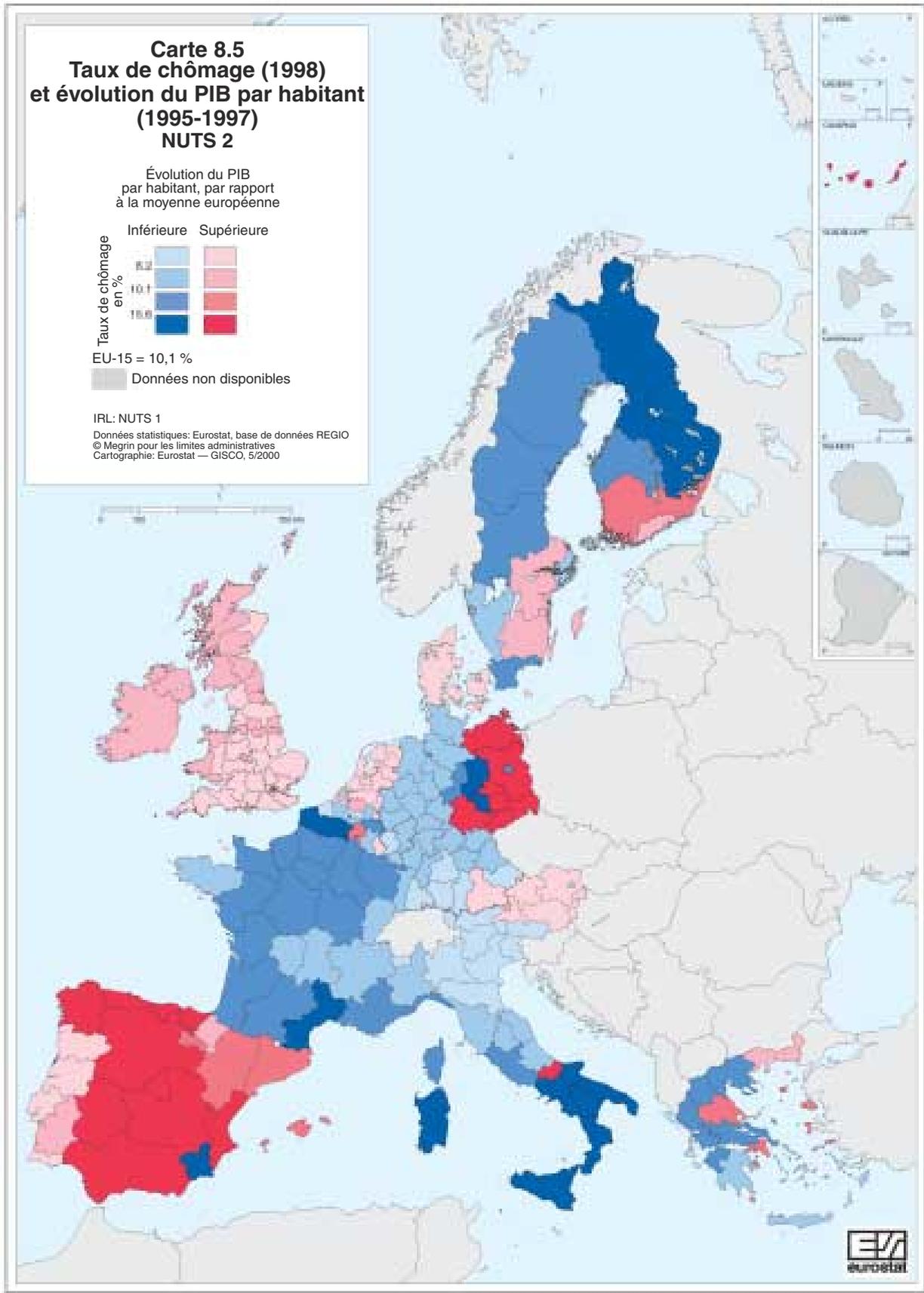
Deux variables distinctes sont prises en considération dans la carte figurant ci-après. Il existe bien entendu un très grand nombre de combinaisons possibles. Nous avons choisi, dans un premier temps, de scinder l'Europe en deux groupes de régions, à savoir celles qui, en termes d'unités de produit intérieur brut par habitant exprimées en standards de pouvoir d'achat, ont, en moyenne annuelle sur la période 1995-1997, progressé plus rapidement ou, au contraire, progressé plus lentement que la moyenne communautaire.

Les régions dans lesquelles la croissance économique a progressé plus rapidement que la moyenne de l'UE sont représentées en rouge, celles dont la croissance a été inférieure à la moyenne sont marquées en bleu. Certes, il s'agit là d'une mesure très grossière. Cependant, un degré de détail plus poussé risquerait de faire perdre toute clarté à la carte. On a opposé à cette variable le taux de chômage pour l'année 1998. Plus la teinte choisie est foncée, plus le chômage était important. Plus la teinte choisie est claire, plus le chômage était faible.

La carte établie sur la base de ces hypothèses est intéressante. Les régions représentées en bleu clair sont celles enregistrant une croissance économique inférieure à la moyenne mais qui ont malgré tout un bas niveau de chômage. Dans les régions représentées en rouge foncé, la croissance économique a été supérieure à la moyenne et le niveau de chômage, élevé.

On constate ici que le Danemark, l'Irlande, les Pays-Bas, le Portugal et le Royaume-Uni se démarquent nettement des autres États membres. Ces pays se caractérisent par une forte croissance économique et par un niveau de chômage modéré. Les différences régionales sont cependant peu marquées. La situation se présente différemment en Finlande et en Suède, où l'activité économique semble se déplacer vers le Sud. En Allemagne, une ligne de partage nette sépare l'Est et l'Ouest. L'Italie et la France ont des taux de croissance économique inférieurs à la moyenne. L'Espagne, qui se trouve confrontée à des taux de chômage élevés en dépit d'une croissance économique satisfaisante, est un cas particulier.

Cependant, une grande prudence est de mise dans l'interprétation de ces cartes, ce mode de représentation graphique n'étant qu'une possibilité d'analyse parmi d'autres. D'une certaine manière, elles ne donnent qu'une vision instantanée de la situation. Il faudrait tenir compte en outre de l'évolution variable des prix. Il est par ailleurs impossible de démontrer l'existence de liens de causalité. En dépit de ces faiblesses, les cartes de ce type peuvent mettre en lumière certaines perspectives intéressantes.



# Instructions pour l'installation et l'utilisation du CD-ROM

1. Insérer le CD dans le lecteur de CD.
2. Ouvrir «Windows Explorer».
3. Cliquer deux fois sur le symbole du lecteur de CD-ROM.
4. Cliquer deux fois sur «**setup.exe**» (lancer l'application).
5. Suivre les instructions concernant l'installation.

Au cours de l'installation, il vous sera demandé de choisir une langue («Deutsch»/«English»/«Français»).

Le programme d'installation crée une commande abrégée et place une icône correspondante sur votre *desktop*: «**nc97 cd-rv**».

6. Pour lancer la recherche par survol, cliquer deux fois sur l'icône «**nc97 cd-rv**».
7. Cliquer sur «**thème 1**».
8. Cliquer sur «**REGIO**».
9. Cliquer sur «**reg\_ybk**». À ce stade, vous avez accès aux données.
10. Pour consulter l'un des tableaux, cliquer sur le nom du tableau concerné, par exemple «**yb en**» pour «Énergie».

Il vous sera demandé de sélectionner une méthode de consultation (par exemple *HTML*).

Vous pouvez sélectionner une dimension géographique (régions) ainsi que une ou plusieurs dimensions d'indicateur (par exemple *capacité de raffinage*).

Il vous sera demandé de choisir un format de sortie. Vous pouvez maintenant procéder à l'extraction des données.

Pour consulter des informations méthodologiques concernant les données, cliquer sur l'icône d'information «i» à côté du nom du tableau et, ensuite, sur «Textes explicatifs».

11. Pour consulter une version électronique de l'Annuaire (commentaires, cartes, graphiques), cliquer sur l'icône d'information «i» au niveau de REGIO, ensuite sur «Textes explicatifs» et, finalement, sur la version linguistique choisie: «Deutsch», «English» ou «Français».



## Statistiques en bref

---

Pour aller droit à l'essentiel et appréhender efficacement la réalité de l'UE, la série de documents intitulés «Statistiques en bref» vous livre rapidement et simplement l'information sur toute l'actualité conjoncturelle européenne.

**«Statistiques en bref»:** trouver, comprendre et décider, en confiance, grâce:

- ★ à des données harmonisées, fiables et comparables pour chaque État membre de l'Union européenne;
- ★ à des commentaires clairs et concis;
- ★ à des graphiques ou à des cartes permettant de visualiser les tableaux de données en un coup d'œil;
- ★ aux dernières données disponibles.

«Statistiques en bref» est disponible par numéro ou par abonnement. Il est possible de s'abonner à un thème particulier (sauf pour les thèmes 7 et 9) ou à la collection complète. «Statistiques en bref» est disponible en version imprimée ou sous forme de fichier PDF envoyé par courrier électronique.

**Pour connaître les prix, il faut s'adresser au réseau de Data Shops (voir à la fin de la publication).**

# L'essentiel de l'actualité statistique européenne .....

## Comprendre l'Europe d'aujourd'hui pour mieux anticiper l'avenir

- ★ **Annuaire Eurostat:** une présentation statistique exhaustive enrichie de comparaisons chiffrées avec les principaux partenaires commerciaux de l'UE (version CD-ROM disponible).
- ★ **Monnaie, finances et l'euro: statistiques:** ce document statistique mensuel fournit des séries conjoncturelles pour un large éventail d'indicateurs financiers, tels que les taux d'intérêt, les taux de change, la masse monétaire et les réserves officielles de change (version CD-ROM trimestrielle disponible).
- ★ **CD-ROM Europroms:** la seule source d'information en Europe à proposer des données détaillées et comparables sur la production, le commerce extérieur et les marchés de plusieurs milliers de produits industriels.
- ★ **Les services en Europe:** un aperçu général des entreprises actives dans le secteur des services avec des analyses détaillées par secteur d'activité, par thème et par pays.
- ★ **Agriculture et pêche, annuaire statistique 1998:** les résultats les plus importants de publications d'Eurostat consacrées à l'agriculture, à la sylviculture et à la pêche sous forme abrégée.
- ★ **CD-ROM Comext:** il fournit des données sur le commerce extérieur de toutes les marchandises importées dans ou exportées depuis le territoire statistique de l'Union européenne ou échangées entre les territoires statistiques des États membres.
- ★ **Transport development in the central European countries (analysis of the trends for the years 1994 & 1995):** un aperçu statistique des transports dans onze pays d'Europe centrale, avec une analyse de la disponibilité des données.
- ★ **Énergie — Statistiques mensuelles:** à l'aide de graphiques, ces statistiques couvrent les mises à jour des principales séries statistiques caractérisant les tendances conjoncturelles dans l'économie énergétique (charbon, pétrole, gaz et électricité).

### New Cronos

Plus de 160 millions de données dans cette base de données macroéconomique et sociale créée à l'intention de tous ceux qui ont besoin d'informations statistiques de haute qualité pour prendre des décisions.

### Regio

La base de données d'Eurostat pour les statistiques régionales. Elle couvre les principaux aspects de la vie économique et sociale de la Communauté: démographie, comptes économiques, emploi, etc.

### Comext

La base de données des statistiques sur le commerce extérieur de l'Union européenne et les échanges entre les États membres. Elle couvre 11 000 produits échangés chaque année avec tous les pays partenaires (environ 250).

### Europroms

La seule source d'information en Europe qui fournisse des données détaillées et comparables sur la production, le commerce extérieur et les marchés de plusieurs milliers de produits industriels. Elle permet de calculer de façon précise le marché domestique de quelque 5 000 produits, pour la plupart provenant des pays de l'UE.

**Pour plus d'informations, veuillez contacter le réseau Data Shops Eurostat ou consulter notre site Internet ([www.europa.eu.int/comm/eurostat/](http://www.europa.eu.int/comm/eurostat/)).**

# Bon de commande .....

Dans chaque colonne, cochez la case appropriée.

<b>Titre</b>	<b>Numéro de catalogue</b>	<b>Langues</b>	<b>Support</b>	<b>Prix en euros</b> (hors TVA et frais de port)
 Annuaire Eurostat	CA-17-98-192-**-C CA-17-98-192-1A-Z	<input type="checkbox"/> DA <input type="checkbox"/> DE <input type="checkbox"/> EN <input type="checkbox"/> FR ES/DA/DE/EL/EN/FR/ IT/NL/PT/FI/SV	Papier CD-ROM	<input type="checkbox"/> 34,00 <input type="checkbox"/> 45,00
 Monnaie, finances et l'euro: statistiques (version CD-ROM trimestrielle disponible)	CA-DQ-99-000-3A-C	Multilingue DE/EN/FR	Papier	<input type="checkbox"/> 15,00 par exemplaire <input type="checkbox"/> Abonnement annuel: 150,00
 Les services en Europe	CA-17-98-742-**-C	<input type="checkbox"/> DE <input type="checkbox"/> EN <input type="checkbox"/> FR	Papier	<input type="checkbox"/> 20,00
 CD-ROM Europroms	CA-16-98-796-5J-Z	Multilingue ES/DE/EN/FR	CD-ROM	<input type="checkbox"/> 2 000,00
 Agriculture et pêche, annuaire statistique 1998	CA-13-98-483-3A-C	Multilingue DE/EN/FR	Papier	<input type="checkbox"/> 15,00
 CD-ROM Comext	CA-CK-99-0**-3A-Z	Multilingue DE/EN/FR	CD-ROM	<input type="checkbox"/> Prix unitaire 700,00 Pour plus de détails sur l'abonnement annuel, veuillez contacter le réseau de Data Shops
 Transport development in the central European countries	CA-12-98-102-EN-C	EN	Papier	<input type="checkbox"/> 22,00
 Énergie — Statistiques mensuelles	CA-BX-99-000-3A-C	Multilingue DE/EN/FR	Papier	<input type="checkbox"/> 11,00 <input type="checkbox"/> Abonnement annuel: 102,00

## Sources d'information gratuites

★ *Références statistiques* — La note d'information sur les produits et les services d'Eurostat (abonnement annuel/4 numéros)

Je voudrais recevoir ce produit gratuit en:

DE  EN  FR

★ *Mini-guide Eurostat* — Catalogue de référence d'Eurostat

Je voudrais recevoir ce produit gratuit en:

DE  EN  FR

★ *Des chiffres pour se connaître* — Une synthèse de l'annuaire Eurostat. Je voudrais recevoir ce produit gratuit en:

ES  DA  DE  EL  EN  FR  
 IT  NL  PT  FI  SV  IS  NO

(Dans la limite des stocks disponibles)

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup> (Veuillez écrire en lettres capitales)

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Société: \_\_\_\_\_ Service: \_\_\_\_\_

Titre: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Veuillez indiquer votre secteur d'activité:

- Éducation/formation
- Institutions européennes
- Politique (ambassade, ministère, administration)
- Service statistique non européen
- Utilisateur privé  Entreprise
- Courtage d'informations (service d'information, média, consultant, librairie, bibliothèque...)
- Service statistique européen
- Autre(s) (veuillez préciser): \_\_\_\_\_

Paiement à la réception de la facture, de préférence par:

Virement bancaire  Visa  Eurocard

N° de carte: \_\_\_\_\_ Date d'expiration:

Autre(s)

Veuillez indiquer votre numéro de TVA intracommunautaire:

À défaut, la TVA sera automatiquement appliquée. Des notes de crédit ne seront pas émises par la suite.

LIEU: \_\_\_\_\_ DATE: \_\_\_\_\_

SIGNATURE: \_\_\_\_\_

À renvoyer à un Data Shop ou au bureau de vente de votre choix.

**N'hésitez pas à visiter notre site Internet pour toute demande d'information:**

**www.europa.eu.int/comm/eurostat/**

Commission européenne

**Régions: Annuaire statistique 2000**

Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes

2000 — 113 p. — 21 x 29,7 cm

Thème 1: Statistiques générales

Collection: Panorama de l'Union européenne

ISBN 92-828-9764-8

Prix au Luxembourg (TVA exclue): EUR 60

# ..... Eurostat Data Shops

## BELGIQUE/BELGIE

**Eurostat Data Shop**  
**Bruxelles / Brussel**  
**Planistat Belgique**  
124 Rue du Commerce  
Handelsstraat 124  
B - 1000 BRUXELLES / BRUSSEL  
Tel : (32-2)-234 67 50  
Fax : (32-2)-234 67 51  
E-mail: datashop@planistat.be

## DANMARK

**DANMARKS STATISTIK**  
**Bibliotek og Information**  
**Eurostat Data Shop**  
Sejrøgade 11  
DK - 2100 KØBENHAVN Ø  
Tel : (45) 39 17 30 30  
Fax : (45) 39 17 30 03  
E-mail : bib@dst.dk

## DEUTSCHLAND

**STATISTISCHES BUNDESAMT**  
**Eurostat Data Shop Berlin**  
Otto-Braun-Straße 70-72  
D - 10178 BERLIN  
Tel : (49-30)-2324 6427/28  
Fax : (49-30)-2324 6430  
E-mail:  
datashop@statistik-bund.de

## ESPAÑA

**INE**  
**Eurostat Data Shop**  
Paseo de la Castellana 183  
Oficina 009  
Entrada por Estébanez  
Calderón  
E - 28046 MADRID  
Tel : (34-91)-583 91 67  
Fax : (34-91)-579 71 20  
E-mail :  
datashop.eurostat@ine.es  
*Member of the MIDAS Net*

## FRANCE

**INSEE Info Service**  
**Eurostat Data Shop**  
195, rue de Bercy  
Tour Gamma A  
F - 75582 PARIS CEDEX 12  
Tel : (33-1)-53 17 88 44  
Fax : (33-1)-53 17 88 22  
E-mail : datashop@insee.fr  
*Member of the MIDAS Net*

## ITALIA — ROMA

**ISTAT — Centro di Informazione**  
**Statistica — Sede di Roma**  
**Eurostat Data Shop**  
Via Cesare Balbo 11a  
I - 00184 ROMA  
Tel : (39-06)-46 73 31 02/06  
Fax : (39-06)-46 73 31 01/07  
E-mail : dipdiff@istat.it  
*Member of the MIDAS Net*

## ITALIA — MILANO

**ISTAT — Ufficio Regionale per la**  
**Lombardia**  
**Eurostat Data Shop**  
Via Fieno 3  
I - 20123 MILANO  
Tel : (39-02)-8061 32460  
Fax : (39-02)-8061 32304  
E-mail: Mileuro@tin.it  
*Member of the MIDAS Net*

## LUXEMBOURG

**Eurostat Data Shop Luxembourg**  
BP 453 L - 2014 LUXEMBOURG  
4, rue A. Weicker  
L - 2721 LUXEMBOURG  
Tel : (352)-43 35 22 51  
Fax : (352)-43 35 22 221  
E-mail :  
dslux@eurostat.datashop.lu  
*Member of the MIDAS Net*

## NETHERLAND

**STATISTICS NETHERLANDS**  
**Eurostat Data Shop - Voorburg**  
po box 4000  
NL - 2270 JM VOORBURG  
Tel : (31-70)-337 49 00  
Fax : (31-70)-337 59 84  
E-mail : datashop@cbs.nl

## PORTUGAL

**Eurostat Data Shop Lisboa**  
**INE / Serviço de Difusão**  
Av. António José de Almeida, 2  
P - 1000-043 LISBOA  
Tel : (351) 21 842 61 00  
Fax : (351) 21 842 63 64  
E-mail : data.shop@ine.pt

## FINLAND/SUOMI

**STATISTICS FINLAND**  
**Eurostat Data Shop Helsinki**  
Tilastokirjasto  
PL 2B  
00022 Tilastokeskus  
Työpajakatu 13 B, 2 krs,  
Helsinki  
Tel.: (358 9)-1734 2221  
Fax: (358 9)-1734 2279  
E-mail: datashop.tilastokeskus@  
tilastokeskus.fi  
Internet:  
<http://www.tilastokeskus.fi/tk/k/k/datashop.html>

## SVERIGE

**STATISTICS SWEDEN**  
**Information service**  
**Eurostat Data Shop**  
Karlavägen 100  
Box 24 300  
S - 104 51 STOCKHOLM  
Tel : (46-8)-5069 48 01  
Fax : (46-8)-5069 48 99  
E-mail : infoservice@scb.se  
URL: [http://www.scb.se/info/  
datashop/eudatashop.asp](http://www.scb.se/info/datashop/eudatashop.asp)

## UNITED KINGDOM

**Eurostat Data Shop**  
**Enquiries & advice and publica-**  
**tions**  
**Office for National Statistics**  
Customers & Electronic  
Services Unit B1/05  
1 Drummond Gate  
UK - LONDON SW1V 2QQ  
Tel : (44-207)-533 5676  
Fax : (44-1633)-81 27 62  
E-mail:  
eurostat.datashop@ons.gov.uk  
*Member of the MIDAS Net*

**Eurostat Data Shop**  
**Electronic Data Extractions,**  
**enquiries & advice**  
**r.cade**

1L Mountjoy Research Centre  
University of Durham  
UK-Durham DH1 3SW  
Tel. (44-191) 374 7350  
Fax: (44-191) 384 4971  
E-mail: r-cade@dur.ac.uk  
URL: [http://www-  
rcade.dur.ac.uk](http://www-rcade.dur.ac.uk)

## NORWAY

**Statistics Norway**  
**Library and Information Centre**  
**Eurostat Data Shop**  
Kongens gate 6  
P.O.Box 8131 Dep.  
N-0033 OSLO  
Tel: (47) 22 86 46 43  
Fax: (47) 22 86 45 04  
E-mail: Datashop@ssb.no

## SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA

**Statistisches Amt des Kantons**  
**Zürich**  
**Eurostat Data Shop**  
Bleicherweg 5  
CH-8090 Zürich  
Tel: (41 1) 225 12 12  
Fax: (41 1) 225 12 99  
E-mail: datashop@zh.ch  
<http://www.zh.ch/statistik>

## USA

**HAVER ANALYTICS**  
**Eurostat Data Shop**  
60 East 42nd Street  
Suite 3310  
NEW YORK, NY 10165  
Tel : (1-212)-986 9300  
Fax : (1-212)-986 6981  
E-mail : eurodata@haver.com

## EUROSTAT HOMEPAGE

[www.europa.eu.int/comm/eurostat](http://www.europa.eu.int/comm/eurostat).

## MEDIA SUPPORT

### EUROSTAT

(only for professional journalists)  
Postal address:

Jean Monnet building  
L-2920 LUXEMBOURG  
Office: Bech — A3/48  
5, rue Alphonse Weicker  
L-2721 Luxembourg  
Tel. (352) 43 01-33408  
Fax (352) 43 01-32649  
E-Mail:  
[Eurostat-mediasupport@cec.eu.int](mailto:Eurostat-mediasupport@cec.eu.int)

BELGIQUE/BELGIË

**Jean De Lannoy**  
Avenue du Roi 202/Koningslaan 202  
B-1190 Bruxelles/Brussel  
Tél. (32-2) 538 43 08  
Fax (32-2) 538 08 41  
E-mail: jean.de.lannoy@infoboard.be  
URL: http://www.jean-de-lannoy.be

**La librairie européenne/  
De Europese Boekhandel**  
Rue de la Loi 244/Wetstraat 244  
B-1040 Bruxelles/Brussel  
Tél. (32-2) 295 26 39  
Fax (32-2) 735 08 60  
E-mail: mail@libeurop.be  
URL: http://www.libeurop.be

**Moniteur belge/Belgisch Staatsblad**  
Rue de Louvain 40-42/Leuvenseweg 40-42  
B-1000 Bruxelles/Brussel  
Tél. (32-2) 552 22 11  
Fax (32-2) 511 01 84  
E-mail: eusales@just.fgov.be

DANMARK

**J. H. Schultz Information A/S**  
Herstedvang 12  
DK-2620 Albertslund  
Tlf. (45) 43 63 23 00  
Fax (45) 43 63 19 69  
E-mail: schultz@schultz.dk  
URL: http://www.schultz.dk

DEUTSCHLAND

**Bundesanzeiger Verlag GmbH**  
Vertriebsabteilung  
Amsterdamer Straße 192  
D-50735 Köln  
Tel. (49-221) 97 66 80  
Fax (49-221) 97 66 82 78  
E-Mail: vertrieb@bundesanzeiger.de  
URL: http://www.bundesanzeiger.de

ΕΛΛΑΔΑ/GREECE

**G. C. Eleftheroudakis SA**  
International Bookstore  
Panepistimiou 17  
GR-10564 Athina  
Tel. (30-1) 331 41 80/1/2/3/4/5  
Fax (30-1) 323 98 21  
E-mail: elebooks@netor.gr

ESPAÑA

**Boletín Oficial del Estado**  
Trafalgar, 27  
E-28071 Madrid  
Tel. (34) 915 38 21 11 (libros),  
913 84 17 15 (suscripción)  
Fax (34) 915 38 21 21 (libros),  
913 84 17 14 (suscripción)  
E-mail: clientes@com.boe.es  
URL: http://www.boe.es

**Mundi Prensa Libros, SA**

Castelló, 37  
E-28001 Madrid  
Tel. (34) 914 36 37 00  
Fax (34) 915 75 39 98  
E-mail: libreria@mundiprensa.es  
URL: http://www.mundiprensa.com

FRANCE

**Journal officiel**  
Service des publications des CE  
26, rue Desaix  
F-75727 Paris Cedex 15  
Tél. (33) 140 58 77 31  
Fax (33) 140 58 77 00  
E-mail: europublications@journal-officiel.gouv.fr  
URL: http://www.journal-officiel.gouv.fr

IRELAND

**Alan Hanna's Bookshop**  
270 LR Rathmines Road  
Dublin 6  
Tel. (353-1) 496 73 98  
Fax (353-1) 496 02 28  
E-mail: hanna@iol.ie

ITALIA

**Licosa SpA**  
Via Duca di Calabria, 1/1  
Casella postale 552  
I-50125 Firenze  
Tel. (39) 055 64 83 1  
Fax (39) 055 64 12 57  
E-mail: licosa@licosa.com  
URL: http://www.licosa.com

LUXEMBOURG

**Messageries du livre SARRL**  
5, rue Raiffeisen  
L-2411 Luxembourg  
Tél. (352) 40 10 20  
Fax (352) 49 06 61  
E-mail: mail@mdl.lu  
URL: http://www.mdl.lu

NEDERLAND

**SDU Servicecentrum Uitgevers**  
Christoffel Plantijnstraat 2  
Postbus 20014  
2500 EA Den Haag  
Tel. (31-70) 378 98 80  
Fax (31-70) 378 97 83  
E-mail: sdu@sdu.nl  
URL: http://www.sdu.nl

ÖSTERREICH

**Manz'sche Verlags- und  
Universitätsbuchhandlung GmbH**  
Kohlmarkt 16  
A-1014 Wien  
Tel. (43-1) 53 16 11 00  
Fax (43-1) 53 16 11 67  
E-Mail: manz@schwinge.at  
URL: http://www.manz.at

PORTUGAL

**Distribuidora de Livros Bertrand Ld.ª**  
Grupo Bertrand, SA  
Rua das Terras dos Vales, 4-A  
Apartado 60037  
P-2700 Amadora  
Tel. (351) 214 95 87 87  
Fax (351) 214 96 02 55  
E-mail: dlb@ip.pt

**Imprensa Nacional-Casa da Moeda, SA**  
Sector de Publicações Oficiais  
Rua da Escola Politécnica, 135  
P-1250-100 Lisboa Codex  
Tel. (351) 213 94 57 00  
Fax (351) 213 94 57 50  
E-mail: spoce@incm.pt  
URL: http://www.incм.pt

SUOMI/FINLAND

**Akateeminen Kirjakauppa/  
Akademiska Bokhandeln**  
Keskuskatu 1/Centralgatan 1  
PL/PB 128  
FIN-00101 Helsinki/Helsinki  
P./fn (358-9) 121 44 18  
F./fax (358-9) 121 44 35  
Sähköposti: sps@akateeminen.com  
URL: http://www.akateeminen.com

SVERIGE

**BTJ AB**

Traktorvägen 11-13  
S-221 82 Lund  
Tlf. (46-46) 18 00 00  
Fax (46-46) 30 79 47  
E-post: btjeu-pub@btj.se  
URL: http://www.btj.se

UNITED KINGDOM

**The Stationery Office Ltd**

Customer Services  
PO Box 29  
Norwich NR3 1GN  
Tel. (44) 870 60 05-522  
Fax (44) 870 60 05-533  
E-mail: book.orders@theso.co.uk  
URL: http://www.itsofficial.net

ISLAND

**Bokabud Larusar Blöndal**  
Skólavörðustíg, 2  
IS-101 Reykjavík  
Tel. (354) 552 55 40  
Fax (354) 552 55 60  
E-mail: bokabud@simnet.is

NORGE

**Swets Blackwell AS**

Østenjoveien 18  
Boks 6512 Etterstad  
N-0606 Oslo  
Tel. (47-22) 97 45 00  
Fax (47-22) 97 45 45  
E-mail: info@no.swetsblackwell.com

SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA

**Euro Info Center Schweiz**

c/o OSEC  
Stampfenbachstraße 85  
PF 492  
CH-8035 Zürich  
Tel. (41-1) 365 53 15  
Fax (41-1) 365 54 11  
E-mail: eics@osec.ch  
URL: http://www.osec.ch/eics

BÄLGARIJA

**Euopress Euromedia Ltd**

59, blvd Vitosha  
BG-1000 Sofia  
Tel. (359-2) 980 37 66  
Fax (359-2) 980 42 30  
E-mail: Milena@mbox.cit.bg

ČESKÁ REPUBLIKA

**ÚSIS**

odd. Publikaci  
Havelkova 22  
CZ-130 00 Praha 3  
Tel. (420-2) 24 23 14 86  
Fax (420-2) 24 23 11 14  
E-mail: publikace@usis.cz  
URL: http://www.usis.cz

CYPRUS

**Cyprus Chamber of Commerce  
and Industry**

PO Box 21455  
CY-1509 Nicosia  
Tel. (357-2) 88 97 52  
Fax (357-2) 66 10 44  
E-mail: demetrap@ccci.org.cy

EESTI

**Eesti Kaubandus-Tööstuskoda**  
(Estonian Chamber of Commerce and Industry)  
Toom-Kooli 17  
EE-0001 Tallinn  
Tel. (372) 646 02 44  
Fax (372) 646 02 45  
E-mail: einfo@koda.ee  
URL: http://www.koda.ee

HRVATSKA

**Mediatrade Ltd**

Pavla Hatza 1  
HR-10000 Zagreb  
Tel. (385-1) 481 94 11  
Fax (385-1) 481 94 11

MAGYARORSZÁG

**Euro Info Service**

Expo tér 1  
Hungexpo Európa Központ  
PO Box 44  
H-1101 Budapest  
Tel. (36-1) 264 82 70  
Fax (36-1) 264 82 75  
E-mail: euroinfo@euroinfo.hu  
URL: http://www.euroinfo.hu

MALTA

**Miller Distributors Ltd**

Malta International Airport  
PO Box 25  
Luqa LQA 05  
Tel. (356) 66 44 88  
Fax (356) 67 67 99  
E-mail: gwirth@usa.net

POLSKA

**Ars Polona**

Krakowskie Przedmiescie 7  
Skr. pocztowa 1001  
PL-00-950 Warszawa  
Tel. (48-22) 826 12 01  
Fax (48-22) 826 62 40  
E-mail: books119@arspolona.com.pl

ROMÂNIA

**Euromedia**

Str.Dr. Marcovici, 9, sector 1  
RO-70749 Bucuresti  
Tel. (40-1) 315 44 03  
Fax (40-1) 315 44 03  
E-mail: euromedia@mailcity.com

ROSSIYA

**CECE**

60-letiya Oktyabrya Av. 9  
117312 Moscow  
Tel. (7-095) 135 52 27  
Fax (7-095) 135 52 27

SLOVAKIA

**Centrum VTI SR**

Nám. Slobody, 19  
SK-81223 Bratislava  
Tel. (421-7) 54 41 83 64  
Fax (421-7) 54 41 83 64  
E-mail: europ@ttb1.sltk.stuba.sk  
URL: http://www.sltk.stuba.sk

SLOVENIJA

**Gospodarski Vestnik**

Dunajska cesta 5  
SLO-1000 Ljubljana  
Tel. (386) 613 09 16 40  
Fax (386) 613 09 16 45  
E-mail: europ@gvestnik.si  
URL: http://www.gvestnik.si

TÜRKIYE

**Dünya Infotel AS**

100, Yil Mahallesi 34440  
TR-80050 Bagcilar-Istanbul  
Tel. (90-212) 629 46 89  
Fax (90-212) 629 46 27  
E-mail: infotel@dunya-gazete.com.tr

ARGENTINA

**World Publications SA**

Av. Cordoba 1877  
C1120 AAA Buenos Aires  
Tel. (54-11) 48 15 81 56  
Fax (54-11) 48 15 81 56  
E-mail: wpbooks@infovia.com.ar  
URL: http://www.wpbooks.com.ar

AUSTRALIA

**Hunter Publications**

PO Box 404  
3067 Abbotsford, Victoria  
Tel. (61-3) 94 17 53 61  
Fax (61-3) 94 19 71 54  
E-mail: jpdavies@ozemail.com.au

CANADA

**Les éditions La Liberté Inc.**

3020, chemin Sainte-Foy  
G1X 3V6 Sainte-Foy, Québec  
Tel. (1-418) 658 37 63  
Fax (1-800) 567 54 49  
E-mail: liberte@mediom.qc.ca

**Renouf Publishing Co. Ltd**

5369 Chemin Canotek Road Unit 1  
K1J 9J3 Ottawa, Ontario  
Tel. (1-613) 745 26 65  
Fax (1-613) 745 76 60  
E-mail: order.dept@renoufbooks.com  
URL: http://www.renoufbooks.com

EGYPT

**The Middle East Observer**

41 Sherif Street  
Cairo  
Tel. (20-2) 392 69 19  
Fax (20-2) 393 97 32  
E-mail: inquiry@meobserver.com  
URL: http://www.meobserver.com.eg

INDIA

**EBIC India**

3rd Floor, Y. B. Chavan Centre  
Gen. J. Bhosale Marg.  
400 021 Mumbai  
Tel. (91-22) 282 60 64  
Fax (91-22) 285 45 64  
E-mail: ebic@giasbm01.vsnl.net.in  
URL: http://www.ebicindia.com

JAPAN

**PSI-Japan**

Asahi Sanbancho Plaza #206  
7-1 Sanbancho, Chiyoda-ku  
Tokyo 102  
Tel. (81-3) 32 34 69 21  
Fax (81-3) 32 34 69 15  
E-mail: books@psi-japan.co.jp  
URL: http://www.psi-japan.co.jp

MALAYSIA

**EBIC Malaysia**

Suite 45.02, Level 45  
Plaza MBI (Letter Box 45)  
8 Jalan Yap Kwan Seng  
50450 Kuala Lumpur  
Tel. (60-3) 21 62 62 98  
Fax (60-3) 21 62 61 98  
E-mail: ebic-kl@mol.net.my

MÉXICO

**Mundi Prensa México, SA de CV**

Río Pánuco, 141  
Colonia Cuauhtémoc  
MX-06500 México, DF  
Tel. (52-5) 533 56 58  
Fax (52-5) 514 67 99  
E-mail: 101545.2361@compuserve.com

PHILIPPINES

**EBIC Philippines**

19th Floor, PS Bank Tower  
Sen. Gil J. Puyat Ave. cor. Tindalo St.  
Makati City  
Metro Manila  
Tel. (63-2) 759 66 80  
Fax (63-2) 759 66 90  
E-mail: eccppom@globe.com.ph  
URL: http://www.eccp.com

SOUTH AFRICA

**Eurochamber of Commerce in South Africa**

PO Box 781738  
2146 Sandton  
Tel. (27-11) 884 39 52  
Fax (27-11) 883 55 73  
E-mail: info@eurochamber.co.za

SOUTH KOREA

**The European Union Chamber  
of Commerce in Korea**

5th Fl, The Shilla Hotel  
202, Jangchung-dong 2 Ga, Chung-ku  
100-392 Seoul  
Tel. (82-2) 22 53-5631/4  
Fax (82-2) 22 53-5635/6  
E-mail: euccok@euccok.org  
URL: http://www.euccok.org

SRI LANKA

**EBIC Sri Lanka**

Trans Asia Hotel  
115 Sir chittampalam  
A. Gardiner Mawatha  
Colombo 2  
Tel. (94-1) 074 71 50 78  
Fax (94-1) 44 87 79  
E-mail: ebicsl@itmin.com

UNITED STATES OF AMERICA

**Bernan Associates**

4611-F Assembly Drive  
Lanham MD20706  
Tel. (1-800) 274 44 47 (toll free telephone)  
Tel. (1-800) 865 34 50 (toll free fax)  
E-mail: query@bernan.com  
URL: http://www.bernan.com

ANDERE LÄNDER/OTHER COUNTRIES/  
AUTRES PAYS

**Bitte wenden Sie sich an ein Büro Ihrer  
Wahl/Please contact the sales office of  
your choice/Veuillez vous adresser au  
bureau de vente de votre choix**

Office for Official Publications of the European  
Communities  
2, rue Mercier  
L-2985 Luxembourg  
Tel. (352) 29 29-42455  
Fax (352) 29 29-42758  
E-mail: info.info@cec.eu.int  
URL: http://eur-op.eu.int